DEC-68-L-852-3
PROVINCIAL LIBRARY.
BROADWAY AVE.
WINNIPEG 1,MAN.

LA LI[illegible]RTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 56—No 21 ST-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 11 SEPTEMBRE 1968 PRIX 10c

[PROVIN]CIAL LIBRARY
SEP 12 1968
MANITOBA

Un Canadien sur cinq est pauvre

L'élimination de la pauvreté, une priorité nationale

— Le Conseil économique du Canada

"L'élimination de la pauvreté est une tâche complexe mais qui doit figurer au premier rang de nos priorités nationales. Nous y voyons une question urgente qu'il sera nécessaire d'aborder bientôt dans les consultations au plus haut niveau intergouvernemental."

C'est sur ce ton, ferme, énergique, percutant, que le Conseil économique du Canada, dans son cinquième rapport annuel rendu public la semaine dernière, le 5 septembre plus précisément, a convié tous les niveaux de gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux à s'engager dans une guerre totale à la pauvreté.

N.D.L.R. — Aux lecteurs qui seraient surpris de l'espace que nous accordons aujourd'hui à ce document du Conseil économique sur la pauvreté au Canada, nous rappelons qu'au dernier Rallye on a donné une attention particulière aux problèmes économiques de notre population urbaine et rurale. Désormais on ne pourra plus parler de cette question sans se référer à l'exposé du Conseil économique. Nous empruntons nos renseignements au compte rendu de Claude Lemelin dans Le Devoir du 6 septembre.

Le Conseil recommande en effet l'entreprise d'un programme d'envergure visant à sortir de l'ornière de la pauvreté les quelque 2 millions de Canadiens qui, selon ses estimations les plus conservatrices, y croupissent sans espoir de jamais en sortir par leurs moyens propres — car les pauvres n'ont ni l'éducation, ni les cadres qu'il faudrait pour se réhabiliter eux-mêmes.

Leur impuissance devrait suffire, en soi, à justifier l'intervention des gouvernements. Mais outre qu'elle heurte la conscience des nantis, la pauvreté est extrêmement coûteuse: insuffisance de la productivité, pertes de production, coût élevé de la lutte contre les tensions sociales et la délinquance — criminelle ou autre — engendrée par des inégalités trop manifestes, gonflement du budget de la sécurité sociale, qui n'est trop souvent qu'une série de palliatifs, telles en sont, selon le conseil, les conséquences économiques.

L'éradication de la pauvreté est donc, à longue échéance, une entreprise éminemment rentable. Mais pour y parvenir, les gouvernements devront modifier radicalement leurs politiques sociales. Il faudrait les rendre plus sélectives, préciser leurs objectifs, les orienter vers les personnes à rescaper plutôt que vers des problèmes sociaux plus ou moins abstraits. Il faudrait aussi les soumettre périodiquement à des évaluations rigoureuses de leur efficacité; car si l'on veut réussir, il faudra non seulement affecter plus de ressources à la lutte contre la pauvreté, mais aussi en faire l'économie la plus serrée possible. Il faudrait finalement que tous les programmes relèvent d'un seul organisme de coordination et de planification — soit un secrétariat du Conseil privé, soit un autre organisme — et que tous les gouvernements acceptent enfin, en dépit des égoïsmes politiques, de coordonner plus efficacement leurs efforts. L'audace, l'innovation, sera de mise — le Conseil recommande entre autres au gouvernement central d'envisager l'établissement d'un impôt négatif ou de quelque autre forme de garantie du revenu.

Ampleur du problème

"Les riches deviennent-ils de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres?" — la pauvreté est-elle la conséquence des inégalités de la répartition des revenus? De l'avis du Conseil, ce n'est pas une façon particulièrement utile d'aborder le problème de la pauvreté.

Néanmoins, le Conseil a utilisé deux barèmes pour départager les "pauvres" et les "riches". Il a postulé tout d'abord que toute personne ou famille qui affecte 70% et plus de ses revenus à l'alimentation, au logement et à l'habillement, était pauvre; cela équivaut à poser un revenu minimal de $1,500 pour les célibataires, de $2,500 pour les couples, de $3,000 pour les familles de 3 personnes, ainsi de suite. D'après ce barème, il y avait en 1961 4.2 millions de pauvres au Canada, dont 1.7 million d'enfants de moins de 16 ans.

Ensuite, le Conseil a relevé son "seuil de pauvreté" à $2,-000 pour les célibataires, $3,500 pour les couples, $4,000 pour les familles de 3 personnes, etc.: le pourcentage des pauvres est alors passé de 27 à 41 pour cent de la population non agricole du pays.

L'exposé annuel du Conseil contient d'autre part des données des plus intéressantes sur la pauvreté et les pauvres. Tous — loin de là — ne se trouvent pas à l'est du Québec et dans les provinces de l'Atlantique; au contraire, entre le tiers et la moitié d'entre eux vivent à l'ouest de Trois-Rivières. Le Conseil a constaté que la pauvreté était avant tout un phénomène urbain: en 1961 en effet, 62% des familles non agricoles à faible revenu habitaient dans des régions urbaines et plus de 30% dans des régions métropolitaines.

Les deux tiers des familles pauvres tirent la majeure partie de leurs revenus du travail. Si le salaire de ces travailleurs est faible, c'est soit parce qu'ils sont vieux ou malades, soit parce qu'ils ne sont pas spécialisés, soit parce qu'ils oeuvrent dans des secteurs peu rémunérateurs. D'autre part, le Conseil a constaté une corrélation très étroite entre la faiblesse des revenus et l'insuffisance de l'éducation du chef de famille; il en conclut que toute politique générale visant à éliminer la pauvreté devrait accorder une importance toute spéciale à l'éducation.

Enfin, le Conseil juge "navrante" la situation socio-économique des Indiens et des Esquimaux. A titre d'exemple, il signale que l'espérance de vie de la femme indienne n'est que de 25 ans; et la mortalité infantile est dix fois plus élevée chez les Esquimaux que dans le reste de la population.

L'effort scientifique

Le défi que pose le progrès technologique n'en est pas moins exaltant: il y va du taux de croissance futur de notre économie, de son efficacité et de sa position concurrentielle et, partant, du niveau de vie de la population canadienne.

Là également, l'effort consenti jusqu'ici par le Canada laisse à désirer: en 1965, nous avons consacré seulement $700 millions à la recherche et au développement, soit 1.3 pour cent seulement de notre production nationale (la proportion est de 3.4 pour cent aux Etats-Unis). La capacité d'innovation et la formation professionnelle de nos hommes d'affaires laisse à désirer; notre main-d'oeuvre n'est pas assez spécialisée, et nous man-

(Suite à la sixième page)

Un tableau pour le premier ministre



Six citoyens de Brandon (Manitoba), tous des admirateurs de M. Trudeau, ont acheté le tableau que l'on voit, à droite ci-dessus, oeuvre du peintre français Georges Césari. Cette huile sur toile, intitulée "Pensive", sera envoyée prochainement en cadeau au Premier ministre du Canada. Les donateurs sont M. et Mme Vercaigne, Mme Doris Reed, MM. George H. Francq, Campbell Smith et Clinton D. Whetter. (Photo Brandon Sun)

La reconstruction de la Cathédrale

Le déblaiement des ruines est commencé, le sondage des opinions continue

Il y aura bientôt une semaine que les travaux de déblaiement des décombres de la cathédrale de Saint-Boniface sont commencés. C'est ce qu'annonçait lundi soir le juge Louis Deniset, à une réunion de sondage qu'il présidait au Centre Saint-Louis. Une cinquantaine de paroissiens environ étaient présents.

C'était la troisième réunion du genre à laquelle les paroissiens de Saint-Boniface étaient convoqués afin d'y exprimer leurs souhaits et désirs au sujet de la reconstruction de la cathédrale qui servait, jusqu'ici du moins, d'église paroissiale.

M. Deniset, président du Comité de sondage, fit tout d'abord une synthèse des événements depuis l'incendie du 22 juillet, expliquant que les divers comités qui avaient dû être formés avaient simplement pour but de faciliter les nombreuses démarches et consultations qui s'imposent avant de songer à rebâtir quoi que ce soit. "Rien n'a été décidé quant au site, style, dimension, coût de la future cathédrale, a-t-il souligné. On veut tout d'abord savoir ce que les paroissiens pensent et suggèrent".

Les décisions qui ont dû être prises quant au déblaiement, qui durera trois semaines environ et coûtera moins de $25,-000, il fallait les prendre tout d'abord parce que les règlements municipaux exigent que les décombres soient enlevés sans tarder, mais aussi parce qu'il faut s'empresser de récupérer le plus tôt possible tous les objets de valeur qui s'y trouvent enfouis et de protéger les fondations des murs contre le froid.

A mesure que le sondage s'effectue, les paroissiens semblent de plus en plus d'avis que l'on reconstruise une cathédrale sur le même site, mais avec un intérieur plus commode, plus pratique que l'ancienne. Par ailleurs, s'il y a moyen de concilier toutes les exigences de la pastorale actuelle avec les murs de l'ancienne cathédrale, ils sont consentants à les garder. Quant au coût de construction et d'entretien, la plupart sont prêts à faire leur part, mais ils comptent sur une contribution des autres diocésains et ils exigent que le montant soit raisonnable. Comme ceux des réunions précédentes, les paroissiens réunis au Centre St-Louis lundi soir ne veulent pas d'un monument mais d'un lieu de culte à la fois pratique et digne.

La question scolaire à Transcona

Approuvant la semaine dernière la décision de 135 élèves anglophones de la paroisse de Blessed Sacrament de s'inscrire à l'école publique "option français" de l'Assomption, le conseil du district scolaire de Transcona-Springfield a reconnu à tous les parents le droit d'envoyer leurs enfants à l'école publique de leur choix, fût-ce même à l'école "option français" selon les aptitudes de l'enfant. En outre, le conseil scolaire a pris des mesures pour assurer au surplus d'élèves inscrits à l'école Assomption des locaux adéquats.

Où sont les pauvres au Canada?

D'après les données du Conseil économique du Canada, on constate qu'il y a des pauvres un peu partout au Canada, bien qu'entre le tiers et la moitié de ces personnes habitent à l'est de Trois-Rivières, jusqu'à Terre-Neuve.

Cependant, les "plus désavantagés" parmi les pauvres se trouvent surtout dans l'Ouest du Canada, c'est-à-dire parmi les Indiens, les Esquimaux et les Métis.

Le Conseil économique considère comme pauvre au Canada le célibataire qui gagne moins de $2,000 par année, ou la famille de deux personnes dont le revenu annuel ne dépasse pas $3,500. Le seuil de la pauvreté pour une famille de trois personnes est $4,000 et $5,000 pour les familles de cinq personnes ou plus.

Les revendications du Québec

Trudeau est très déçu du mutisme des provinces

VANCOUVER — La revision de la constitution canadienne est l'affaire de tous les Canadiens et il est fort regrettable que des premiers ministres provinciaux se soient soustraits récemment à cette obligation, en refusant de se prononcer sur ce que le Québec considère comme sa vocation internationale.

C'est ce que déclarait le 3 septembre le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, dans une allocution qu'il prononçait au congrès du Barreau canadien à Vancouver.

M. Trudeau en a profité pour réitérer ses vues sur le problème constitutionnel et dresser la synthèse des développements survenus dans ce domaine depuis un an.

Se fondant sur certaines informations recueillies à la suite de la conférence interprovinciale à Waskesiu, en Saskatchewan, le premier ministre a déclaré: "L'attitude qu'auraient adoptée les premiers ministres provinciaux lors de leur récente conférence ne peut manquer de me décevoir. Apparemment, aucun des chefs des délégations provinciales n'a voulu endosser ni rejeter la position du Québec sur l'extension des pouvoirs provinciaux au chapitre des affaires internationales. Un premier ministre aurait même déclaré qu'il préférait abandonner le règlement de la question aux chefs des gouvernements québécois et fédéral".

M. Trudeau n'a pas identifié ce premier ministre, mais il s'agit de M. Ross Thatcher, de la Saskatchewan, qui présidait la conférence de Waskesiu.

Le premier ministre après avoir souligné qu'à son avis, pareille attitude fausse entièrement la perspective, a ajouté: "Il n'est pas question de différend entre deux gouvernements, encore moins entre les chefs de ces gouvernements, mais de divergence d'opinion sur l'organisation de notre régime fédéral, donc sur le genre de pays dans lequel nous voulons vivre".

"Quand il s'agit d'une question vitale qui touche l'unité nationale, et, par ricochet, tous les Canadiens dans toutes les provinces, nul Canadien ne peut se permettre de demeurer à l'écart", a déclaré M. Trudeau.

Le premier ministre, s'excusant de revenir devant son auditoire sur un sujet dont il l'avait entretenu il y a un an, alors qu'il était ministre de la Justice, a rappelé les étapes franchies depuis les derniers douze mois dans la discussion du problème constitutionnel. Tout d'abord, il y eut la rencontre des chefs des gouvernements provinciaux en novembre dernier, à Toronto, lors

(Suite à la neuvième page)

En 34 points

Voici telles que résumées en 34 paragraphes par Le Devoir du 6 septembre les 2?5 pages de l'exposé du Conseil économique du Canada sur la pauvreté du pays.

Pauvreté

- Le Conseil économique du Canada recommande au gouvernement fédéral d'organiser "une attaque concertée, délibérée et de grande envergure" contre la pauvreté au Canada.
- D'après les deux barèmes retenus provisoirement par le Conseil, de 27 à 41 pour cent de la population non agricole du Canada peuvent être considérés comme pauvres.
- Les politiques contre la pauvreté devraient être plus sélectives, c'est-à-dire orientées davantage vers les personnes à secourir plutôt que vers des problèmes régionaux ou sociaux.
- Toute la structure de la sécurité sociale devrait être repensée afin de la rendre plus efficace et de pallier ses insuffisances les plus manifestes: imprécision des objectifs, manque de coordination, trop grande variété de barèmes et des critères d'évaluation des programmes.
- Le secrétariat spécial du Conseil privé sur la pauvreté, aboli récemment, devrait être rétabli ou remplacé par un organisme chargé de la planification et de la coordination en ce domaine.
- Le Sénat devrait envisager la création d'un comité chargé d'étudier les problèmes de la pauvreté au Canada.
- Le gouvernement devrait étudier sérieusement l'opportunité d'établir un impôt négatif au Canada ou d'autres formes de garantie du revenu.
- Il conviendrait de doser soigneusement les politiques de soutien des revenus et les politiques de réhabilitation des pauvres; à cet égard les gouvernements devraient se soucier davantage de l'efficacité de leurs politiques — en les passant au crible d'analyses coûts-bénéfices par exemple.
- Le gouvernement fédéral devrait encourager la mise en oeuvre de projets expérimentaux de recherche dans le domaine de la pauvreté urbaine.

Technologie

- Le Conseil économique recommande au gouvernement central de concevoir une stratégie générale qui coordonnera les efforts des gouvernements, des universités et des entreprises visant à accroître la capacité technologique et innovatrice du pays.
- Le Canada doit de toute nécessité fournir un effort de recherche autonome, plutôt que d'importer toute la technologie qu'il utilise, à la fois pour créer un milieu favorable à l'établissement d'une communauté scientifique, pour emprunter plus judicieusement de l'étranger et pour répondre aux besoins qui lui sont propres.
- L'effort scientifique du Canada est nettement insuffisant. En 1965, le pays n'y a consacré que $700 millions, soit 1.3 pour cent de son produit national et moins que des petits pays comme la Suède et les Pays-Bas. En conséquence, le Conseil recommande que le gouvernement accroisse son aide financière à la recherche et au développement.
- La politique scientifique du gouvernement devrait toutefois accorder plus d'importance à l'innovation, c'est-à-dire aux stades d'importance primordiale qui suivent chronologiquement la recherche et le développement.
- Les travaux de recherche et de développement devraient désormais être confiés surtout aux universités et aux entreprises, plutôt qu'aux services gouvernementaux, comme c'est souvent le cas à l'heure actuelle.
- L'effort de recherche en sciences sociales est nettement insuffisant; le Conseil recommande donc que l'on renforce les services de recherche en ce domaine et qu'on leur verse des subventions plus importantes.
- Il faut améliorer la formation professionnelle des administrateurs et des hommes d'affaires canadiens afin d'accroître leur capacité d'innovation.
- Il conviendrait de réorganiser et d'améliorer les mécanismes de diffusion des nouvelles connaissances scientifiques et technologiques.

(Suite à la cinquième page)

Des dates à retenir

— Le 25 septembre, à 8 h. 30 du soir, il y aura, en l'auditorium de Winnipeg, une concélébration par de nombreux membres de l'épiscopat catholique canadien. Cette cérémonie voudra marquer le 150e anniversaire de fondation de l'Eglise de Saint-Boniface.

— Le 13 novembre prochain, Gilbert Bécaud, un des plus grands artistes de la chanson française moderne, donnera un concert dans la Salle de Concert du Centre des Arts à Winnipeg. Ce spectacle extraordinaire est organisé par le Comité Concert Bécaud de Saint-Boniface.



"Les Intrépides", choeur à voix mixtes composé d'une cinquantaine de Franco-manitobains, se préparent activement à une nouvelle saison musicale qu'ils inaugureront par un grand concert symphonique et vocal, le 29 novembre prochain, en la Salle de Concerts du Centre des Arts de Winnipeg. Ce concert mettra en vedette quatre Franco-manitobains de grand talent: Rolande Garnier, Louise Roy-Morin, Georges Paquin et Paul Fredette. Le directeur des Intrépides, M. Marcien Ferland, tiendra des auditions pour tout francophone qui aimerait faire partie de cette chorale. Les auditions auront lieu vendredi prochain, 13 septembre, à partir de 6 h. 30 du soir, en l'auditorium de l'hôpital Taché de St-Boniface. Le même soir à 8 h., tous les membres de la chorale tiendront une réunion importante pour les dernières mises au point du programme de l'année.

ÉDITORIAL

On pourrait peut-être dire merci

Notre société nord-américaine est tellement habituée à recevoir beaucoup et relativement à peu de frais, qu'elle ne s'en aperçoit même plus. Et comme il arrive avec tout enfant gavé, elle ne sait même plus dire merci. Ou si elle lève un tant soit peu la voix, c'est pour se plaindre!

Nous avions lu ces jours derniers une nouvelle qui nous était apparue fort intéressante et même réjouissante. En effet, la Société Radio-Canada nous apprenait dans son rapport annuel qu'il coûtait moins de $0.02 cents par jour ($7.25 par année) par Canadien pour assurer à la fois les services de radio-télévision des deux réseaux. Imagine-t-on? A peine deux cents pour environ seize heures par jour de programmes radiophoniques en anglais, presque autant en français, plus seize heures approximativement de télévision en anglais et, pour nous de la région de Winnipeg, près de neuf heures de télévision française. Et ajoutons à cela les magnifiques émissions en modulation de fréquence (FM). Oui, tout cela dans une journée et pour deux cents seulement. Une aubaine à longueur d'année!

Nous nous sommes donc adressé au bureau régional du réseau français de Radio-Canada à Winnipeg pour savoir combien d'auditeurs et de téléspectateurs franco-manitobains se donnaient la peine d'écrire et d'envoyer un mot de remerciement pour des services aussi compétents à si bon compte: "Dix téléphones et trois lettres par mois environ!". Et la plupart de ces téléphones étaient des demandes de renseignements au sujet de certaines émissions. Et nous ne serions aucunement surpris que le réseau anglais souffre de la même disette de reconnaissance!

Voilà notre société gavée! On lui offre du hockey, du football, de l'opéra, des concerts, de l'information locale, régionale, nationale et internationale, des excursions dans le monde de la science, tout cela pour deux cents par jour, et elle ne sait même pas dire merci!

De quelle civilisation sommes-nous donc? Encourageons au moins nos compatriotes qui s'acharnent à nous fournir tant pour si peu. Que devront-ils faire de plus avant de découvrir que notre société a encore des manières, que dans les familles et les écoles on apprend encore à dire merci!

J.-P. A.

En Amérique latine, le service des dettes annule 75% de l'aide!

L'aide extérieure fournie à l'Amérique latine s'est accrue considérablement au cours des deux dernières années mais le fardeau de plus en plus lourd du service de la dette diminue l'efficacité de cette aide au développement. C'est ce que révèle la Banque interaméricaine de développement dans son rapport annuel sur le progrès socio-économique de l'Amérique latine.

Le septième rapport annuel de la Banque fait état d'une hausse significative des sommes consacrées au développement de la région par les investisseurs tant publics que privés mais il ajoute que le service annuel de la dette pour le remboursement du principal et de l'intérêt absorbe quelque 75 pour cent des rentrées brutes de devises et que cette proportion a tendance à monter encore. Le problème posé est celui du changement des conditions d'échéance et du taux d'intérêt.

La Banque a constaté que l'Amérique latine avait connu un taux de croissance relativement avantageux d'environ 5 pour cent en 1967, comparativement à 4.3 un an plus tôt. **Le taux de croissance de l'Amérique latine pour la période 1961-1965 a donc dépassé celui qu'ont connu l'Asie et l'Afrique.**

Pour ce qui est du taux de croissance par tête, cependant, celui de l'Amérique latine pour la période étudiée n'a été que de 1.8 pour cent par année, soit bien en deçà du taux de 2.5 pour cent qu'avait fixé la Charte de Punta del Este en 1967.

Bien que la région ait connu un taux d'expansion accéléré entre 1962 et 1966, sa part des marchés d'exportation mondiaux a continué de baisser, les exportations mondiales ayant elles-mêmes augmenté de près de 9 pour cent par année. La part des produits latino-américains dans les importations de quatre des grands marchés mondiaux — la Communauté économique européenne, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Japon — a continué de diminuer, passant de 9.6 pour cent en 1962 à 7.7 pour cent en 1966.

Dans le domaine de l'aide du secteur public au développement de l'Amérique latine, la plus grande partie de cette aide provient d'organismes du gouvernement des Etats-Unis et d'institutions de financement international, comme le groupe de la Banque mondiale et la BID elle-même. Un faible pourcentage seulement est constitué de prêts et de subventions consentis par d'autres pays. Le Canada y consacre 10 millions de dollars en prêts chaque année et c'est la BID qui administre ces fonds.

Les prêts des organismes américains et des institutions internationales destinés au développement, aux surplus agricoles et à d'autres fins se sont élevés en 1966 à 1.67 milliard de dollars, soit près de 9 pour cent de plus qu'en 1965. Cette tendance à la hausse s'est maintenue durant les neuf premiers mois de 1967. Les prêts émanant des mêmes sources y ont atteint 1.56 milliard de dollars, comparativement à 1.38 pour les trois premiers trimestres de 1966.

Le capital privé de provenance étrangère investi en Amérique latine en 1966 a atteint 950 millions de dollars, soit considérablement plus que les 410 millions enregistrés l'année précédente. Les investissements directs ont également manifesté des signes de reprise. D'un creux de 192 millions de dollars touché en 1962, ces investissements sont montés à 430 millions de dollars en 1965 et à 620 millions en 1966.

La Banque révèle que les prêts gouvernementaux pour fins de développement ont augmenté considérablement depuis 1961 et qu'ils ont été accompagnés d'une baisse équivalente des autres genres de prêts et de crédits dans les secteurs du commerce international et des prix des denrées de base. Plus de 80 pour cent des prêts publics au développement consentis pendant la période 1961-1966 ont été consacrés à des travaux bien déterminés.

Le rapport note un changement dans l'affectation des prêts consentis au développement en 1966. Il y a eu une hausse remarquable du nombre des prêts effectués pour des fins de développement agricole, industriel et social (logement, hygiène, éducation) en même temps qu'une baisse considérable dans le domaine du transport et moins considérable dans celui de l'énergie. A lui seul, le secteur agricole a reçu plus de 222 millions de dollars, ou 16 pour cent du total, soit presque le double de ce qui y avait été consacré en 1965.

La Banque a établi que la croissance agricole pour la période de 1961 à 1965 avait été relativement bonne pour la région puisqu'elle s'était stabilisée à une moyenne annuelle de 4.2 pour cent.

A cause de la croissance rapide de la population urbaine de la région, en supposant ne fût-ce qu'une faible hausse du revenu par tête, il y a lieu, d'après le rapport, de prévoir une forte demande à l'égard des produits agricoles au cours des quelques années à venir. Si, comme on le prévoit, la population augmente de 2.8 pour cent par année entre 1965 et 1975 et si, pour la même période, le revenu régional brut augmente de 3.9 pour cent, la demande dépassera la production et l'écart entre les deux, qui était déjà de 1.5 milliard de dollars en 1962, sera presque doublé pour atteindre au moins 2.9 milliards en 1975.

La production manufacturière de l'Amérique latine s'est accrue de 6.5 pour cent en 1966, comparativement à une hausse annuelle moyenne de 6 pour cent entre 1961 et 1965.

(B.A.E., juin 1968)



Les Manitobains pourront admirer d'ici au 29 septembre les magnifiques tapisseries françaises actuellement en exposition à la galerie des Beaux-Arts de Winnipeg. La photo ci-dessus représente une tapisserie de Saint-Saëns intitulée "Le Quatuor". Cette oeuvre mesure 8'11" par 9'5". (Cliché Winnipeg Tribune)

Dans des circonstances bien différentes

Des précédents au séparatisme québécois

L'éventualité d'une séparation du Québec du Canada amène les Canadiens à chercher en Europe des exemples de semblable situation.

L'exemple, sans doute le plus éclatant au 20e siècle, d'une indépendance obtenue par la scission de deux communautés ethniques d'un même pays est celui de l'Irlande, dont la lutte pour la séparation de la Grande-Bretagne prit finalement la forme d'un conflit armé.

On cite parfois, comme exemple de séparation non violente, la fin en 1905 de l'union entre la Norvège et la Suède. Les deux pays poursuivirent séparément leurs objectifs dans la paix.

Comme pour la Confédération canadienne, l'union Norvège-Suède comprenait, entre autres éléments, la participation de peuples parlant des langues différentes et préservant des héritages culturels distincts.

Mais le groupe scandinave touchait beaucoup moins de facettes de la vie quotidienne que la Confédération canadienne. L'union y était, de plus, beaucoup moins serrée, de sorte qu'en y mettant fin, on n'affecta guère la vie de tous les jours.

John Midgaard traite de cette question d'indépendance dans une brochure sur la Norvège. Il dit notamment de l'union de 1814 entre les deux pays:

"Le pacte statuait que les deux Etats auraient un roi et seraient unis en cas de guerre, mais que sur tout autre point de vue, ils seraient indépendants l'un de l'autre et sur un même pied d'égalité."

Le livre de Midgaard, publié à Oslo, a été écrit en collaboration avec le ministère norvégien des Affaires étrangères.

Un roi suédois

Selon l'acte d'union avec la Suède, les Norvégiens conservèrent leur Cabinet, dont une partie devait cependant demeurer à Stockholm, capitale de la Suède, où le roi de Suède, devenu monarque de l'union, vivait la plupart du temps. Il s'agissait de Charles XIII, à qui succéda en 1818 Jean Bernadotte, ex-maréchal de France sous l'empereur Napoléon.

Bernadotte, dont la famille constitue encore la maison royale de Suède, prit le titre de Charles XIV ou Charles-Jean.

La Norvège ne cacha nullement sa détermination de développer une vie nationale indépendante durant l'union. Déjà en 1816, on projetait la création d'une banque centrale norvégienne ayant le pouvoir de frapper la monnaie. Le peuple célébrait officiellement le jour d'indépendance le 17 mai.

On déploya ouvertement des efforts pour promouvoir la langue des Norvégiens du peuple au rang de langue sur le même pied que le danois, depuis longtemps utilisé dans l'administration. En littérature, le nationalisme produisit une brillante école littéraire comprenant le dramaturge Henrik Ibsen.

Malgré leur forte marge d'indépendance, les Norvégiens avaient cependant leurs griefs contre l'union avec la Suède. Selon les termes du pacte, ils ne pouvaient avoir leur propre service d'affaires étrangères. On présentait la diplomatie suédoise comme représentant officiellement les intérêts norvégiens.

Souveraineté

Les Norvégiens appréciaient peu la nomination par le roi suédois d'un représentant officiel en Norvège, appelé stadt-

(Suite à la troisième page)

L'ARDA et les fermiers

par Gérald Backeland

(Suite)

Il est bon de rappeler que les programmes d'ARDA servent tout d'abord et avant tout à rehausser le standard de vie des communautés rurales. Voici, entre plusieurs, trois exemples qui montrent bien comment les fermiers peuvent en profiter.

Grâce à l'ARDA, les fermiers du Manitoba sont à même d'acheter à moitié prix des mélanges de graines de plantes fourragères pour empêcher l'érosion des terres de quatrième classe, comme on en trouve à Melita, Oak Lake, Souris, La Broquerie et à l'est de St-Malo.

Un autre domaine où ARDA peut venir en aide, c'est dans le défrichement des terres boisées. Là où quatre fermiers se mettent ensemble pour défricher un minimum de 300 acres, même si l'un ou l'autre n'avait que dix acres à défricher, le gouvernement est prêt à aider chaque fermier d'une allocation de $4.00 l'acre. Il faut toutefois que des spécialistes provinciaux analysent le terrain au préalable et trouvent qu'il vaut la peine d'être défriché. Il serait en effet inutile de déboiser ce qui ne pourrait servir à l'agriculture.

C'est pour cela que, dans le sud-est du Manitoba, ARDA aide les fermiers à reboiser les terres qui ne peuvent servir à autre chose que du bois. ARDA a prévu des fonds pour acheter ces terres, si jamais les fermiers se décident à les vendre, et pour les convertir en forêts.

Critères et anomalies

Il faut cependant remarquer que les régions de développement rural dans le Manitoba, telles qu'elles paraissent adns les cartes socio-économiques publiées par ARDA, ont été établies d'après les secteurs où le recensement de 1961 a révélé qu'il existait un certain niveau de pauvreté et de sous-développement économique.

Dans les six cartes qui ont été dressées, on peut voir où se trouvent les fermes à faibles revenus, les faibles salaires ruraux non agricoles, les faibles salaires de régions urbaines, les faibles revenus de familles non agricoles, les enregistrements pour embauche, les bas niveaux d'instruction et la mortalité infantile. En superposant ces différentes cartes, les agents d'ARDA en sont arrivés à délimiter un plan d'action pour tout le Canada.

Toutefois, un examen attentif de toutes ces cartes nous fait découvrir certaines anomalies. On remarque par exemple que les frontières des zones de recensement sont plutôt arbitraires et ne correspondent pas nécessairement aux frontières économiques ou démographiques. On trouvera une petite région sous-développée perdue dans une région où le standard de vie est très élevé. Il en résultera que le district sous-développé sera oublié ou exclu par l'ARDA. C'est ce qui est arrivé en Saskatchewan où d'après les secteurs de recensement trois réserves indiennes très pauvres se trouvaient dans une région très riche. Ce n'est qu'à la demande expresse du gouvernement de la Saskatchewan que ces trois réserves indiennes ont été insérées dans tous les programmes d'ARDA.

Avis aux intéressés

Monsieur W. White, du bureau d'ARDA à Winnipeg, nous a affirmé au cours d'une interview que les plans d'ARDA sont à la disposition de toutes les régions de la province. Il n'a pas hésité d'admettre que les frontières étaient souvent arbitraires et qu'elles ne comprenaient le plus souvent que les grandes régions sous-développées alors que les moins importantes passaient inaperçues. M. White a tenu cependant à faire remarquer que n'importe quelle région pouvait faire appel aux programmes d'ARDA et qu'elle ne serait pas exclue si elle est reconnue éligible.

A la lumière de cette déclaration, il serait avantageux aux populations du sud de la province de faire un inventaire de leurs conditions économiques et de les étudier à l'aide de l'ARDA. Peut-être que celle-ci sera en mesure de les secourir.

Dans l'Etat du Mississippi

Comment la coopération a aidé des noirs à gagner leur vie

Un article paru dans le New York Times tout dernièrement montre jusqu'à quel point le système coopératif peut aider les petites gens. Le compte rendu du journal relate l'histoire d'un organisme fondé à Jackson dans l'Etat américain du Mississippi en 1965 et destiné à secourir les pauvres et particulièrement les noirs qui n'ont aucun métier. Cet organisme s'est développé au point d'avoir aujourd'hui des ramifications dans quelques-unes des plus grandes villes des Etats-Unis.

Cet organisme porte le nom de "Poor People's Corporation" et fournit l'aide financière, technique et commerciale à un groupe de douze coopératives de production et à une coopérative de mise en marché.

Le système qui a été établi fonctionne de la façon suivante. La coopérative de mise en marché fournit la matière première aux coopératives de production qui fabriquent divers articles (jouets, vêtements, articles d'artisanat, objets en cuir, sculptures en bois).

A l'intérieur de ces coopératives, il y a des personnes qui relèvent de la "Poor People's Corporation" et qui enseignent aux travailleurs de ces coopératives comment fabriquer les produits.

Les produits une fois terminée sont retournés à la coopérative de mise en marché qui les vend au public et les profits sont remis ensuite aux travailleurs des coopératives.

C'est ainsi que la "Poor People's Corporation" emploie 200 personnes et entraîne 200 travailleurs à exercer tel ou tel métier.

Comme on peut le constater, tout le système consiste à venir en aide à des hommes et à des femmes qui n'ont aucun métier et à leur en donner un.

(Suite à la septième page)

Septembre, mois de la lutte contre l'arthrite

A l'occasion du mois de la lutte contre l'arthrite, M. John Munro, ministre de la Santé nationale et du Bien-être, a fait la déclaration suivante:

"Au cours de septembre, la Société canadienne contre l'arthrite et le rhumatisme exposera au public canadien ses programmes de soins, de recherche et de formation.

L'énorme travail qu'accomplit cet organisme bénévole mérite notre reconnaissance et notre appui. Depuis 1949, la Société canadienne contre l'arthrite et le rhumatisme a aidé les hôpitaux à mettre en service des dispensaires spéciaux d'arthrite pour malades externes, des appareils de dépistage et des dispensaires mobiles. Dans les grandes villes, des services de physiothérapie à domicile sont offerts par la Société à environ la moitié de la population. La Société a contribué à l'établissement de services de recherche dans les écoles de médecine, à la formation de rhumatologues et a organisé régulièrement des colloques nationaux sur les maladies rhumatismales.

Les affections rhumatismales, tout comme l'arthrite, sont toujours l'une des principales causes de maladie et d'invalidité chronique. On a établi à près d'un million, le nombre des Canadiens atteints de ces maladies et, de ce nombre, environ 350,000 sont des invalides incurables.

Chaque organisme sanitaire bénévole offre ses soins au malade lui-même, mais joue également, sur le plan national, un rôle essentiel par l'aide spéciale qu'il apporte aux gouvernements, à tous les niveaux, ainsi qu'aux membres des professions qui s'occupent de la santé des Canadiens.

A titre de ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, je félicite les membres de la Société canadienne contre l'arthrite et le rhumatisme, pour l'excellent travail qu'ils accomplissent en offrant aux malades et au public en général les soins nécessaires et les renseignements qui permettent une meilleure compréhension de ces maladies.

J'offre à tous les membres de la Société canadienne contre l'arthrite et le rhumatisme mes meilleurs voeux de succès dans leur campagne de diffusion."

L'éducateur et les droits de l'homme

...Le congrès de l'Association canadienne des éducateurs de langue française (ACELF) a pour thème: L'éducateur et les droits de l'homme.

Inscrits en lettres d'or dans les annales de l'ONU et de la plupart des pays civilisés, dont le nôtre, ces droits sont universels et l'on doit voir à les respecter et à les faire respecter chacun dans son milieu. Dans le domaine de l'éducation, ceux qu'ils touchent de façon très particulière, ce sont les enfants commis à la charge des enseignants par leurs parents qui n'abdiquent pas leurs droits primordiaux sur eux pour autant. ...Le droit de l'enfant, de l'adolescent ou du jeune homme n'est pas tellement de régir l'institution qu'il fréquente, contrairement à ce que croient certains jeunes, mais de recevoir un enseignement formateur, susceptible de lui permettre de bien gagner sa vie et de faire, à son tour, sa part pour la société...

A ce congrès, on a parlé des droits des enseignants, mais on a également parlé de leurs devoirs. A ce propos, tout en se réjouissant de voir le personnel enseignant enfin payé convenablement, on doit s'arrêter, — pour la méditer, — à une observation de l'un des conférenciers, M. l'abbé Gérard Dion. En augmentant les dépenses consacrées à l'éducation et le niveau de rémunération des enseignants, a-t-il dit, la communauté est en droit d'attendre davantage de ces derniers et de compter qu'ils envisagent toutes les implications économiques et sociales de leur apport dans la société.

Parmi ces implications sociales, à l'heure où plane sur le Québec une nouvelle menace de grève des instituteurs, ces derniers feraient bien de songer à leurs obligations envers les jeunes. Toute grève leur est préjudiciable et peut même compromettre l'avenir de plusieurs d'entre eux. Ajoutons que si méritoire que soit l'oeuvre des enseignants, la société ne dispose pas de ressources financières illimitées. On ne parviendra peut-être jamais à payer instituteurs et professeurs comme ils le méritent, mais comme c'est là chose impossible, ces derniers doivent savoir limiter leurs revendications.

Marcel Gingras

(Le droit, 23 août 1968)

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.

Tirage



Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi, à Winnipeg, Man., 619, avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. **(Tél.: 775-8443).**

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. **(Tél.: 774-3415).**

ABONNEMENT ANNUEL

(Tarif en vigueur jusqu'au 31 mars 1969)

Canada: $4.00
Etats-Unis: $5.00
Autres pays: $6.00

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Le Cercle Molière offre un cours d'art dramatique

Tous ceux que le théâtre intéresse apprendront avec plaisir que le Cercle Molière a préparé une série de dix cours hebdomadaires d'art du théâtre qui commenceront prochainement.

Ces cours comportent trois parties: mouvement et expression corporelle, improvisation, diction et interprétation de textes. Ils ont pour but le perfectionnement de ceux qui ont déjà fait du théâtre aussi bien que la formation des débutants.

Les classes de mouvement et expression corporelle ont été confiées à Raymond Goulet, pendant plusieurs années un des membres les plus en vue du Royal Winnipeg Ballet. Sa solide formation professionnelle, son dynamisme et sa connaissance du théâtre le désignaient tout particulièrement pour diriger cette partie du programme d'études.

Roland Mahé, directeur artistique du Cercle Molière, se chargera lui-même des cours d'improvisation. Après les succès remportés par la troupe du Cercle Molière qu'il dirigeait au Festival régional d'Art dramatique et plus tard à Montréal, nul ne pourrait mettre en doute l'immense talent de Roland Mahé. Ses dons innés, développés par de sérieuses études à l'Ecole Nationale du Théâtre à Montréal et ensuite en France, en ont fait l'un des jeunes metteurs en scène les plus en vue du Canada.

Quand il est question de théâtre chez nous, un des premiers noms qui vient à l'esprit est celui de Madame Pauline Boutal. Sa compétence, sa vaste expérience et la sûreté de son goût artistique sont partout appréciées et mises à contribution. Les directeurs du Cercle Molière sont très reconnaissants de ce que Madame Boutal ait accepté de se charger de la partie orale de la formation de nos comédiens. Ils perfectionneront sous sa direction leur diction et l'interprétation des textes.

Comme on le voit, il ne s'agit pas seulement de passer chaque semaine une soirée agréable (les cours étant donnés successivement le même soir) mais aussi de s'attacher sérieusement à un travail qui exige de l'attention, des efforts et de la persévérance pour arriver à un résultat satisfaisant. Seules les personnes de plus de 16 ans seront admises à suivre ces cours.

On peut obtenir plus de renseignements et faire les arrangements pour les entrevues et les inscriptions en téléphonant à la direction artistique du Cercle Molière: 233-1537.

Communiqué

Dans des circonstances bien différentes

(Suite de la deuxième page)

holder. Plus tard au cours du siècle, on prit des mesures pour calmer les plaintes des Norvégiens. Après 1860, ceux-ci en vinrent officiellement à se considérer comme pleinement souverains dans toutes les questions qui n'étaient pas explicitement mentionnées dans le contrat d'union.

Les plus libéraux d'entre eux continuèrent à demander une réduction encore plus grande des liens avec la Suède, et le Storting norvégien — Assemblée nationale — rejeta en 1871 des efforts pour renforcer l'union.

Dans les années 1890, l'amertume entre les partenaires s'alimenta du désir de la Norvège d'établir un service consulaire indépendant lui assurant une représentation dans les capitales étrangères.

En 1905, un projet de loi établissant ce service fut voté au Storting, mais le roi de l'union, alors Oscar 11, y opposa son veto. En juin de la même année, le Storting décidait unanimement que l'union prenait fin entre les deux pays. Un plébiscite tenu en Norvège confirma la résolution.

Les négociations suédo-norvégiennes pour mettre fin à l'union menèrent à une entente acceptée par le Storting et par la diète.

Le prince Charles du Danemark fut choisi en un autre plébiscite pour devenir nouveau roi de Norvège, il monta sur le trône sous le nom de Haakon VII.

Cy Fox, de la Presse Canadienne.

Grafton, Dowhan, Muldoon, Lafrenière et Roy
AVOCATS ET NOTAIRES
304 Electric Railway Chambers
213, avenue Notre-Dame
Winnipeg 2, Man.
Téléphone: 942-3135

Laurier Régnier
AVOCAT ET NOTAIRE
304, édifice Avenue
265, avenue Portage, Winnipeg 1
Bureau: tél.: WH 2-3924

Maurice Arpin, C.R.
AVOCAT ET NOTAIRE
de l'étude Arpin et Associés
211, édifice Dayton
323, avenue Portage, Winnipeg
Téléphone: 942-6516

François Avanthay, LL.B.
AVOCAT ET NOTAIRE
Suite 1 — 147, avenue Provencher
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-5029

Marcoux, Dureault, Bétournay et Teffaine
AVOCATS ET NOTAIRES
700, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE: 942-0038

Jacques-E. Roy
B.A., LL.B.
AVOCAT ET NOTAIRE
557, chemin Ste-Marie
St-Vital, Man.
Tél.: 247-3964

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Téléphone: CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE
James Shaen Ltd.
M.N. Lecker, OPTOMETRISTE
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Tél.: WHitehall 3-6628

Finkleman
Optométristes
Examen de la vue
Lunettes ajustées
2e étage, 275, ave Portage, édifice Kensington, WINNIPEG
Téléphone WHitehall 2-2496

Rés.: CEdar 3-2574
Bur.: CHapel 7-3591
Sur rendez-vous
Dr Hubert R. DuCharme
(B.A., D.C.)
CHIROPRATICIEN
414, rue Taché
St-Boniface
En face de l'hôpital

Dr H.-L. Marcoux
Chiropraticien
PAR RENDEZ-VOUS
Tél.: 247-5046
2 - 269, Taché — St-Boniface
59, Villiard — Carman, Man.
Tél.: SH 5-2283
Jeudi après-midi
1 h. 00 à 6 h. 00

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-4548

Dr André-S. Lachance
DENTISTE
118, rue Horace
Téléphone: 233-7726

Dr Edouard-G. Jarjour
DENTISTE
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone: CEdar 3-2111

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone: CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr P.-E. LaFlèche
R.-G. LaFlèche
B.Sc., M.Sc., D.M.D.
DENTISTES
709, rue Sherbrook Winnipeg
Téléphone: SPruce 5-5446

Dr J.-O. Joyal
DENTISTE
Téléphone: WHitehall 3-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg

Groupe dentaire métropolitain
Successeur du Dr Jacob
situé au-dessus du
MAGASIN METROPOLITAIN
angle Portage et Carlton
Téléphone: WHitehall 2-8531
Heures de bureau:
9 h. à 6 h. tous les jours
Fermé toute la journée le samedi

FOREST, GUÉNETTE ET CIE, COMPTABLES AGRÉÉS
ÉDIFICE CKSB, 607, RUE LANGEVIN, ST-BONIFACE
TÉLÉPHONE: 947-1671

TRIBUNE LIBRE

La reconstruction de la cathédrale

Toutes tragédies posent de grands problèmes mais celle qui nous a frappés en juillet en pose de multiples en la reconstruction. Il est dans l'ordre d'avoir l'opinion de tous les paroissiens et la seule manière est en convoquant des réunions. N'ayant pu assister à la première, j'étais un peu intriguée par le rapport sur la Winnipeg Tribune. J'ai pu me rendre à la deuxième. Malgré l'assistance peu nombreuse, il était réconfortant de voir un bon nombre de jeunes. L'ouverture se fit par M. Deniset; une courte prière et ensuite il brossa un tableau du sinistre en quelques mots. Il prit la peine d'expliquer bien clairement que cette réunion avait pour but d'obtenir l'opinion des gens sur ce qu'ils voulaient, qu'il n'y avait rien de décidé, rien de fait par le comité: juste des sondages et des estimés. Pourquoi ce bombardement de questions auxquelles il ne pouvait répondre? Pourquoi ce manque d'appréciation du comité qui se dépense bénévolement, sans compter? Vraiment ça me rappelait des passages de l'Evangile lorsqu'on essayait de prendre le Christ en défaut. Des questions qui semblaient des douches d'eau froide sur tant de dévouement, de patience et de sacrifices. Au comité, mes plus sincères félicitations et appréciations.

Pourquoi n'avoir pas répondu sincèrement aux questions préparées pour les groupes qui avaient tous les avantages de donner des idées concrètes qui auraient contribué à la tâche ardue de préparer le questionnaire et qui auraient montré notre bonne volonté d'aider. J'ai senti une grande tristesse en entendant le rapport des jeunes, qui disait comme si c'était sans importance que peut-être dans une décade ou deux il n'y aurait plus d'église! Les saintes Ecritures ne nous parlent-elles pas souvent de temples? Le Christ n'a-t-il pas chassé les trafiquants de son temple? Pouvons-nous, nous, y faire n'importe quoi dedans? Serait-il impossible à St-Boniface de construire à notre Créateur et Maître un temple bien à lui, qui, tout en étant très simple, pourrait être très beau? Avec ce que nous avons et ce que nous pourrions emprunter à longue échéance, même en considérant la hausse de tous les prix, des taxes, etc., si de l'autre côté nous mettons dans la balance tout ce que nous avons reçu de Dieu ici au Canada, notre standard de vie si élevé, il y a sûrement de quoi réfléchir, l'hiver s'en vient à grand pas, pour nous en donner le temps.

Il y a le déblaiement qui est urgent, afin de préserver ce qui peut être sauvé, contre le froid. Il y aura des tempêtes de neige, il y aura des chocs d'idées, mais les grands dévouements par leur foi continueront cette grande oeuvre. Espérons que le souffle de l'Esprit-Saint nous donnera la lumière afin de choisir ce qui sera propice à la plus grande gloire de Dieu.

Emma Ayotte, de St-Boniface.
(le 7 septembre 1968)

☆ ☆ ☆

La pilule (3)

Le psychologue

Le psychologue est l'expert des états émotifs et de leurs causes physiques ou sensibles. Le psychiatre est celui qui emploie ses connaissances pour redonner l'équilibre aux personnes figées dans des états émotifs anormaux. Par des techniques appropriées qui jouent sur l'imagination et la sensibilité, il devra ramener à la réalité une personne qui tente de s'évader dans le rêve, il essaiera de réjouir un esprit déprimé ou d'éveiller celui qui s'enferme dans un sentiment de persécution.

Mais si le psychologue peut conseiller un congé aux Bermudes à un homme surmené, peut-il suggérer au soldat dans la tranchée de calmer sa nervosité en pliant bagages et en retournant à la maison? S'il faut encourager un homme harcelé par sa conscience d'avouer son crime, invitera-t-on le prisonnier de guerre, fortement agité à la suite de tortures physiques et psychologiques, à révéler les secrets militaires qu'il détient?

L'élève passe à travers des moments de profonds désagréments en classe. L'apprenti souffre à travailler un métier qu'il est loin d'avoir maîtrisé. La solution à ces états psychologiques se trouve-t-elle dans l'abandon des cours ou de la carrière? De même, le professeur qui voit que ses élèves sont des ânes et le professionnel qui constate les bévues sans cesse répétées de ses adjoints doivent-ils désespérer et se replier sur leur propre suffisance?

Le psychologue, ou le psychiatre, est appelé à guérir des états psychologiques anormaux. Mais il doit respecter les réactions normales de l'homme. Le remords qui suit le crime est une réaction normale: il est le gémissement du nerf de la moralité lorsqu'on porte atteinte à celle-ci.

Le psychologue doit aussi respecter les valeurs humaines dans les solutions qu'il apporte aux états émotifs anormaux. La trahison n'est pas le remède à la crainte excessive de la mort. Le meurtre n'est pas la réponse appropriée à l'agacement qu'une personne nous cause.

La nervosité d'une fille-mère peut théoriquement être calmée par l'assassinat de son enfant. Elle peut aussi être vaincue par l'éveil de l'amour maternel et de l'esprit de responsabilité. La première réponse est mauvaise; la seconde est bonne. Ce n'est cependant pas l'étude des émotions qui détermine la valeur humaine respective de ces tentatives de solution. Aussi le psychologue, en tant qu'expert des états émotifs, n'est pas celui qui déterminera les valeurs humaines. En effet, la noblesse, le courage, le don de soi ne sont pas des émotions: ils sont des actes de volonté, parfois accompagnés d'émotions favorables, mais souvent se buttant contre des émotions adverses: le soldat courageux doit surmonter sa peur et l'homme noble doit bien des fois pardonner l'impardonnable.

La "pilule" anticonceptionnelle est-elle une solution valable aux crises psychologiques des personnes angoissées, craignant une nouvelle grossesse pour cause de santé physique, psychologique ou financière? La réponse à cette question dépend des valeurs humaines en cause. Le psychologue n'est pas, par sa spécialité, l'homme compétent pour déterminer les valeurs humaines.

Qui donc l'est? La semaine prochaine nous verrons le sociologue.

Georges Allaire, de St-Boniface.
(le 9 septembre 1968)

☆ ☆ ☆

Vive la forteresse de la culture française dans l'Ouest canadien!

Dernièrement, le Comité Concert Bécaud demandait à la Commission du 150e anniversaire de la ville de Saint-Boniface si elle accepterait de patronner le grand concert de Gilbert Bécaud qui sera tenu à la Salle Centenaire du Centre des Arts à Winnipeg le 13 novembre prochain. On parlait de forte publicité, de soirée de gala, de réception. Cette demande était tout naturellement adressée en français. Voici la réponse que le CCB a reçue. Nous nous refusons tout commentaire.

ST. BONIFACE, MANITOBA
The Industrial Section of Greater Winnipeg

September 3rd, 1968.

Mr. A. Gaboriau, President,
Le Comité Concert Bécaud,
3 - 208 Bertrand Street,
St. Boniface, Man.

Dear Sir:

At the last regular meeting of the St. Boniface 150th Anniversary Celebrations Association, held on Wednesday, August 28th 1968, the following resolution was adopted:

"That the request of the Bécaud Concert Committee, dated the 17th instant, for a grant in the amount of $1,200.00 to assist in the staging of a concert featuring the singer Gilbert Bécaud as part of the City's 150th Anniversary Celebrations, be not granted."

Yours truly,
Maurice Prud'homme
City Clerk
MP/mdea

Consolons-nous; Bécaud viendra quand même. Il sera reçu à la Salle Centenaire du Centre des Arts de Winnipeg comme il convient à un des plus grands chansonniers modernes.

A. Gaboriau,
Le Comité Concert Bécaud,
Saint-Boniface.
(le 6 septembre 1968)

N.D.L.R. — Il est regrettable qu'on ait encore oublié à l'hôtel de ville de St-Boniface de poser spontanément un geste aussi simple qu'une réponse "en français" à une requête faite en français. On aurait alors au moins prouvé que, pour les autorités et les fonctionnaires municipaux de St-Boniface, la vie française dans leur ville ne se résume pas à quelques beaux discours lors des grandes circonstances ou à quelques heures d'enseignement en français dans l'une ou l'autre école.

C'est dans la vie de tous les jours, faite d'une multitude de petits gestes concrets, qu'une mentalité se manifeste. Or, si l'on en juge d'après ce qui se passe couramment à tous les niveaux de la vie civique et commerciale de St-Boniface, le français a, pour toutes fins pratiques, perdu son droit de cité. Il y aurait de quoi "piquer" une bonne crise de pessimisme. Heureusement que ce n'est pas le fort de l'esprit français!

• • •

"Alouette de Prairie"

Une Alouette se fait entendre de loin (du Brésil).

"Alouette!

Qu'une Alouette puisse s'exprimer avec un son clair, harmonieux et facilement audible de loin, tout le monde le sait.

Que vous écriviez comme chante l'Alouette, je l'affirme.

Hervé Dansereau, ptre,
Parochia Rossa Senhora da Penha,
Caxa Postal 5308,
Sao Paulo, Brésil."

Godias Brunet, de St-Boniface.
(le 9 septembre 1968)

Parlons correctement

Termes de cuisine

N.B. — La barre oblique/sépare des mots ou expressions à peu près synonymes.

Poêle (stove)
Cuisinière (kitchen range)
Commandes (controls)
Foyers (de cuisson) (elements)
Brûleurs (à gaz) (burners)
Veilleuse d'allumage automatique (automatic lighter pilot — gas range —)
Four (oven)
Grilloir (grill)
Réchaud (portable stove/gas-ring)
Réchaud-four (gas-cooker)
Rôtissoire/rôtisserie (roaster)
Réfrigérateur (refrigerator)
Dégivreur (refrigerator defroster)
Concasseur (de glace) (ice crusher)
Armoire (de cuisine) (kitchen-cabinet/cupboard)
Garde-manger (pantry/larder)
Batterie de cuisine (kitchen-ware/kitchen equipment)
Machine à laver (la vaiselle) (dishwasher)
Machine à laver (le linge) (washing machine)
Planche à laver (washboard)
Planche à repasser (ironing board)
Séchoir à linge (dryer rack)
Corde à linge (clothesline)
Pince à linge/fichoir. (clothespin)
Seau (pail)
Baquet/cuvier (tub) wash-tub)
Poubelle (garbage-can/bin)
Balai à franges (mop)
Balai-éponge (sponge mop)
Tabouret (stool)
Tabouret-escabeau (step stool)
Marchepied (step-ladder)
Repasseuse (ironer)
Fer à repasser (dry iron)
Fer à repasser (à vapeur) (steam iron)
Service de table (dinner service/dinner set)
Couvert (cover/knife, fork and spoon)
Louche (soup-ladle)
Assiette creuse/à soupe (soup plate)
Assiette plate (plate)
Faïence (crockery/glazed earthenware)
Poterie (de terre) (earthenware)
Verrerie (glassware)
Coquetier (egg-cup)
Pocheuse (egg-poacher)
Fouet (à oeufs) (egg-whisk/egg-beater)
Batteur/batteuse (à oeufs) (egg-whisk/egg-beater)
Bouilloire (kettle)
Théière (teapot)
Cafetière (coffee pot/coffee maker)
Percolateur (percolator)
Grille-pain (toaster)
Casserole (saucepan)
Marmite (pot/boiling-pot)
Cocotte (stew-pan)
Marmite à pression/marmite autoclave/autoclave (m.) (pressure cooker)
Hache-viande/hachoir (à viande) (mincer/meat grinder)
Ouvre-boîte(s) (can opener)
Poêle (frying pan/fryer)
Poêlon (pan/saucepan)
Bassine à friture (deep fryer)
Tournebroche (roasting-jack/spit)
Lèchefrite (dripping-pan)
Tôle/plaque à biscuits (cookie sheet)
Moule (pie plate)
Emporte-pièce (pastry cutter)
Planche à pâte (dough board)
Rouleau à pâtisserie, à pâte (rolling pin)
Cloche à gâteau (cake cover)
Cloche à fromage (cheese cover)
Mixeur (mixer)
Mélangeur (mixing machine)
Sorbetière (freezer)
Presse-fruits / presse-légumes (juice extractor/juice/squeezer)
Tamis (sifter/bolter)
Passoire (colander)
Couloire (f.), couloir (vx) (strainer)
Egouttoir (drainer)

PORTRAITS DE DISTINCTION
par
PERRIN DU MANITOBA
159, boulevard Provencher — St-Boniface, Man.
Bureau: 233-1310 — Résidence: 256-0203

Cours au Cercle Molière



Cours: Improvisation, Diction, Mouvement (limités aux plus de 16 ans)

Durée: 2 mois (10 heures chaque cours)

Donnés par: Mme P. Boutal, Raymond Goulet, Roland Mahé

Frais d'inscription: $10.00

Les intéressés doivent signaler 233-1537 avant le 15 septembre pour la date et l'heure des auditions.

FOURNITURES SCOLAIRES CONFORMES AUX EXIGENCES
DU DÉPARTEMENT D'ÉDUCATION
✱ PAPETERIE, MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT
✱ DUPLICATEURS ET ACCESSOIRES
✱ FOURNITURES D'ÉCOLE ET DE BUREAU
✱ ARTICLES POUR JARDINS D'ENFANTS ET ÉCOLES MATERNELLES
✱ EQUIPEMENT SCIENTIFIQUE ET APPAREILLAGE DE LABORATOIRE

AUBAINE
Cartables (briefcases) de haute qualité $4.88
CARTABLE 1" à 2" — Vente 98c à $1.59
Rég. $1.10 à $2.35

CHRISTIE SCHOOL SUPPLY LTD.
Maurice Blanc, gérant
543, rue Langevin — SAINT-BONIFACE — Tél.: 247-9410
Heures du magasin: Lundi à samedi de 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
Une prime avec chaque commande
VENEZ COMPARER NOS PRIX... VOUS FEREZ DES ECONOMIES.

PARK FLORISTS
Fleurs pour toutes occasions
412, ave Taché CH 7-3891
(en face de l'hôpital St-Boniface)
Téléphone: CH 7-3891
Fruits frais et confiseries
Livraison dans toute la ville
Yvonne et Lucille Boulet, prop.

GEO. SARAS
FOURRURES
533, Des Meurons, St-Boniface
Téléphone: CH 7-2460
Réparations et modifications
Manteaux faits sur commande
Entreposage gratuit
Prix raisonnables

Taché Paint & Glass
Vendeurs de produits
Benjamin MOORE
Peintures de la plus haute qualité
298, ave Taché
Tél.: 233-7047
Roger Guay, propriétaire

Pourvoyeurs: mariages, diners et banquets
Pâtisserie PELLAND
D. PELLAND, prop.
161, Provencher, St-Boniface
TELEPHONE: CHapel 7-3319

NORWOOD STAMP & COIN SHOP
ACHETONS ET VENDONS TIMBRES ET MONNAIE
224, chemin Ste-Marie
St-Boniface
Téléphones:
452-6354 Rés.: CH 7-7615

POUR VOS FOURRURES
voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-8182

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone: 233-7694

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Pneus et huilage

WESTERN PLUMBING & HEATING CO. LTD.
A. NEYRON, propriétaire
541, rue Des Meurons
Réparations générales
Installation - Rénovation
Téléphone: 247-3603
Nous entretenons ce que nous vendons.

MESDAMES
Poils faciaux enlevés
pour toujours selon la nouvelle méthode d'électrolyse par ondes courtes.



Sans danger! Promptement!
The DERMIC INSTITUTE
400 Boyd Building,
388, avenue Portage
Winnipeg 1 — 942-4110

McCullough Drug Co.
123, ave Marion
au coin de la rue Taché
Tél.: 247-2353

STATION-SERVICE
PROVENCHER
PRODUITS SHELL
174, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7431
Essence — Huile — Accessoires
Pneus — Réparations
Remorquages
Alphonse Michaud, prop.

PIERRE BRUNET, prop.
Monuments BRUNET
405, rue Bertrand, St-Boniface
Tél.: 233-7864

Mouflier Shell Service
191, rue Goulet, St-Boniface
Réglage de moteur
Regarnissage de freins
Réparations à toutes marques de voitures
J.-G.-A. Mouflier, prop.
Tél.: 247-9315 Rés.: 247-9138

Delannoy's Electric Co. Ltd.
436, rue Louis Riel 233-5258
Installation et réparation
Brochage pour industries, magasins et maisons

ARCHIBALD ROCO SERVICE
M. LABERGE AUTO SALES
291, rue Archibald, St-Boniface
2 mécaniciens diplômés
à votre service. Remorquage
Téléphone: 233-3919

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Heures: de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.
—Service compétent et garanti—
Frontenac TV-Radio
Tél.: 233-6458
27, rue Marion, St-Boniface

Téléphone: 247-2356
LAFRENIÈRE Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface

SERVICE DE PNEUS COMPLET
Vulcanisation • Pneus neufs et usagés • Batteries
Baril's Tire Service
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone: 247-7468

Haslund's Auto Service
Ch. Ste-Marie et Lyndale Dr.
GLobe 2-7313
Moteurs, transmissions, freins, embrayage, vulcanisation.
Paiement par mensualités.

GRATTON ELECTRIC
REPARATIONS
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone: 269-3700

HUB SERVICE
Touage, alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

Assemblée plénière de l'épiscopat canadien, du 23 au 27 septembre, à St-Boniface-Winnipeg

La Conférence Catholique Canadienne tiendra sa prochaine assemblée plénière, du 23 au 27 septembre prochain, à St-Boniface—Winnipeg. Cette rencontre marque le 25e anniversaire de la fondation de l'association des évêques canadiens. Pour la deuxième fois, l'assemblée se réunira ailleurs qu'à Ottawa; ce changement est dû à l'invitation des évêques du Manitoba qui fêtent, cette année, le 150e anniversaire de l'arrivée des missionnaires en cette province.

On y discutera, entre autres: l'encyclique "Humanae Vitae" sur la régulation des naissances; la revision du Catéchisme canadien; la participation des prêtres aux émissions à la radio et à la télévision; le rôle actuel du prêtre; le diaconat permanent au Canada; les services liturgiques dans les parcs nationaux; les suites à donner à la Conférence Canadienne sur la pauvreté, tenue à Montréal en mai dernier; la liturgie et le bilinguisme; le sacrement de pénitence.

L'Office catholique international

"Le règne du jour" a été choisi comme candidat au Grand Prix de l'Office catholique international du Cinéma 1968, qui aura lieu à Rome, du 17 au 22 octobre prochain. Le film de Pierre Perrault, une production de l'Office national du film, y sera en lice aux côtés des films suivants: "Guess Who's Coming to Dinner", "The Incident", "In the Heat of the Night" (Etats-Unis), "Play Time", "Le Vieil Homme et l'Enfant", "Vivre pour Vivre" (France), "The Long Day's Dying (Angleterre), "Tri Topolia Na Pliushise" (URSS) et "Ole Dole Doff" (Suède).

"Le règne du jour", qui vient d'être repris à la Télévision de Radio-Canada, a aussi été présenté à la Semaine de la Critique du Festival de Cannes, au 5e Festival du cinéma canadien et au Cinéma Elysée.

On peut l'obtenir dans les cinémathèques et dans les centres de distribution directe de l'Office national du film.



Jean Mathieu, Jean Morin, René Caron et toute l'équipe de production de Chez Miville seront de retour, le 9 septembre, à la radio de Radio-Canada. Tous les matins de 8 h 15 à 9 heures, l'émission Chez Miville vous apporte une bonne dose de bonne humeur, grâce aux sketches humoristiques, aux bonnes blagues et aux chansons de ses animateurs et de ses artistes invités.

Chronique de CBWFT

Jeudi 12 septembre

La Soeur volante, à 7 h. 30: (C) Comédie fantaisiste, avec Sally Field, Marge Redmond et Alejandro Rey. Soeur Bertrille découvre qu'elle peut voler grâce à un tour aérodynamique contrôlé par le relèvement de sa cornette. Consternée par la pauvreté des enfants du couvent et le manque d'espace et de matériel, elle lance une campagne pour remédier à tous ces maux.

Vendredi 13 septembre

Voyage au fond des mers, à 7 h. 30: (C) Aventures sous-marines, avec Richard Basehart et David Hedison. Une sonde sous-marine dans laquelle sont enfermés un savant américain et une savante soviétique est avalée par une baleine. Une opération sauvetage est organisée.

Samedi 14 septembre

Perdus dans l'espace, à 7 h. 15: "Vol au coeur de l'avenir". A cause d'une fausse manoeuvre du docteur Smith, celui-ci, Will et le robot sont entraînés dans l'astrogyre vers une planète mystérieuse où le temps semble avancer à un rythme accéléré.

Dimanche 15 septembre

Walt Disney présente, à 6 h. 30: "Le grand retour". Biographie romancée du colonel Alois Podhajsky, directeur de l'école espagnole d'équitation à Vienne (1ère partie). Hitler refuse au colonel Podhajsky la permission de faire évacuer l'école d'équitation dont il est directeur.

Les beaux dimanches, à 8 h. 30: "L'héritière". L'histoire d'une jeune fille riche, amoureuse d'un garçon qui ne s'intéresse qu'à son argent. En vedette: Nathalie Naubert, Pierre Boucher, Benoit Girard et Marjolaine Hébert.

Napoléon vu par Guillemin, à 10 h. 30: Conférences sur Napoléon Bonaparte, sa vie, son oeuvre par le professeur Henri Guillemin. "Le petit Corse" (1ère émission).

Lundi 16 septembre

Atôme et Galaxies, à 6 h. 45: "Les stations orbitales". Visite d'une station au Marshall Space Flight Centre, à Huntsville. Animateur: Raymond Charette.

Mardi 17 septembre

Moi et l'autre, à 9 h. 30: "Projet d'émission". Denise décide de présenter un projet d'émission de télévision à Radio-Canada. Cette émission s'appellera "Caméra candide".

Mercredi 18 septembre

Jacques Brel présente, à 11 h.: Conte fantastique de Jean Ray. "La princesse vous demande". Un violoniste célèbre est hanté par l'idée qu'il dépend entièrement de ses mains. Un soir, à la fin d'un concert, il voit une jolie femme au premier rang. Elle a les mains enfouies dans un manchon et n'applaudit pas. Quelques minutes plus tard, il reçoit un carton: "La princesse Rakosi vous invite à son château". Le musicien va vivre un étrange cauchemar.

Les taux d'exploitation du transport aérien diminueraient de plus de 20% d'ici à 1980

MONTREAL — L'Organisation de l'aviation civile internationale prévoit que les coûts d'exploitation des entreprises de transport aérien de ses cent seize Etats membres diminueront probablement à un taux annuel d'environ 2 pour cent dans les douze prochaines années, ce qui portera la moyenne du coût d'exploitation par tonne-kilomètre disponible de 16 cents (Etats-Unis) en 1967 à 12,3 cents en 1980, soit une réduction de 23 pour cent. Selon cette prévision, communiquée par le siège de l'OACI, il y aura une réduction analogue de la moyenne mondiale des tarifs.

Cette prédiction est attribuable à l'augmentation de la productivité des aéronefs qui résulte de la mise en service d'aéronefs plus grands et plus rapides; ces augmentations de productivité sont plus que suffisantes pour contrebalancer l'inflation prévue des salaires, des coûts et des prix.

De 1970 à 1977 environ, la productivité des aéronefs devrait augmenter à un rythme plus rapide, comme ce fut le cas de 1959 à 1963 lors de la mise en service des avions à réaction, par suite de l'apparition progressive des Boeing 747, de différents types d'aérobus (aéronefs de 200 à 300 sièges à moyen et court rayons d'action) et des avions de transport supersoniques.

Au poste CBWFT

JEUDI 12 SEPTEMBRE
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Ulysse et Oscar (C)
4.30—La boite à surprise (C)
5.00—Tour de terre (C)
5.30—Ni oui ni non (C)
6.00—Le téléjournal
6.15—Tour à tour
6.30—Aujourd'hui
7.15—Sept au trois
7.30—La Soeur volante (C)
8.00—Les grands films: "Une Cadillac en or massif". Comédie avec Judy Holliday, Paul Douglas, Fred Clark et John Williams. Une petite actrice sans engagement hérite de douze actions d'une importante société qui a émis près de deux millions. Contre les habitudes, elle décide, malgré sa modeste part, d'assister à l'assemblée générale. Mais elle pose tellement de questions qu'on décide de lui confier une sinécure dans l'établissement. (Américain 1956)
9.45—Tous pour un (C)
10.15—Caméra 68
10.45—Politique
11.00—Cinéma: "La Caravane du péché". Mélodrame avec F. Marzi, Charles Rutherford et Luisa Poselle. Une jeune et belle gitane dirige une caravane agricole composée de pauvres hères qui se louent au temps des moissons. Un médecin alcoolique, poursuivi par la police, se réfugie dans la troupe. La chaleur de l'été, le vin et les filles causeront plusieurs drames. (Italien 1953)

VENDREDI 13 SEPTEMBRE
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Ulysse et Oscar (C)
4.30—La boite à surprise (C)
5.00—Yogi (C)
5.30—Oui ou non
6.00—Le téléjournal
6.15—Tour à tour
6.30—Aujourd'hui
7.15—Sept au trois
7.30—Voyage au fond des mers (C)
8.30—Du feu SVP (C)
9.00—Des agents très spéciaux (C)
10.00—Mon pays mes chansons (C)
10.30—Prenez le volant
11.00—Cinéma: "Les amants de Vérone". Drame avec Pierre Brasseur, Serge Reggiani et Anouk Aimée. Une troupe de cinéma s'arrête à Venise en allant à Vérone pour tourner Roméo et Juliette". La vedette visite une verrerie. Un jeune verrier parie qu'il saura lui plaire. Il suit la troupe, se fait engager comme doublure et s'éprend de la jeune fille qui double Juliette. (Français 1949)

SAMEDI 14 SEPTEMBRE
3.00—Pépinot
3.30—Robin fusée
4.00—Roquet belles oreilles
4.30—La vie qui bat
5.00—Heure des quilles
6.00—Le téléjournal
6.15—Tour à tour
6.30—Aujourd'hui
7.15—Perdus dans l'espace
8.15—Billet de faveur: "Ce n'est qu'un au revoir". Drame patriotique avec Tyrone Power et Maureen O'Hara. L'histoire du sergent irlandais Marty Maher, instructeur à West Point pendant 50 ans. (Américain 1954)
10.00—A communiquer
10.30—Les couche-tard
11.00—Cinéma: A communiquer

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE
3.00—Héritiers du christianisme
3.30—Au bout de mon âge
4.00—Partout
4.30—D'hier à demain
5.30—Langue vivante
6.00—Revoir Terre des hommes
6.30—Walt Disney présente
0.7 3—Zoom
8.30—Les beaux dimanches
10.30—Napoléon vu par Guillemin
11.00—Cinéma: A communiquer

LUNDI 16 SEPTEMBRE
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Ulysse et Oscar
4.30—La boite à surprise (C)
5.00—M. Surprise présente (C)
5.30—Oui ou non
6.00—Le téléjournal
6.15—Si jeunesse pouvait
6.45—Atôme et Galaxies
7.15—Sept au trois
7.30—Les belles histoires des pays d'en haut
8.30—L'adieu aux îles
9.00—A la seconde
9.30—Le paradis terrestre
10.00—Le sel de la semaine
11.00—Cinéma: "La dynastie des Forsyte". Drame de C. Bennett avec Errol Flynn, Greer Garson, W. Pidgeon, Robert Young et Janet Leigh. Irène, admise à regret dans la famille Forsyte par son mariage avec Sloane Forsyte qu'elle n'aime pas, réussit à faire marier sa cousine June Forsyte avec un jeune architecte fantasque. Celui-ci s'éprend d'Irène. (Américain 1949)

MARDI 17 SEPTEMBRE
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Ulysse et Oscar (C)
4.30—La boite à surprise (C)
5.00—Linus (C)
5.30—Ni oui ni non (C)
6.00—Le téléjournal
6.15—Tour à tour
6.30—Aujourd'hui
7.15—Sept au trois
7.30—Cinéma: "Les ruelles du malheur". Drame de Nicholas Ray, avec Humphrey Bogart et John Derek. Tout accuse un homme du meurtre d'un policier, mais son avocat nous raconte sa vie: un père injustement mort en prison, la misère, une première faute trop lourdement payée en maison de redressement, un mariage, un essai sincère mais de nouveau l'injustice et l'incompréhension, le suicide de la jeune femme. (Américain 1949)
9.00—Rue des pignons
9.30—Moi et l'autre
10.00—Tous pour un
10.30—A communiquer
11.00—Ciné-club: "Lola". Etude psychologique écrite et réalisée par Jacques Demy, avec Anouk Aimée, Marc Michel et Elina Labourdette. Un jeune homme rêveur et sans volonté retrouve à Nantes une amie d'enfance, devenue chanteuse de cabaret. Il lui redit son amour mais Lola a connu un homme qui est rendu au loin mais qu'elle attend fidèlement. (Français 1960)

MERCREDI 18 SEPTEMBRE
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Ulysse et Oscar (C)
4.30—La boite à surprise (C)
5.00—La fourmi atomique (C)
5.30—Oui ou non
6.00—Le téléjournal
6.15—Tour à tour
6.30—Aujourd'hui
7.15—Sept au trois
7.30—Commando du désert
8.00—Cinéma du mercredi: "Moi et les hommes de 40 ans". Comédie avec Dany Saval, Paul Meurisse et Michel Serrault. Manucure dans un salon de haute coiffure masculine, une jeune fille, lassée de la grossièreté des garçons de son âge, a décidé de s'en prendre aux hommes de 40 ans. Les rendez-vous affluent. (Franco-Allemand 1964)
9.30—Caméra 68
10.00—Au coeur du temps
11.00—Jacques Brel présente
11.30—Enigmes

Nous vendons téléviseurs, récepteurs, radios d'auto, stéréos, pick-ups, appareils d'enregistrement, antennes et accessoires électriques.
CARA
Vente et Service
Télévision et Radio
INSTALLATION D'ANTENNES
943-7206
459, ave William Winnipeg

Il y a 300 ans, Molière était Harpagon

La première représentation de l'Avare eut lieu le 9 septembre 1668, au théâtre du Palais-Royal. Molière tenait le rôle d'Harpagon; Louis Béjart était La Flèche, dont il est dit (acte premier, scène III) qu'il est "boiteux", comme l'était l'acteur lui-même. On est moins sûr des autres interprètes: il est probable que la femme de Molière jouait Elise, que La Grange faisait Cléante, que Mlle de Brie était Mariane et qu'Hébert était maître Jacques. D'après le registre de La Grange, la recette se monta à 1,069 livres, ce qui était un succès fort honorable; mais aux représentations suivantes le public vint moins nombreux, et, après une série de neuf représentations, s'échelonnant jusqu'au 7 octobre, Molière retira provisoirement la pièce de l'affiche.

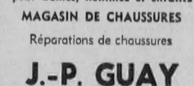
Ce demi-échec s'explique mal: on ne peut croire que le public, qui avait applaudi les **Précieuses ridicules** et **Dom Juan**, ait mésestimé la comédie sous prétexte qu'elle était en prose et non en vers. L'intrigue parut-elle mal construite? Certains effets comiques furent-ils considérés comme marqués d'une outrance contraire au bon goût? C'est possible, puisque dans sa gazette en vers, Robinet, qui a lui-même trouvé le spectacle divertissant, remarque que la pièce a recueilli surtout les suffrages des gens "de l'esprit plus bizarre", toujours curieux des oeuvres qui sortent du commun. Mais déjà du vivant de Molière la pièce remonta un peu dans l'estime du public. Par la suite, le succès de **l'Avare** ne fit que s'affirmer. De toutes les comédies de Molière, seul **le Tartuffe** a été joué un plus grand nombre de fois.

(D'après les Nouveaux classiques Larousse)

(Information Larousse)



ASSURANCES
FOREST
160, rue Marion St-Boniface
Tél.: 233-7323 — Rés.: 233-3866



Elégantes chaussures pour dames, hommes et enfants
MAGASIN DE CHAUSSURES
Réparations de chaussures
J.-P. GUAY
196, avenue Provencher,
St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-1119

Enlignement des roues
Service d'électricité
Tachéographes
Pneus et chambres à air
Indicateurs de vitesse
Freins et embrayages
Mise au point et réparation complète de moteurs
De Gagné Motors (1967) Ltd.
Marion et Des Meurons
Saint-Boniface
Ouvert 24 heures pour vous servir
Téléphones: 247-3041 ou 233-7018
Georges Bouchard Paul-H. Labossière

À CKSB
Ecoutez les émissions "TÉMOIGNAGE"
de
7h.15 à 7h.25 p.m.
du lundi au samedi
Le Père Paul Hamel, S.J.,
invite chaque jour,
à l'émission **Témoignage**,
des témoins du monde chrétien.
Lundi 16 septembre — **L'abbé Norbert Lacoste**
"La grande paroisse en l'an 2000"
Mardi 17 septembre — **L'abbé Raymond Anctil**
"Message catéchétique de 'Regard neuf sur la vie'"
Mercredi 18 septembre — **Emile Robichaud**
"Nos réformes sont-elles adaptées à nos jeunes"
Jeudi 19 septembre — **Van den Heuviel**
"La réaction des catholiques devant l'oecuménisme protestant"
Vendredi 20 septembre — **Gustave Thibon**
"Plaidoyer contre la facilité"
Samedi 21 septembre — **L'abbé N. Lacoste**
"Nos urbanistes planifient la grande paroisse de demain"

Daoust Grimard Ltd.
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
ACCESSOIRES ET INSTALLATIONS ELECTRIQUES
ARTICLES DE SPORT
202, avenue Provencher, St-Boniface Téléphone: 233-7447
J.-C. Daoust O.-L. Grimard

DUFFY'S TAXI
Téléphone: 775-0101
DESSERVANT ST-BONIFACE ET ST-VITAL

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface Téléphone: CH 7-3863

J. M. BALCAEN & SONS LTD.
Locations de chauffe-eau au gaz ou à l'électricité
Service prompt et efficient de
Plomberie — Chauffage — Travaux de ferblanterie
GL 2-7898 — GR 5-1506 Estimations gratuites

MAURICE E. SABOURIN LTD.
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7351

Grand souper à la Dinde
Gens de St-Boniface et des environs,
n'oubliez pas
dimanche 15 septembre
vous venez prendre votre souper
à la Salle Paroissiale de
St-Eugène
1009, Chemin Ste-Marie, St-Vital
entre 4 h. et 8 h. p.m.
C'est pas cher:
Adultes $1.50 — Enfants $0.75
C'est certain que vous serez là



Chronique sportive

John Schneider est peut-être le joueur clé des Blue Bombers

par Jacques LEMOYNE

Il y a des défaites moins amères que d'autres. Il y a même des défaites qui permettent certains espoirs et la belle tenue des Blue Bombers contre les Rough Riders d'Ottawa a dû encourager ceux qui tentent présentement de reconstruire l'équipe qui fut, il n'y a pas si longtemps, la plus prestigieuse du football canadien. Et le joueur qui pourrait bien devenir la pierre angulaire de ce nouvel édifice que l'on veut reconstruire est le jeune John Schneider qui se comporte de plus en plus comme un quart arrière de grande classe. Il n'est pas facile de remplacer Kenny Ploen du jour au lendemain mais Schneider travaille avec tant d'ardeur que les journalistes qui suivent le football avec attention se demandent si Winnipeg n'a pas trouvé là une réponse à son problème le plus difficile à résoudre?

Il va falloir être patient avec Schneider et ne pas imiter les Alouettes de Montréal qui ont déjà perdu de bons joueurs parce qu'on ne voulait pas attendre un jour de plus. Sandy Stephens aurait pu devenir une des grandes vedettes du football canadien si on lui en avait donné le temps. Schneider n'est pas parfait et il répète souvent les mêmes jeux, comme pour se prouver à lui-même qu'il a raison; mais cela lui passera et l'équipe en profitera largement. En dépit de certaines critiques j'ai trouvé son jeu au sol très bon et assez varié pour embêter une défensive aussi solide que celle d'Ottawa. Les Bombers et Schneider ce n'est peut-être pas pour cette année mais ce sera pour bientôt . . .

Les Expos!

Si on n'a pas été chanceux avec le surnom qu'on vient de donner à l'équipe de Montréal on l'a été en engageant un homme du calibre de Gene Mauch comme instructeur. Mauch n'a jamais eu la tâche facile avec les Phillies et, pourtant, si cette équipe connait quelques succès, c'est grâce à lui. Ritchie Allen a pu avoir le crédit du renvoi de Mauch mais il ne s'est pas grandi dans l'estime des amateurs de baseball et les Phillies ne se portent pas mieux depuis que Mauch est parti. Mauch connait bien son baseball et il sera un homme précieux lors du repêchage. Le calibre des joueurs sera meilleur qu'il ne l'avait été quand les Mets ont débuté dans la Nationale, mais ceci ne veut pas dire que Montréal aura un club champion dès la première saison. Je pense que ce sera le domaine des lanceurs qui laissera le plus à désirer mais avec de bons instructeurs et un système adéquat de club-école, les Expos ne tarderont pas à devenir ce que furent les Royaux, aux belles années du baseball à Montréal.

Pour ce qui est du nom donné à l'équipe il me semble qu'on a drôlement manqué d'imagination. Le nom qui me plaisait le plus était encore celui de Concordia. Les caricaturistes connaissent bien ce surnom de Montréal emprunté au premier mot de sa devise latine. C'est un nom qui se dit aussi bien en français qu'en anglais et qui signifie paix, fraternité. Même bonne entente! Il me semble que ce nom eut mieux valu que celui un peu ridicule d'Expos et qui donnera lieu à des jeux de mots pas toujours agréables. Il sera facile de parler des "Ex" de Montréal pour montrer qu'ils auraient pu exister autrement. Enfin, un surnom ça peut toujours se changer et si au bout d'un an ou deux on n'est pas satisfait on changera. On l'a bien fait pour les Black Sox!

La coupe Pontiac!

Notre jeune et jolie compatriote Nancy Greene est une heureuse acquisition pour le personnel publicitaire des grands manufacturiers d'automobiles General Motors. Partout où passe Nancy des foules se rassemblent et quand la jeune skieuse annonce que GM donnera une coupe Pontiac pour encourager la compétition amateur de ski et qu'il y aura une petite Ligue Nancy Greene pour les jeunes de 13 ans et moins, on se réjouit de voir qu'une si jeune fille ait tant accompli en si peu de temps. Vous allez me dire que le programme GM a été pensé par des experts. C'est vrai, mais il fallait quelqu'un pour le mettre en oeuvre et c'est Nancy Greene qui était la vedette tout indiquée pour cela. Cette idée de former une association groupant les jeunes de 13 ans et moins est excellente: c'est là une très belle manière de travailler à l'avancement du ski chez nous et avec un exemple aussi bon que celui de Nancy les jeunes voudront certainement l'imiter et réussir aussi bien qu'elle.

La coupe Pontiac couronnera un champion et une championne canadiens. Des épreuves auront lieu dans diverses régions du pays et on comptera les points comme on le fait pour la coupe du monde. Les vainqueurs devront ainsi faire véritablement leurs preuves et ils auront neuf occasions de prouver qu'ils méritent bien ce titre qui a appartenu pendant plusieurs années à Nancy Greene. Cette dernière ne participera pas au ski de compétition et elle sera sans doute très occupée avec son travail auprès de GM. Mais elle trouvera quand même le temps de faire du ski le dimanche et de prodiguer des conseils judicieux aux membres de la Petite Ligue Nancy Greene. Si ce circuit nous donne autant de bons athlètes que les petites Ligues du hockey et du baseball, ce sera une décision des plus heureuses que GM aura prise.

Filles d'Isabelle de St-Boniface

Après de bonnes vacances, les activités de la nouvelle saison sont en marche, d'après la 1ère réunion qui eut lieu le 3 septembre. D'abord le 15 septembre aura lieu la rencontre avec la régente suprême, Mme Walsh, de Somerset, qui fête en même temps le 25e anniversaire de l'existence du cercle. Il y aura messe le matin à 9 h. 30, suivie de la réunion et d'un banquet à 6 h. 30.

Si vous désirez vous y rendre, il y aura moyen de transport et les billets sont de $2.00 chacun. Pour plus d'information, adressez-vous à la régente, Colette Huot, ou aux secrétaires, Sr Denise Normandeau ou Sr Bertrande Desrocher.

N'oubliez pas la soirée sociale du 27 septembre au Centre St-Louis, qui sera suivie d'un souper de fèves au lard. On vous les promet bien bonnes. Les billets sont de $1.50 chacun.

Venez nombreuses et amenez vos parents, vos amis. Tous sont très cordialement invités. Nous vous attendons.

La rédactrice

La BCN au carrefour du progrès

- La BCN offre un éventail complet de tous les services bancaires que le public est en droit d'attendre d'une grande banque moderne.
- Les heures d'affaires ont été prolongées à la BCN pour mieux servir sa clientèle.
- La BCN possède 344 succursales, dont l'une est à quelques minutes de chez vous.
- Pour mettre à votre service un personnel d'une grande compétence, la BCN poursuit sans relâche son programme et ses cours de formation et de perfectionnement.
- Par toute une série d'innovations, dont le compte d'épargne AVE, qui lui est exclusif, la BCN assure au public les plus grands avantages possibles.
- La BCN rayonne à l'étranger. Elle possède une filiale à Paris et des correspondants partout au monde.
- Quel que soit votre problème d'ordre pécuniaire, consultez votre ami-conseiller, le gérant de "votre" succursale BCN.

Banque Canadienne Nationale
Siège social: Place d'Armes, Montréal.



BUICK 1969



La Buick Wildcat 1969 fait encore preuve de style et d'élégance rehaussés de performances inégalées. Capot plus long, plage arrière plus courte. Carrosserie entièrement redessinée. Empattement raccourci de 126 à 123 pouces. Des lignes encore plus fuyantes soulignent l'allure aérodynamique de la Wildcat. Il faut aussi noter la nouvelle grille et les deux prises d'air montées dans le pare-chocs avant. Les six chevrons disposés verticalement derrière les arches de roues avant, identifient bien la Wildcat. Tous les modèles de Buick des séries supérieures n'ont plus de déflecteurs de glaces latérales.

260 personnes à une session de catéchèse à Saint-Boniface

par Sr Thérèse Legal, S.G.M.

Les 28 et 29 août, les deux Centres catéchétiques de St-Boniface et de Winnipeg offraient conjointement un "Teach-in" aux professeurs, aux parents et aux prêtres des deux diocèses. Le but était d'atteindre tous les professeurs (de la maternelle à la 5e année) qui n'avaient pas pu suivre les "Teach-ins" donnés en mai et en juin.

L'appel lancé ne fut pas vain puisque l'assistance aux cours dépassa toute attente. En effet, 260 personnes s'inscrivaient dès le premier jour. L'on sait les sacrifices que ces gens s'imposaient en fin de vacances pour suivre ces sessions. Bon nombre de parents qui assistaient devaient, en plus de défrayer ces cours, payer les gardiennes embauchées pour ces jours.

L'école Béliveau de Windsor Park avait été choisie pour le lieu de rencontre où dix professeurs donnaient simultanément les cours (5) en anglais et (5) en français.

La première journée comportait les cours suivants: **esprit et caractéristiques** du nouveau catéchisme canadien à tous les niveaux — suivi d'une période de discussion où les intéressés de chaque grade échangeaient leurs opinions sur le sujet traité — **Psychologie, Activités de groupes, l'Ecriture Sainte dans l'Eglise d'aujourd'hui, Le Mystère du Christ, Le Christ ressuscité, l'Eglise, le Baptême, Initiation sacramentelle, Dieu, Père et Créateur, Perspectives Trinitaires.** Certains de ces cours comportaient aussi une période de discussion.

Cette première journée se clôturait dans la veillée par une rencontre globale chez les deux groupes français et anglais où l'on réfléchissait sur l'organisation et l'importance des Réunions de Parents.

Pendant la deuxième journée, les cours suivants étaient offerts: **Formation morale, Travail de l'homme, Thème du Royaume, Vie de prière, Thème du mal, Péché et Conversion, l'Eucharistie, Pénitence, Jésus, Messager et Sauveur, Structure du programme, Moyens audio-visuels,** etc.

Si l'on en juge d'après les réflexions entendues, tous ceux et celles qui se sont inscrits ont trouvé les cours grandement profitables: cette semaine intensive était de nature à aider ceux qui sont chargés de l'éducation de la foi au niveau primaire. D'autant plus que cette session connaîtra un développement au cours de l'année scolaire alors que les éducateurs seront convoqués pour des ateliers de travail.

C'est après des rencontres de ce genre que nous nous apercevons, nous éducateurs, que bien des échecs dans l'éducation chrétienne sont dus à l'ignorance de la perspective fondamentale: on s'est contenté d'exposer, d'expliquer, de prouver, en un mot d'instruire par raisonnement, alors qu'il s'agit de révéler, faire découvrir, méditer, entendre, contempler, en un mot d'éduquer par contact. C'est ce à quoi vise tout le renouveau catéchétique.

En 34 points

(Suite de la première page)

Développement régional

- Le Conseil recommande que tous les programmes fédéraux de développement régional visant les provinces de l'Atlantique soient placés sous la direction d'un seul organisme de planification et d'administration.
- Ottawa devrait en outre créer un service central de revision et d'évaluation de tous les programmes des diverses administrations fédérales qui ont des incidences régionales.
- Il y aurait lieu également de mettre en place des mécanismes qui faciliteraient la coordination des efforts d'Ottawa et des provinces dans le domaine du développement régional; et les gouvernements devraient tenir compte de cette dimension du problème politique canadien lorsqu'ils s'attaqueront à la réforme constitutionnelle.
- Le Conseil estime qu'il serait difficile de "régionaliser" les politiques fiscale et monétaire du gouvernement central; mais il ne s'y oppose pas et il recommande que l'on étudie davantage la question.
- De même, il ne souscrit pas, en principe, au principe de la non-discrimination des politiques dites "structurelles": achats, douane, transport, main-d'oeuvre; mais il estime qu'il faut pousser plus loin l'analyse avant de pouvoir affirmer qu'elles ont causé un préjudice aux régions défavorisées du pays.
- A longue échéance, les politiques de main-d'oeuvre peuvent contribuer plus que toutes autres à la réduction des disparités interrégionales de revenu.
- Le Conseil a constaté que de 1950 à 1962, la croissance de l'économie canadienne a été relativement inefficace; elle a exigé des injections massives de capitaux et de main-d'oeuvre.
- Le pays a tiré en effet moins de 30 pour cent de la croissance de son revenu national des gains de productivité — beaucoup moins que dans la plupart des autres pays développés.
- C'est surtout à cause de l'augmentation des effectifs que la main-d'oeuvre a contribué à la croissance, car les progrès de l'instruction ont été assez faibles durant la période en cause.
- Le stock de capitaux productifs a augmenté plus rapidement que dans les neuf pays retenus pour fins de comparaison, sauf l'Allemagne fédérale; mais le rendement de ces investissements a été relativement plus faible qu'ailleurs.

Tenue de l'économie

- Même si le chômage a quelque peu augmenté en 1967, le Conseil estime que les conditions fondamentales de l'économie demeurent favorables à une expansion toutefois plus modérée qu'au début des années soixante.
- Devant l'instabilité de la conjoncture en 1967, le Conseil rappelle avec insistance ses recommandations antérieures sur la politique monétaire et fiscale, les politiques d'offre — concurrence, main-d'oeuvre, protection douanière — et les politiques sélectives.
- Il attribue en partie la tenue irrégulière de l'économie en ce qui a trait aux prix, aux coûts et à l'emploi, à l'insuffisance de la prévision économique à court terme et à la lenteur des "réactions" du gouvernement devant les changements de conjoncture.

Agriculture

- Le Conseil recommande toute une série de mesures visant à réduire l'écart de productivité entre l'agriculture et le reste de l'économie.
- Les gouvernements devraient, entre autres, améliorer la qualité de l'enseignement agricole et prodiguer aux agriculteurs une assistance technique en ce qui a trait à la gestion des fermes.
- L'Etat devrait accroître son aide financière au recyclage et au déplacement des travailleurs hors de l'agriculture.
- Il y aurait lieu également de faciliter, par des allocations sociales, la retraite des agriculteurs âgés, afin d'accélérer la consolidation des fermes.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Avez-vous des questions ou des sujets de discussion pouvant intéresser nos lecteurs? Envoyez vos idées à l'adresse suivante: Comité de Publicité, Case postale 102, St-Boniface.

Nous tâcherons de donner une réponse à toute question, par référence à des experts dans les divers domaines.

Il faut organiser une partie de cartes, au moins avant Noël. Peut-être qu'en combinant une soirée de "cribbage" en même temps nous aurions plus de succès . . . d'autres idées? . . .

Pour un avenir prochain, des bingos s'organisent. La ligue des quilles sera bientôt en marche.

Reprenons la bonne coutume des déjeuners-communion. A quand remonte la dernière?

Nos officiers

Grand chevalier, Ted Dupuis; député grand chevalier, Marcien Duhamel; chancelier, René Hébert; cérémoniaire, Eugène Jubinville; secrétaire-archiviste, Roméo Audette; secrétaire financier, Marcel Lambert; secrétaire-trésorier, Gérard St-Onge; avocat, Edouard Prairie; syndics, Maurice Blanc, Denis Kenny, Adrien Gauvin; gardes, Pierre Saelens, André Simard, Stan Fisette, Roger Prairie.

Continuez à suivre cette chronique pour trouver réponses à vos questions. Voici une réponse.

Christophe Colomb naquit à Gênes, ville d'Italie (Ligurie), en 1451, entre août et octobre . . . les rapports varient. Son père, un simple tisserand, du nom de Domenico, était gardien de la porte d'Olivella. Aucun document n'existe sur la jeunesse de Christophe Colomb.

Je remercie celui qui nous a envoyé cette question et nous faisons des recherches pour répondre à d'autres qui sont les bienvenues.

Il y a encore des dûs qui sont en retard. Notre conseil a besoin de votre support spirituel et matériel car

Après Tout

THE WESTERN PAINT CO. LTD.
"ON VEND LA PEINTURE QUE VOUS VOULEZ; ON DONNE LE SERVICE QUE VOUS DESIREZ."
"La maison d'approvisionnement des peintres avisés depuis 1908"
521, rue Hargrave — Tél.: 943-7395 — Winnipeg

Noces d'argent de M. et Mme Armand Lévêque, célébrées le 24 août

Le samedi 24 août, fut une journée mémorable pour M. et Mme Armand Lévêque, qui célébraient leurs noces d'argent. Cette journée débuta par une messe concélébrée à 7 h. du soir par MM. les abbés L. Couture et A. Lalonde en la chapelle des Soeurs Oblates, décorée pour l'occasion de nombreux bouquets. Une centaine de parents, amis et connaissances des jubilaires assistaient à cette messe. M. et Mme Lévêque étaient accompagnés de M. Roland Bertrand et Mme Lucille Bélanger, garçon et demoiselle d'honneur à leur mariage en 1943.

Le célébrant, M. l'abbé Couture, dans son homélie, fit ressortir les vertus de ce couple heureux et uni et le félicita d'avoir donné au monde l'exemple d'un couple fidèle et uni. Les jubilaires renouvelèrent ensuite leurs promesses conjugales. Le chant de la messe fut exécuté par le fils unique des héros du jour, Réal. Ses amis agissaient comme lecteur, commentateur, huissiers, servants de messe et photographe. Les jubilaires reçurent la sainte communion sous les deux espèces.

Une soirée eut lieu au Centre Culturel de St-Boniface où quelque 180 invités vinrent offrir leurs voeux à M. et Mme A. Lévêque. M. R. Bertrand proposa le toast aux jubilaires et, avec humour, raconta ses exploits avec M. Lévêque. Les jubilaires prirent ensuite la parole pour remercier les personnes présentes et les organisateurs de cette belle fête.

Parmi les parents venus pour l'occasion on remarquait M. André Lévêque, cousin, de Minneapolis; M. et Mme Francis Brunette (soeur de la jubilaire) et leurs enfants, de Fargo; Mme Albette Wellings et sa fille, Beth, de Vancouver. La soeur de M. Lévêque, Mme Blanche Bourdon, de Los Angeles, offrit ses félicitations aux jubilaires par téléphone.

Remerciements

M. Réal Lévêque remercie, par la voix du journal, tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué à faire de cette fête un succès.

AVIS

Les arénas de St-Boniface sont situés aux numéros 294, rue Bertrand et 910, rue Maginot

Le Directeur des Loisirs

La Norwood Jewellers
320½, avenue Taché NORWOOD
Tél.: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

L'Organisme de survivance dit:

Vous ne pouvez être certains mais vous pouvez être prêts. Faites vos plans de survivance maintenant.

Moyens métropolitains de survivance,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12
Téléphone: 888-2351

Economisez davantage!
En faisant vos achats au SAFEWAY

BIFTECK de PALERON — Marque rouge ou bleue		lb 59c
BOEUF HACHÉ frais		3 lbs $1.69
STEAK dans la RONDE	Tranches entières	lb 99c
CHAMPIGNONS — GARDENSIDE	Boîtes de 10 oz.	3 pour 89c
PÊCHES — TASTE TELLS	Boîtes de 15 oz.	4 pour $1.00
SUCRE	Sac de 100 lbs. $7.87	10 lbs 79c
HARICOTS JAUNES — TOWN HOUSE	Boîtes de 14 oz.	6 pour $1.00
JUS de POMMES — TOWN HOUSE	Boîtes de 48 oz.	3 pour 95c
SACHETS de THÉ — CASINO		100 pour 65c
FARINE — KITCHEN KRAFT		20 lbs $1.49
SOUPES de CLARK — POULET & CHAMPIGNONS	Boîtes de 10 oz.	6 pour 95c
POIRES BARTLETT — DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE		2 lbs 45c
Pommes de terre — DU MANITOBA	Canada No 1	10 lbs 49c

Prix en vigueur du 11 au 14 septembre au magasin Safeway de la rue Marion
SAFEWAY — CANADA SAFEWAY LIMITED

St-Laurent

Va-et-vient

Sont venus en visite chez M. et Mme Jos. Prairie: M. et Mme Aimé Neault et Mme Séphirin Prairie, de Ste-Anne-des-Chênes, M. et Mme Leclerc, de St-Boniface, M. et Mme Etienne Fortin et leurs enfants, de Transcona. La famille Fortin a aussi passé une semaine à la plage Laurentia.

M. et Mme Don Burrows et leurs enfants, de Fort Churchill, ont passé quelques semaines à la plage Laurentia et ont aussi visité leurs parents, M. et Mme Adrien Chartrand.

Les jeunes Vince et Garry Lambert, de Winnipeg, ont passé deux semaines chez leurs grands-parents, M. et Mme A. Chartrand.

M. et Mme Eddie McKinley et leurs enfants, de Winnipeg, ont passé une semaine à la plage Laurentia et ont aussi visité leurs parents et amis.

Mlle Irène Ducharme, de Winnipeg, est venue en vacances chez ses parents, M. et Mme Frank Ducharme.

La Rév. Sr Bonaventure, Oblate, de McIntosh, Ont., a passé quelques jours chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme F. Ducharme.

M. et Mme Wilfrid Gareau et leurs enfants, de Burnaby, C.-B., ont rendu visite à leurs parents, MM. et Mmes Laurier et Arthur Gareau.

M. et Mme Armand Buors et leurs enfants, de Transcona, étaient en vacances chez leurs parents, MM. et Mmes Laurier et Arthur Gareau et Jules Buors, pour deux semaines.

M. Louis Fontaine a rendu visite à ses oncle et tante, M. et Mme Jean-Charles Fontaine, de Ste-Agathe.

M. Joseph Fontaine, de Gillams, Man., a passé quelques semaines dans sa famille et est maintenant retourné à son travail.

M. et Mme Bill Bell, de Morris, accompagnés de M. et Mme Randy Thessien, de St-Vital, ont passé quelques jours chez leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Henri et Joseph Combot.

Mlle Effia Combot, de Morris, a visité M. et Mme Henri Combot, dernièrement.

Mme Charles Bérard et ses enfants, M. et Mme Hubert Phillippot et leurs enfants, de St-Boniface, ont passé quelques jours chez Mme Adèle Fontaine, MM. et Mmes Henri Combot et Joseph Fontaine.

M. et Mme Pete Friessen, de Brandon, ont rendu visite à M. et Mme Joseph Prairie pour la longue fin de semaine.

Mlle Simone Boucher a aussi passé la longue fin de semaine chez M. et Mme F. Gratton.

MM. et Mmes Ludovic Chartrand et Willie Dumont ont fait un voyage en Alberta où ils ont visité plusieurs endroits. Ils passèrent quelques jours chez leur fille et belle-soeur, Mlle Donalda Chartrand, d'Edmonton.

Çà et là

M. et Mme André Combot ont passé quelques semaines chez leurs parents, M. et Mme Edgar Carrière et Mme Hélène Combot.

M. et Mme André Combot, accompagnés de Mme Hélène Combot, sont allés rendre visite à MM. et Mmes Floff, Louis Doll et Dan Devlin, à Flin Flon, Man., et visitèrent quelques autres endroits.

Mlle Rita Gratton a passé quelques semaines chez ses parents, M. et Mme F. Gratton. Elle doit retourner la semaine prochaine pour continuer son cours de garde-malade à l'hôpital de la Miséricorde.

Mme Yves Lajotte, de Fort William, Ont., a passé quelques jours chez ses parents, Mme Hélène Buors et M. et Mme Louis Buors.

M. et Mme Jean Chartrand et leurs enfants, M. et Mme Paul Buors et leur fillette, Christine, M. et Mme Marcil Buors et leur fille, Mona, M. Gérard Buors et ses enfants, Colleen et Chris., tous de Winnipeg, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Louis Buors.

Malades

Prompt rétablissement à M. Louis Buors, patient à l'hôpital de Deer Lodge, à Winnipeg, ainsi qu'à M. François Blais, hospitalisé à St-Boniface. M. Blais s'est fracturé le dos et un bras en tombant de son cheval.

Félicitations à M. et Mme Arthur Chartrand (née Virginia De Laronde), de Oak Point, à l'occasion de leur mariage qui eut lieu le 27 juillet, en l'église de Notre-Dame à Oak Point.

M. et Mme Laurie Bruce et leurs enfants, de Calgary, Alberta, étaient en visite chez leurs parents, M. Gabriel Chartrand, MM. et Mmes E. Bruce et Léonard Delorme.

M. et Mme Edmond Verrier, Mme Hélène Combot et M. Joseph Boucher ont visité M. et Mme Magot à Ste-Rose et se sont ensuite rendus à Clear Lake.

M. et Mme Henri Combot et leurs filles, accompagnés de M. et Mme François Combot et leurs enfants, de St-Eustache, se sont rendus à Fairford River pour une fin de semaine et en ont profité pour pêcher.

Bienvenue à la Rév. Soeur Priscille, F.M.M., de Rigaud, Québec, dans la paroisse pour une année d'enseignement à l'école secondaire. Elle a visité ses parents, M. et Mme Adrian Chartrand.

En plus de servir le marché canadien, la société General Motors du Canada construit à son usine d'Oshawa des voitures et des camions pour l'exportation vers 76 pays.



Lors de la cérémonie de remise des diplômes aux finissantes de l'école d'infirmières de l'hôpital général St-Boniface, vendredi dernier, au théâtre Playhouse de Winnipeg, on remarquait parmi les lauréates (de gauche à droite) Joan Forgie (prix de Théorie), Juliette Baril (prix d'Application), Linda Verhaeghe (prix d'Aptitude générale), Margaret Brooke (prix de Leadership) et Vivian Smith (prix de Soins infirmiers). (Cliché Winnipeg Free Press)

La vie au Petit Séminaire

Malgré une température quelque peu maussade, il y avait de la joie au Petit Séminaire le mardi 3 septembre, alors que les "anciens" élèves se retrouvaient une fois de plus ensemble et que les nouveaux commençaient une nouvelle aventure.

Vingt-sept nouveaux se sont graduellement familiarisés au nouveau milieu pour ne former qu'une famille. Nous sommes heureux de vous faire connaitre les nouveaux qui sont: Jean-Paul Bérard, de Ste-Elisabeth, Roger Bilodeau, de Ste-Agathe, Rémi Bisson, Paul Campeau et Jean-Paul Cloutier, de Saint-Norbert, Denis Champagne et Avelin Gautron, de St-Claude, Paul Choiselat, Georges et Louis Kirouac, de La Broquerie, Guy Comeault, de Letellier, Robert Cormier, Claude Lagacé et Ronald Lavallée, de La Salle, Michel Dandeneau, de Transcona, Martin Delaquis et Joseph Lesage, de Notre-Dame-de-Lourdes, Roger Foidart, de Bruxelles, Gilbert Jolicoeur, de Lorette, René Massicotte, de St-Pierre, Roger Massicotte, de Ste-Anne-des-Chênes, Léo Parent, de St-Joseph, Normand Roy, d'Aubigny, Lionel St-Hilaire, de St-Jean-Baptististe, Donald Sobkow, de Fort Garry, Denys Vermette, d'Otterburne, et Luc Vuignier, de Rathwell.

A ces nouveaux étudiants, s'ajoute M. l'abbé Gérard Dionne qui était vicaire à St-Norbert, lequel remplace M. l'abbé Robert Campeau. Ce dernier entreprendra des études en pastorale cet automne. Aussi, nous avons une nouvelle religieuse, Soeur Lilianne Audette, qui remplace Soeur Desrosiers. Cette dernière fut nommée à l'évêché de Gravelbourg.

A tous ces nouveaux nous souhaitons la plus cordiale bienvenue!

Le mardi matin 4 septembre, on souligna au collège le début de l'année académique au cours secondaire par une messe du Saint-Esprit concélébrée par Son Exc. Mgr Antoine Hacault, le R. P. Marc Pelletier et MM. les abbés Laval Cloutier, Fernand Desjardins et Raymond Roy. Puis, ce fut la proclamation des promotions à la salle académique du collège.

Le jeudi soir 5 septembre, nous avions ici au Séminaire notre messe communautaire, qui marquait officiellement le début de notre année et qui était concélébrée par les trois prêtres de la maison, à savoir: MM. les abbés Fernand Desjardins, Gérard Dionne et Raymond Roy.

Vendredi midi, notre Caisse scolaire reprenait ses activités pour cette nouvelle année scolaire. A en juger par les premiers dépôts, l'année s'annonce fructueuse.

Vendredi soir dernier, les gars demeurés ici en cette première fin de semaine, assistaient au collège à la présentation d'un film qui avait pour titre: "Follow me Boys".

Enfin, nous nous préparons à une soirée spéciale ce mercredi 11, qui soulignera officiellement la réception de nos nouveaux. Le jeudi soir 12, nous aurons une célébration liturgique en vue d'une courte retraite qui aura lieu durant la journée de vendredi 13.

Le chronIqueur

L'élimination de la pauvreté

(Suite de la première page)

quons de scientifiques et de techniciens; les mécanismes de diffusion des nouvelles connaissances sont insuffisants.

En conséquence, le Conseil économique recommande une augmentation appréciable des sommes que le gouvernement consacre à la recherche et au développement. Car même si nous avons accès à la technologie étrangère, il est essentiel de fournir un effort de recherche autonome, à la fois pour créer un milieu favorable au développement d'une communauté scientifique, pour emprunter plus judicieusement de l'étranger et pour répondre aux besoins qui nous sont propres.

Mais le Conseil souligne que c'est l'ensemble du processus technologique — et non pas seulement la recherche et le développement — qui stimule la croissance économique. C'est pourquoi la politique scientifique du gouvernement central devrait accorder plus d'importance à la deuxième étape de ce processus — l'innovation.

D'autre part, les experts que le Conseil a consultés estiment que jusqu'ici, la recherche a été trop fortement concentrée dans les administrations publiques. Il conviendrait donc de décentraliser la recherche, en accordant subventions, contrats ou incitations financières aux universités et aux entreprises. Ces mesures ne devraient pas se limiter aux sciences physiques; il y aurait lieu, au contraire, de stimuler la recherche en sciences sociales et en administration.

Mais si le progrès des sciences et des techniques a eu en général des répercussions bénéfiques sur la croissance économique et le niveau de vie des gens, il a également entrainé des coûts et des problèmes sociaux: dégradation du milieu humain par la pollution, la congestion urbaine et l'érosion des campagnes, tensions et frustrations de la vie moderne, mutation rapide des structures économiques, qui provoque constamment une détérioration de la situation économique de nombreux travailleurs et de régions entières. C'est pourquoi le Conseil recommande que l'on entreprenne des recherches dans deux domaines: la planification urbaine et les rapports entre le progrès technologique et le changement social. Il estime en outre que des recherches sur les techniques d'enseignemnt seraient des plus rentables.

Ci-dessus, les lauréates à la remise des diplômes de l'école de Radiologie et de l'école de Technologie médicale de l'hôpital général St-Boniface vendredi dernier: (de gauche à droite) June Walchuk (prix de Théorie), Linda Sévigny (prix d'Aptitude générale en Radiologie) et Yvette Boisjoli (prix d'Aptitude générale en Technologie médicale). (Cliché Winnipeg Free Press)

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Puisque la réunion d'automne du Conseil d'Etat est sous les auspices du Conseil Goulet, tous les frères chevaliers sont priés de prendre note des renseignements suivants:

La réunion du samedi 27 septembre se tiendra au Club Traverse, 267, rue Traverse, Norwood.

Le soir, à 6 h. 30, banquet à l'hôtel Windsorian, 1034, chemin Elisabeth. Le chef de cuisine nous a promis des mets à satisfaire les plus difficiles!

Après le goûter: soirée dansante et rafraichissements.

Prière de réserver vos billets le plus tôt possible en signalant 269-2082 (frère Michael McDonald). Banquet et soirée, $3.50 par personne; soirée seulement, $1.50 par personne.

Le frère Henri Simard compte sur une excellente représentation du Conseil Goulet. N'oublions pas que tous les frères chevaliers et leurs dames seront les bienvenus au banquet et à la soirée!

Rigoletto

Candidat aux élections municipales

M. Simon Duguay, de St-Boniface, a annoncé la semaine dernière qu'il briguera les suffrages dans le quartier no 2 lors des élections municipales du 23 octobre prochain. M. Duguay est âgé de 38 ans et il a toujours vécu à St-Boniface. Il est secrétaire d'Etat de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et membre de l'Assemblée Taché du quatrième degré.

Ste-Agathe

Va-et-vient

Le lundi 2 septembre, Mlle M.-Marthe Joyal revenait enchantée d'un voyage d'un mois dans l'Est, où elle était allée avec M. et Mme Léo Poirier et leurs deux enfants, de St-Boniface. En chemin ils visitèrent de nombreuses villes et endroits intéressants. Ils passèrent par Bridge Port, Connecticut, E.-U., où ils visitèrent Mme Cécile Lockwood, soeur de Mme Poirier.

Du 12 août au 4 septembre, M. et Mme Paul St-Onge et leur jeune fils, Paul, ainsi que Mlle Cécile Bourbonnière, de Corona, Californie, étaient en visite chez leurs parents, MM. et Mmes Adolphe St-Onge et Ernest Bourbonnière.

Soeur Aldéa Alarie était en visite chez son père et autres parents pendant la dernière longue fin de semaine.

M. et Mme Edouard Dumesnil et leur fils, Denis, sont allés visiter Soeur Marie-Paul à sa nouvelle mission de Lestock, Saskatchewan.

REMERCIEMENTS

Mme A. Chouinard et ses enfants désirent exprimer des remerciements à tous les parents et amis pour leurs expressions de sympathie, soit par offrandes de messes et de fleurs, envois de cartes ou par leur assistance aux prières et aux funérailles, à l'occasion du décès de leur époux et père.

Plan de Sécurité familiale

L'A.E.C.F.M. se joint à M. Louis Lemoing, propagandiste, pour souhaiter un joyeux anniversaire à:

M. Martial Desrochers, de Lorette, du 17 septembre.

M. Fernand Paquin, rue Lemay, St-Norbert, du 17 septembre.

M. Alfred Pineau, de St-Claude, du 17 septembre.

M. Denis Simard, de St-Lazare, du 17 septembre.

M. Adélard Talbot, de St-Léon, du 17 septembre.

M. Roland Lafrenière, de Somerset, du 20 septembre.

SUNDOWN RANCH HOUSE
BINGO
Tous les dimanches soir au profit de l'église Holy Ghost pour son fonds de construction.
774-2161

Collège de St-Boniface
Cours du Soir
Lundi et mercredi de 7 h. 00 à 8 h. 30
Sociologie 48.226
Histoire d'Angleterre 48.229
Mardi et jeudi de 7 h. 00 à 8 h. 30
Psychologie 17.120
Français (Prosateurs) 48.333
Lundi et mercredi
Français oral (Débutants)
Mardi et jeudi
Français oral (Intermédiaires)
Cours de fin d'après-midi
Lundi et jeudi à 4 h. 30
Science politique 48.224
Mardi, mercredi et jeudi de 5 h. 30 à 6 h. 20
Géographie 53.120
Pour tout renseignement, s'adresser au Secrétariat général du Collège
Tél.: 247-4819



VÊTEMENTS ET ARTICLES pour dames, filles et garçons
Réduction de 25 à 50%
Nous liquidons notre marchandise d'été pour dames: costumes, manteaux, robes, blouses et chandails
Tissus du retour à l'école
BROCARTS Pour robes de dame 56" de largeur $1.95 le yard
VENTE DE TOUS TISSUS PUR LAINE Rég. $3.95 le yard 40" à 60" Spécial $1.95 le yard
FLANELLE DE COTON Imprimée 44" de largeur 59¢ le yard
VELOURS CORDE Toutes épaisseurs 75¢ à $1.25 le yard
SOULIERS D'ECOLE POUR ENFANTS De qualité durable SEULEMENT $2.95 et plus la paire
GRANDE VENTE DE TOUS LES SOULIERS POINTUS POUR DAMES $2.95 la paire
NU-FASHION SPORTSWEAR
Deux magasins pour vous servir
St-Pierre Morris

Votre symbole de sécurité
CHAUSSÉE CAHOTEUSE
A grande vitesse, elle pourrait endommagée votre auto ou causer des blessures à ses passagers. Diminuez votre vitesse quand vous vous approchez d'un cahot sur la route. Soyez très prudents. Les symboles routiers sont votre guide de conduite prudente. Connaissez-les. Obéissez-leur. C'est votre vie!
Cet été, comme toujours, votre Voirie est toujours à l'oeuvre. Attention aux signaux de construction dans les régions suivantes:
Route no 12—South Junction nos 12 et 59, au nord de Grand Marais — nivellement — Signaleur présent.
Route no 23—Environs de Morris — construction d'un pont — une seule voie pour la circulation.
Route no 44—Rennie ouest — nivellement sur une distance de 14 milles — détour via Route no 11 ou Chemin 1B Westhawk Lake.
Route no 6 —De Gordon à Warren — nivellement — circulation locale seulement — détour.
LA VOIRIE DU MANITOBA

Le Canadien Pacifique...
Un monde de service

Consultez votre agent de voyages ou tout bureau du Canadien Pacifique
★ service aérien à travers le Canada et entre cinq continents
★ paquebots transatlantiques
★ croisières en Alaska et aux Antilles
★ voyages par trains à prix économiques
★ trains à voitures-dôme
★ hôtels et stations de villégiature à travers le Canada
VOYAGEZ Canadien Pacifique
Trains/Camions/Bateaux/Avions/Hôtels/Télécommunications
La compagnie de transport la plus complète du monde

NOTRE DAME SUNDRIES
M. et Mme Marcel Roch
Magasin de variétés
ouvert du lundi au samedi
CADEAUX, CIGARES, CIGARETTES, PAPETERIE, JOUETS, CHOCOLATS ET BONBONS
INVITATIONS DE MARIAGE — SERVICE DE FILMS
Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba Téléphone 75

Pour tous renseignements concernant les tarifs de voyage
CONSULTEZ
L'AGENCE DE VOYAGES D'ESCHAMBAULT
136, boulevard Provencher, St-Boniface Téléphone: 233-3457

Déclaration des Etats généraux sur la question des écoles de St-Léonard

MONTREAL — La Commission dirigeante des Etats généraux a suivi avec la plus grande attention le développement de la crise linguistique et scolaire de St-Léonard à Montréal. Etant donné l'importance que revêt la question pour l'avenir du Canada français et du Québec, elle ne peut manquer de rappeler aux intéressés les principes qui doivent régir une telle situation et orienter la recherche d'une solution à la fois juste pour toutes les parties et respectueuse des droits de la majorité française du Québec.

Au cours des Assises de novembre 1967, l'Assemblée a adopté les principes suivants en ce qui concerne le statut de la langue française dans l'enseignement:

1) "La mainmise des anglophones sur les écoles et sur les classes des autres minorités linguistiques doit cesser immédiatement".

2) "La minorité anglophone pourra disposer, à tous les niveaux, d'institutions d'enseignement publique à condition qu'elles soient bilingues".

Mais que dit la Constitution actuelle? L'article 93 protège la confessionnalité des écoles et non l'usage de telle ou telle langue; quant à l'article 133, il ne garantit l'usage du français et de l'anglais que dans les parlements canadien et québécois ou devant les tribunaux. Quand l'Ontario supprima l'usage du français dans les écoles catholiques, en 1912, le Conseil privé décida, dans l'affaire MacKell, que cela n'était pas contraire à la Constitution. Strictement parlant, les Anglo-Canadiens du Québec n'ont pas droit à des écoles anglaises; ils ne peuvent, du point de vue constitutionnel, réclamer autre chose que des écoles protestantes.

Les événements de l'Ontario montrent toutefois que le droit strict peut aller contre la justice et même servir à brimer une minorité. Aussi, de l'avis de la Commission, convient-il de distinguer le cas des anglophones de toute origine ethnique dont les enfants sont déjà engagés dans le système scolaire anglais, du cas des nouveaux élèves. Comme le faisait observer la Commission Parent, "les écoles de langue anglaise (développées par le biais de la confessionnalité) se sont, pour leur part, assuré des titres à l'existence qu'on ne saurait songer aujourd'hui contester". Ajoutons toutefois que "droits acquis" ne signifie pas droits perpétuels et que la politique du gouvernement québécois devrait tendre à instaurer le plus tôt possible un système d'écoles bilingues à l'intention des anglophones, là où leur nombre le justifie.

Les nouveaux arrivants, pour leur part, d'où qu'ils viennent (même des Iles britanniques), ne sauraient prétendre posséder un droit acquis à l'usage de la langue anglaise dans les écoles, puisque la Constitution ne le garantit même pas aux Anglo-Canadiens. La question n'en est plus une de droit, mais de politique scolaire et linguistique. Veut-on que le Québec demeure français ou se résigne-t-on à voir toute la région de Montréal, puis d'autres parties du Québec, se donner des majorités anglophones? Dieu sait ce qu'une telle situation recèlerait de dangers pour le Québec et le Canada français.

Bien sûr, certains Anglo-Canadiens admettent que le comportement de l'Ontario, du Manitoba et des autres provinces à l'égard des francophones constituait une erreur historique. Oubliez cela, nous dit-on, soyez généreux et reconnaissez à tous les parents les droits qui vous ont été refusés (et qui continuent de l'être dans la plupart des provinces). En somme, on nous demande, non sans un certain cynisme qui se pare de la toge de la justice, d'être les dindons de cette farce tragique qui dure depuis 191 ans.

Il est plus que temps que le Québec adopte une politique culturelle à l'égard des Néo-Québécois. Si tant est que le Québec possède une vocation française, il ne serait pas mauvais de le faire savoir et de prendre les moyens pour franciser le milieu, au travail comme à l'école. Cela vaut non seulement pour St-Léonard, mais pour l'ensemble du territoire québécois. La Commission n'est pas insensible aux arguments tirés de la justice, mais elle estime que dans le délicat équilibre qui doit exister entre les droits collectifs et les droits individuels, on doit dans ce cas opter pour les premiers. Après tant d'avatars dans le reste du Canada, telle est la justice à laquelle la majorité française du Québec a droit pour l'avenir.

Il n'est pas inutile de rappeler que depuis toujours nombre d'Anglo-Canadiens ont estimé que la meilleure façon d'angliciser le Québec était d'offrir l'enseignement en anglais dans des écoles financées par l'Etat. La méthode n'a pas réussi, encore que plus de 4,000 enfants canadiens-français fréquentent actuellement les écoles anglophones du Québec; elle pourrait cependant, avec l'aide de l'immigration, obtenir des résultats désastreux. On ferait bien de s'occuper de la question dès maintenant plutôt que de se condamner à gémir dans quelques années.

Communiqué

Aubigny

Profession religieuse

Le jeudi 15 août, la Rév. Sr Evelyne-Marie, fille de M. et Mme L.-François Palud, prononçait ses voeux perpétuels en la chapelle de la maison provinciale des Filles de la Croix à St-Boniface, au cours d'une messe célébrée par Son Exc. Mgr M. Baudoux, assisté de MM. les abbés E. Raimbault et R. Nadeau. A l'issue de la cérémonie religieuse, un goûter fut servi aux parents et amis.

Le 17 août, Sr Evelyne-Marie se rendit chez ses parents pour un souper familial. On la conduisit ensuite au couvent de St-Malo où elle enseignera au cours intermédiaire.

Çà et là

Ont fait un voyage aux Etats-Unis et dans l'Ouest du Canada durant l'été: MM. et Mmes R. et L. Saurette, P. Bouchard, G. Ritchot, L. Guillou, Jacob Verrier, René Vermette et D. Lévesque et plusieurs jeunes gens; au Québec: M. l'abbé L.-J. Caron, M. et Mme Henri St-Onge et Mlle Claudette Saurette.

Mme René Robert a visité des parents et amis à Edmonton.

Sont venus en visite dans la paroisse au cours de l'été: MM. et Mmes C. Massinon et R. Macpherson, de la Colombie-Britannique; le R. P. Dominique Kerbrat, O.M.I.; Mme Hector St-Onge, Mlle Campeau et Mme E. Marcoux, des foyers de Ste-Anne-des-Chênes et St-Pierre; Mme G. Cloutier et sa fille, Gisèle, de l'Ontario; la Rév. Sr Lucille-Marie, Fille de la Croix, chez sa soeur, Mme Arthur Clément.

Ont été hospitalisés durant l'été: Mlle Diane Guillou, M. N. Berthelette, M. Gabriel Ritchot, Mme J. Chartier, M. L. Saurette, MM. G. Bérard et Frédéric Robert, Mme E. Saurette, M. Benoit Saurette et Mme E. Marcoux.

Prompt rétablissement à Mme Ovide Robert, à Denise Tellier, patiente à l'hôpital général St-Boniface à la suite d'un accident de route, et à M. Louis Ritchot, qui a dû être hospitalisé pour fracture.

M. et Mme Louis Palud, de retour de leur voyage de noces, ont élu domicile à Aubigny où ils sont devenus propriétaires de la maison appartenant autrefois à M. Noël Robert.

La famille Lajeunesse a quitté la paroisse récemment.

M. Hilder Branht a acheté la maison de M. B. Bell où il demeure avec sa jeune famille.

Le 24 août, à la salle Normandin, avait lieu une soirée sociale en l'honneur de Mlle Annette Lavallée, de St-Jean-Baptiste, et de M. Rhéal Robert, d'Aubigny, dont le mariage eut lieu le 7 septembre à St-Jean-Baptiste.

Deux étudiants de Paris, MM. Emile Broudon et Dominique Colan, ont fait un voyage en Amérique du Nord et se sont arrêtés dans la paroisse pour y visiter les familles françaises.

Ste-Amélie

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu à l'école. Après la récitation des prières d'usage, Mme Georgette Verhaeghe, présidente de l'assemblée, souhaita la bienvenue au nouveau directeur, le R. P. D. Bourbonnais, O.M.I. La lecture d'un passage de la Bible fut suivie du message spirituel par le directeur et des minutes de la dernière assemblée.

Parmi la correspondance on remarquait une lettre de résignation de Mme Mary Leperre, présidente, et quatre lettres de remerciements. Les rapports financiers et ceux de liturgie, spiritualité, action sociale, magazine, recrutement et nettoyage de l'église furent ensuite présentés. Il fut décidé que la Ligue continue à payer Mme Morrisseau pour faire le ménage du presbytère. Il y eut une discussion au sujet du congrès national à Winnipeg.

On proposa que la vente d'articles usagés ait lieu le 20 septembre et le souper paroissial le 6 octobre.

Le prix d'hôtesse offert par Mme B. Denis, alla à Mme Agnès Vandenbosch.

Çà et là

M. et Mme Amédée Lacharité, de Brandon, ont rendu visite à Mme Alexandrine Roussin et à MM. O. Landry et N. Roussin.

M. et Mme Maurice Gendron et leur famille, de Winnipeg, passèrent une fin de semaine chez M. et Mme Fred Pinette.

Mlle Rose Pinette, employée à St-Boniface durant les vacances d'été, est revenue chez elle pour continuer ses études.

Mme Ludger Soucy est de retour chez elle après avoir passé deux semaines chez ses enfants à Dryden, Ont.

Bonne chance à Ernest Gagnon qui travaille à l'école résidentielle d'Assiniboia tout en suivant des cours à l'université.

Grand merci aux paroissiens actuels et anciens qui se sont rendus au cimetière, le jeudi soir 29 août, pour tondre le gazon. Merci aussi à ceux qui ont même prêté leurs tondeuses.

M. et Mme Elsime Soucy et leur fils, Richard, de St-Adolphe, passèrent la longue fin de semaine chez M. et Mme E. Soucy. Ces derniers ont aussi eut la visite de leurs neveu et nièce, M. et Mme André Lavoie, de Spiritwood, Sask.

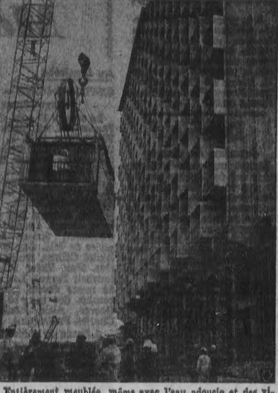
M. et Mme Charlie Debeucklaere ont eu la visite de M. et Mme G. Cottyn, de Victoria, C.-B., durant le mois d'août.

M. Hervé Grandbois et Mlle Dorothy Gunner, de Winnipeg, passèrent la longue fin de semaine chez M. et Mme L. Grandbois.

Félicitations à M. et Mme Adélard Denis (née Loretta Morgan) dont le mariage eut lieu le 27 juillet à Edmonton. Les paroissiens qui ont assisté à ce mariage sont: M. et Mme E. Denis et leurs fils, Lucien et Réal, Mlle Evélyne Grandbois et M. et Mme Gaston Grandbois.

Se sont rendus à St-Boniface pour le mariage Dionne-Pinette, le 27 juillet: M. et Mme André Pinette et leurs enfants, Emile, Rose, Alcide, Ernest et Louis, de Ste-Amélie, MM. et Mmes Louis Vandepoele et Maurice Delaurier, de Dauphin, M. et Mme Lévis Pinette, de Ste-Rose-du-Lac, MM. et Mmes Laurent, Gilbert et Lucien Pinette, de Dryden, Ont., Mme Gladys Coss, de Port Alberni, C.-B., Mlle Anna Miller, de Ste-Rose-du-Lac, M. Amédée Pinette, M. et Mme Georges Vandenbosch et leurs enfants, Paul, Gérard et Daryl, de Ste-Amélie, Mme M.-Reine Ste-Marie, M. Jacques Ste-Marie, M. et Mme Pierre Ste-Marie et Mme Fernande Renault, de Montréal.

Prochain Arrêt—Le Ciel!



Entièrement meublée, même avec l'eau adoucie et des visiteurs heureux, cette chambre est hissée en place dans un nouvel hôtel dernier cri à l'exposition HemisFair 68.

SAN ANTONIO, TEXAS—Ce sera une vie paisible pour cette famille alors qu'elle monte, monte au sommet du luxueux hôtel de 20 étages, coût 7,5 millions de dollars, qu'est le Hilton Palacio del Rio. Ce n'est pas le service d'ascenseur style Texas, mais un nouveau mode de construction.

Pour accélérer la construction et terminer ce récent hôtel de luxe à temps pour HemisFair 68, les constructeurs l'ont presque entièrement préfabriqué, utilisant des chambres complètement terminées. Moulées avec du béton léger, chaque chambre a été complètement meublée et équipée depuis la literie jusqu'aux boites d'allumettes, avant d'être hissée en place par la plus grande grue du monde. L'hôtel s'enorgueillit de l'eau adoucie de Culligan dans chacune de ses 500 salles de bains déjà équipées de toutes installations sanitaires. L'eau adoucie procure aux clients l'ultime luxe du bain, mais aussi réduit l'entretien et le ménage. La Direction explique, "c'est comme si nous avions branché les installations à un nuage".

Le nouvel hôtel, bâti à côté de la rivière San Antonio, possède une terrasse pour chaque chambre. Une cascade artificielle déverse dans un paresseux cours d'eau où des gondoles transportent les visiteurs de l'exposition HemisFair.

Institut collégial St-Claude

Deux mois!

Après deux mois de silence involontaire dû en grande partie à la grève des postes et à des occupations en dehors du milieu, il nous fait plaisir de reprendre contact avec nos nombreux amis.

Durant ces deux mois, les étudiants de l'Institut Collégial St-Claude n'ont pas cessé d'être actifs, mais cette activité avait souvent une tout autre orientation. Quelques-uns se sont plongés dans leurs livres (c'est très rafraichissant pour l'esprit) pour reprendre un examen que les examinateurs n'avaient pas accepté en première lecture. D'autres ont trouvé un emploi, même dans la capitale, et il leur en a coûté de renoncer à un salaire hebdomadaire pour revenir docilement à l'école pendant les dix prochains mois. Les uns et les autres n'ont pas négligé le point de vue des loisirs; nous y reviendrons.

Centre récréatif

Sous ce titre, je tiens à féliciter très sincèrement ceux et celles qui ont pris en main les travaux importants à effectuer et l'ont fait fonctionner pendant les vacances. C'est ce qui s'appelle prendre ses responsabilités et agir avec maturité.

Après cela, je ne doute pas du succès du centre qui n'est pas encore ouvert officiellement mais promet de répondre aux besoins des jeunes et aux attentes des autres.

Améliorations

Les abords de l'école ont changé d'apparence depuis qu'une couche d'asphalte remplace le gravier et la terre près des entrées. La propreté de l'école ne s'en trouvera que mieux lorsque les pluies assez fréquentes continueront d'humecter le terrain. On ne prévoit pas d'amélioration dans ce domaine.

A l'école en août

Il ne faudrait pas croire à un zèle intempestif des professeurs ni à une passion ardente de la part des élèves, mais l'école secondaire a ouvert ses portes le 30 août cette année. C'est comme un moyen de graver dans la mémoire de façon plus indélébile la tempête du 11 janvier dernier, pendant laquelle chacun était demeuré chez soi. C'est donc une journée de classe à reprendre au cours de ce semestre.

Cette ouverture prématurée comporte des éléments qui font sourire, comme par exemple d'utiliser une page supplémentaire du journal d'appel pour les présences et les absences, ainsi que le fameux rapport de la fin du mois (pour une seule journée). Nous aurons donc (en statistique) onze mois d'école.

Deux de perdus, trois de retrouvés

Ken Roopchansingh et Aknath Maharaj sont retournés à leurs études universitaires. De nouvelles figures ont pris place dans le personnel enseignant: Sr Gabrielle-Madeleine, Mme Marcel Rey et Mlle Denise Soulodre.

Bienvenue à ces nouveaux professeurs.

Aimé-Onil Dépôt, C.S.V.

Dans l'Etat du Mississippi

(Suite de la deuxième page)

A l'intérieur de leur coopérative, ils exercent leur métier et réussissent à obtenir un revenu qui n'est pas très élevé (de $15 à $35 par semaine), mais qui est supérieur à celui qu'ils auraient autrement comme employés des champs ou comme bonnes ($15 et moins par semaine).

Ce que produit chaque membre d'une coopérative dépend de lui. Chacun est son propre patron et décide ce qu'il va produire et combien de temps par semaine il va travailler. Certains d'entre eux ont pu en augmentant leur production accroître leurs revenus, par exemple de $5 par semaine à $35 par semaine.

Cette formule permet en outre aux noirs, dont plusieurs sont illettrés, d'apprendre à diriger leur propre affaire, à tenir leurs livres et de décider eux-mêmes quel revenu ils vont s'accorder.

Il convient de faire remarquer ici que l'on commença la "Poor People's Corporation" avec $3,000. Il est vrai que plusieurs personnes travaillent bénévolement au service de l'organisme. C'est un noir de 28 ans, Jesse Morris, diplômé en économique de l'Université de la Californie, qui organisa la "Poor People's Corporation".

("Ensemble!", 1-8-68)

Si votre conscience était pure, vous n'appréhenderiez pas beaucoup de mourir, et il vaudrait bien mieux fuir le péché que de fuir la mort.

Imitation

L'équipe du Précieux-Sang de St-Boniface, victorieuse au tournoi de balle molle à Notre-Dame-de-Lourdes

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Le tournoi de balle molle du 1er septembre fut un succès. Vingt-trois équipes y prirent part. La partie finale eut lieu entre les équipes de Baldur et celle du Précieux-Sang. Après une partie vivement contestée, l'équipe du Précieux-Sang remporta la victoire, ce qui lui valut le premier prix de $100.00. Le 2e prix de $60.00 alla à l'équipe de Baldur; le 3e prix de $35.00 à l'équipe du Conseil Goulet de St-Boniface; le 4e prix de $35.00 à l'équipe Mariners de Selkirk.

Le prix du tirage de $50.00, donné par l'hôtel Notre-Dame, fut gagné par l'équipe de Darlingford. Le prix de $10.00, donné par Notre Dame Alfalfa Farm à l'équipe venant de l'endroit le plus éloigné, fut décerné à l'équipe Mariners, de Selkirk; le prix de $10.00, donné par le garagiste Fernand Dupasquier à l'équipe portant le plus bel uniforme, à l'équipe de Baldur; le prix de $10.00, donné par le Transfert Notre Dame, Altamont, Cardinal et Rathwell à l'équipe des filles pour le plus bel uniforme, à l'équipe de St-Claude.

Le tournoi annuel de balle molle, malgré le temps incertain, fut une réussite. Le comité en charge tient à remercier tous ceux et celles qui y ont participé. Un merci spécial aux commerçants qui ont donné les prix spéciaux.

Maitre de poste

Le département des Postes a élu M. André Fouasse, maitre de poste au bureau de Notre-Dame-de-Lourdes. Il remplace M. René Comte, démissionnaire. M. Fouasse entrera en fonction très prochainement. Tous lui souhaitent bonne chance.

Cour à bois

Le gérant de la Coopérative de Lourdes laisse savoir à tous les clients que la cour à bois sera ouverte du lundi au samedi midi.

Bingo

La dernière soirée de bingo eut lieu le dimanche 1er septembre avec une bonne assistance. Les prix de $25.00 allèrent à Mme Joseph Bazin, de Notre-Dame-de-Lourdes, et M. Joseph Rémillard, de Manitou; $10.00, Mlles Simone Roch et Eleonor Skibo, Mmes Hélène Brouzes, Joseph Bosc, Jean Bérard, Joseph Allec, de Haywood, E. Earle, de Treherne, H. Knibbs, de Holland, et A. Swayze, de Manitou, MM. F. Delf, de Rathwell, et Otto Thiesen, de La Rivière; $5.00, Mmes Auguste Cénérini, Joseph Bosc, Antoine Bérard, de Treherne, et Joseph Lapointe, de St-Claude, et M. O. Brown, de Manitou. Les prix d'entrée allèrent à Mlle L. Bellec, de St-Claude, et Mme D. Aminot, de Transcona.

Le prochain bingo aura lieu le dimanche 15 septembre, à 8 h. du soir, avec un gros lot de $500.00 en 55 numéros.

Soirée sociale

Le vendredi soir 13 septembre, à la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes, il y aura une soirée sociale à l'occasion du départ des familles Beaudry et Benoit. Tous les parents et amis sont cordialement invités à y assister.

Retraites paroissiales au Manitoba

M. l'abbé Maurice Gareau, déjà bien connu au Manitoba pour y avoir prêché plusieurs retraites paroissiales, sera de nouveau dans la province au cours de l'automne et donnera des retraites aux endroits suivants: St-Georges (22 septembre), St-Claude (29 sept.), Ile-des-Chênes (6 octobre), St-Louis à St-Boniface (13 oct.), St-Eugène de St-Vital (20 oct.), Assomption de Transcona (27 oct.), Notre-Dame-de-Lourdes (3 novembre), St-Maurice à St-Boniface (10 nov.), St-Lazare (17 nov.), Ste-Agathe (24 nov.), Lorette (1er décembre), et St-Malo (8 déc.).

M. l'abbé Gareau offrira aux retraitants trois de ses volumes très populaires sur la spiritualité: "Volontairement optimiste", "L'attente de la nouvelle terre" et "La troisième vie".

Ceux qui ne peuvent participer à la retraite dans leur paroisse pourront profiter des retraites qui se donneront dans les paroisses avoisinantes.

Somerset

Voyageurs

M. et Mme Gustave Fradin, du Manoir Somerset, âgés de 81 et 80 ans respectivement, ont fait un voyage à Montréal où ils ont visité leur fille, Rita, et sa famille. Ensemble ils se sont rendus dans les Laurentides, à St-Jérôme, Ste-Thérèse et ont aussi visité plusieurs autres endroits intéressants.

Partis par le train le 29 juillet, M. et Mme Fradin revenaient le 24 août par avion à réaction, bien fatigués mais enchantés de leur voyage. A son retour, Mme Fradin disait comme disent les bons vieux Canadiens: "C'était fatigant mais on a 'toffé'."

Dr Allan Osborn
DENTISTE
St-Claude, Man.
Pour rendez-vous appeler Mme A. Girardin à 322-3
ou
l'hôpital de St-Claude à 48
Bureau de Winnipeg
139, avenue Carmen
Téléphone: 533-5777

St. Norbert Plumbing Service
Réparation, rénovation et entretien général
24, La Barrière — St-Norbert
269-1019
Prop. L. MANAIGRE

Billinkoff's Ltd.
Bois de construction et contre-plaqués
625, rue Marion (en face de Canada Packers)
St-Boniface — Tél.: 233-7121

BULLETIN D'ABONNEMENT
La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba
Messieurs,
Je vous envoie, par la présente, la somme de $.......... pour un abonnement de .... an (s)
Nom ....
(Ecrire prénom au long)
Adresse ....
....
ABONNEMENT AU CANADA
Un an: $4.00
Seize mois: $5.00
Ajouter $1.00 par année pour abonnement aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnement aux autres pays.
Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

LA DIARRHÉE?
DEMANDEZ
L'extrait de fraises des champs du DR FOWLER
Il rétablit doucement l'équilibre intestinal —il soulage rapidement la nausée, les crampes, la diarrhée. Produit efficace pour toute la famille. 66-11F

Guertin Implement Ltd.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél.: 256-4321

"Le Routier" Drive-In
RESTAURANT DE ST-PIERRE
Commandes préparées pour apporter
M. ET MME LUC DANDENAULT

Lavergne
Electric Ltd. — St-Pierre, Man.
• Ameublement — Quincaillerie
• Appareils électriques principaux
• Posage de fils — domestique et commercial
• Service de radio et télévision
Téléphone: 433-7738

"ACHETEZ CHEZ VOTRE PHARMACIEN"

• Ordonnances
• Vitamines
• Articles de toilette
• Cartes de souhaits
• Service de films
Pharmacie St-Pierre
René Mulaire, pharmacien

Grand Souper Paroissial
A l'Institut Collégial de La Broquerie,
le dimanche 22 septembre
entre 4 h. et 8 h. 30 p.m.
Menu exquis: Dinde et
Boulettes à la Canadienne!

Adultes $1.50 — Etudiants 75c — Enfants 50c
Anciens, parents et amis;
A tous la plus cordiale bienvenue.

La Broquerie

Va-et-vient

M. et Mme Thomas Michaud, accompagnés de M. et Mme Noël Fiola, se rendaient, lors de leurs vacances, jusqu'au Nouveau-Brunswick. Au cours de leur voyage ils s'arrêtèrent à l'Oratoire St-Joseph, au Cap de la Madeleine, à Ste-Anne-de-Beaupré, à St-Antonin ainsi qu'à Petit Cap chez M. et Mme D. Denis. Ils passèrent aussi par Ste-Adèle, Ottawa et Vermillion Bay pour y visiter M. et Mme Joseph Kirouac.

M. et Mme André Brodeur et leurs enfants, Alain, Claire, Denis et Carmen, sont revenus enchantés d'un voyage dans l'Ouest. Ils s'arrêtèrent d'abord à Marcellin puis passèrent quelques jours à Blaine Lake, Sask., où Mme Brodeur (née Lilliane Hamand) eut l'occasion de rencontrer son père, ses cinq soeurs et ses deux frères. Il y eut un grand rendez-vous à Banff, Alta, de toute la famille Brodeur. M. Brodeur y rencontra ses parents, ses trois frères et sa soeur. Ils en profitèrent aussi pour visiter plusieurs endroits pittoresques de la région.

M. et Mme Hubert Bouchard ont fait, durant leurs vacances, une tournée à travers l'Ouest et aux Etats-Unis.

M. et Mme Albert Laramée, accompagnés de M. et Mme Aimé Charrière, reviennent d'un voyage aux Etats-Unis et dans l'Est du Canada. Ils s'arrêtèrent particulièrement à Mont-Joli, Qué., où demeurent les parents de Mme Laramée.

Attention

Au sujet du souper du 22 septembre, vous trouverez toutes les informations dans l'annonce qui parait en page 7 du présent numéro de La Liberté.

Lauréats

Félicitations à MM. Guy et Claude Nicolas, qui reçurent chacun une bourse de 675 dollars pour leur permettre de poursuivre leurs études à l'Université du Manitoba. Guy et Claude, fils de M. et Mme Henri Nicolas, sont nés à La Broquerie où ils firent leurs cours élémentaire et secondaire. Ils entrent cet automne à la Faculté des Arts au Collège St-Paul de Winnipeg. Bonne chance!

Fête-surprise

Le 29 août, vers 8 h. p.m., grand brou-ha-ha à la salle Roy. Que se passe-t-il donc? Rien de bien grave! Ce sont les Guides et les Scouts qui ont organisé une petite soirée-surprise pour leur aumônier.

C'était en effet le 45e anniversaire de naissance de M. l'abbé Félicien Juneau. Qu'elle ne fut pas sa surprise lorsque, vers neuf heures du soir, deux Scouts viennent le chercher. Il entre tout souriant et les jeunes l'accueillent par le chant "Bonne Fête, l'abbé." La soirée se passa gaiement avec chants, voeux, bans, mots de remerciement, comédies toujours en rapport avec la fête, tantôt par les Guides, tantôt par les Scouts. Ceci fut entremêlé de chansons à répondre sans oublier une récitation mimée par les deux cheftaines. M. le Curé à son tour dirigea quelques chants puis remercia les jeunes pour leur belle initiative.

Un matelas pneumatique ainsi qu'un joli gâteau de fête furent présentés au héros de la fête. Pour terminer la soirée, un succulent goûter fut servi.

M. l'abbé Réjean Bélanger, vicaire, ainsi que M. l'abbé Pierre Fisette, les religieuses et quelques parents rehaussaient la fête de leur présence.

Meilleurs voeux, M. l'abbé, et encore de nombreuses années dans la paroisse.

Départ

Après des vacances de trois mois dans sa famille, M. l'abbé Pierre Fisette, ordonné Prêtre des Missions Etrangères le 8 juin dernier, quittait la paroisse le 10 septembre pour un séjour de cinq ans aux Philippines, son champ d'apostolat.

Voici son message d'adieu:

"Bien chers paroissiens, parents et amis,

Au cours de cet été vécu ensemble, nous nous sommes rencontrés plusieurs fois. Parfois à l'intérieur de vos foyers, parfois dans une conversation plus engagée et plus profonde, parfois au travail, parfois par un simple bonjour. Et toujours je rencontrais chez vous un esprit ouvert au monde d'aujourd'hui, à ses aspirations, à ses problèmes, à ses appels. Toujours je rencontrais un vif et sincère intérêt pour la vie de l'Eglise et son élan missionnaire. Partout, j'ai rencontré la bonne humeur, l'accueil, la générosité.

Et c'est à travers cette vie de communauté humaine que j'ai appris, mieux que dans les livres peut-être, ce que les hommes d'aujourd'hui attendent du prêtre. Dans toutes ces rencontres j'ai cru percevoir une soif de vérité et de lumière. Et devant l'immensité du travail à accomplir je me suis aperçu bien vite qu'il y a place pour la générosité, le don de soi, la prière et la sainteté. Voilà bien, je crois, notre vocation commune à tous dans ce qu'elle a de plus profond et de plus vrai.

En somme, c'est avec un langage riche d'expériences humaines que je vous quitte. Je pars pour vous qui ne pouvez partir. Je vous laisse mon meilleur souvenir et mes prières les plus ferventes. J'apporte avec moi votre vie de tous les jours avec tout ce qu'elle porte de labeur, d'efforts, de succès et de difficultés. J'apporte aussi votre amour de l'Eglise et votre générosité. Et je compte sur vos prières . . . Encore une fois, merci à tous, et au plaisir de vous revoir."

Bonne chance à ce jeune missionnaire et fructueux ministère aux Philippines.

Malade

Prompt rétablissement à M. Camille Henrie et à Mme Wilbrod Verrier, patients à l'hôpital de Ste-Anne.

Naissances

Au Manitoba

STE-AGATHE —

Le 25 août: Claude-René-Joseph, fils de M. et Mme Marcel Beaudry, baptisé le 8 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Robidoux, oncle et tante de l'enfant.

• • •

LA BROQUERIE —

Le 16 août: Richard-Rosaire-Joseph, fils de Rosaire Kirouac et de Denise Lebrun, baptisé le 1er septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Kirouac, oncle et tante de l'enfant.

En Saskatchewan

BELLEGARDE —

Le 3 juillet: Jacqueline-Marie-Denise, fille de M. et Mme Roger Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Delphis Paul.

Le 13 juillet: Bernard-Paul, fils de M. et Mme Gérard Poirier. Parrain et marraine, Paul Poirier et Jeannine Henrion.

Le 17 août: Diane-Cécile, fille de M. et Mme Harvey Bauche. Parrain et marraine, M. et Mme Julien Revet.

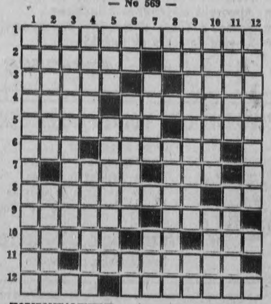
• • •

VAWN —

Le 13 août: Dana et Diane, filles jumelles de M. et Mme Wilfrid Blanchette. Parrains et marraines, MM. et Mmes Fred et Rudolph Blanchette.

Le 27 août: un fils à M. et Mme John Pollard.

— No 569 —



HORIZONTALEMENT

1—Qui est en forme de scie.
2—Espèce de chaume. — Posséder.
3—La digitale pourprée. — Sorte de vin.
4—Triste. — Remis à neuf.
5—Raconter. — Très petite île.
6—Gros perroquet. — Volubilis.
7—Avarie. — En saint.
8—Action de répéter. — Cela.
9—Incertaine. — Mère d'Artémis.
10—Convoitée. — Pronom. — Jumelles.
11—Article espagnol. — Femmes de tsars.
12—Jus d'arbre. — Ouvrier qui sasse.

VERTICALEMENT

1—Tendances à se séparer de l'Etat.
2—Recouvrir d'étain. — Tissu de lin.
3—Bain pour développer l'image latente.
4—Se jettera impétueusement. — Jugement.
5—Bière anglaise. — Débités d'un trait.
6—Equerre. — Redit. — Carte.
7—Personnage du Gland et la Citrouille. — Se rendra.
8—Note. — Général français.
9—Se rapporte à l'ovaire. — Notre-Seigneur.
10—Nom commercial de la fourrure de l'hermine. — Assassinée.
11—Attaquée par les mites. — Réuni par une couture.
12—Genre d'insectes diptères.

SOLUTION DU PROBLEME No 568

■ **Horizontalement:** 1. Dessication; 2. Eveillera — Ra; 3. Tilleuls — Les; 4. Ede — Obligées; 5. Rouen — Esaü; 6. Mica — GS; 7. Iriser — Pairs; 8. DT — Aoriste; 9. Ehonté — Tir; 10. Sa — Amie — Chat; 11. Marmiter — Mie; 12. Eau — Sésame.

■ **Verticalement:** 1. Déterminisme; 2. Evidoir — AAA; 3. Séllucide — Ru; 4. Sil — Eastham; 5. Iléon — Omis; 6. Club — Granité; 7. Celles — Otées; 8. Arsis — Pré — Ra; 9. Ta — Garai; 10. Leu — Isthme; 11. Orée — Ortiai; 12. Masse — Sertes.

Erreur à corriger

A la première page de notre numéro de la semaine dernière, une erreur s'est glissée dans le nom de M. Miron dont nous avons publié la photo. Le prénom de M. Miron est "Maurice" et non "François" comme nous l'avons écrit.

Dunrea

Ouverture des classes

Malgré une pluie battante, les jeunes écoliers, au nombre de plus de 100, se dirigeaient vers l'école locale, le mardi 3 septembre, pour le début de l'année scolaire, peut-être pas tous joyeux, mais anxieux, on l'espère, de profiter le plus possible des enseignements donnés si généreusement par le même personnel enseignant que l'an dernier.

A tous, institutrices et écoliers, on souhaite une année de progrès marquants.

Va-et-vient

MM. et Mmes Edmond Beaupré et Wilfrid Fortier sont revenus enchantés de leur tournée en Colombie-Britannique où ils ont visité parents et amis et endroits enchanteurs, mais toujours heureux de réintégrer le "home sweet home"; aussi M. et Mme Arthur Paradis, qui ont visité l'Est du pays.

M. et Mme Damien Perron, de Montmartre, Sask., sont venus passer quelques jours dans cette localité et se sont aussi rendus à La Salle et à St-Pierre. Ils repartaient pour leur foyer, le jeudi 5 septembre, en compagnie de M. Wilfrid Cyr, de Debden.

Le jeune William Boulet, fils de M. et Mme Gérard Boulet, qui fréquentait le collège de St-Boniface depuis plusieurs années avec des succès marquants, est allé poursuivre ses études au collège Jean de Brébeuf à Montréal. Il est un ardent de notre belle langue française. Félicitations et bon succès!

Souper paroissial

Au cours d'une réunion des dames de la paroisse, qui eut lieu à la demeure de M. et Mme Benoit Garand le mercredi soir 4 septembre pour organiser le souper paroissial annuel, il fut décidé, entre autres, qu'il aurait lieu le dimanche 6 octobre, beau ou mauvais temps.

Qu'on se le dise et qu'on y vienne en grand nombre; tous seront reçus à bras ouverts à la salle paroissiale de Dunrea.

Ste-Amélie

Çà et là

Une messe fut célébrée le lundi après-midi 26 août à la demeure de M. et Mme R. Gagnon à l'occasion de la première communion de leur fillette, Rita. Le R. P. D. Bourbonnais, O.M.I., officiait, tandis que M. Gagnon lut l'épître. Un repas fut servi immédiatement après la célébration de l'Eucharistie. Le R. P. G. Le Strat et Mme Agnès Vandenbosch, présidente du comité liturgie de la L.F.C., étaient aussi présents.

Etaient en visite chez M. et Mme Fred Pinette durant la fin de semaine du 30 août: MM. Roland Bérard et Henri Fortier, de St-Boniface.

Réunion de la L.F.C.

La réunion de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 4 septembre au presbytère. Elle débuta par une messe pour demander une belle température et se continua par un mot de bienvenue par la présidente et les minutes de la dernière assemblée.

Parmi la correspondance on remarquait une carte de remerciement et un mot de remerciement de M. et Mme G. Hamilton et de Soeur Valérie. Après la présentation des rapports, l'aumônier parla des pays sous-développés et donna un résumé du congrès. Mme Alice Pinette donna aussi un rapport du congrès et encouragea les membres à écouter l'émission radiophonique sur la dévotion au Sacré-Coeur.

On suggéra que les membres de la Ligue s'occupent du service des repas à l'occasion de la journée de la vente de bestiaux à Ste-Rose-du-Lac.

Le directeur donna sa bénédiction qui fut suivie des prières d'usage, puis Mme Lucille Gagnon clôtura l'assemblée. Mme Yvonne Grandbois gagna le prix d'hôtesse donné par Mme A. Vandenbosch.

St-Norbert

Thé annuel

L'Amicale de St-Norbert vous prie d'assister, ainsi que vos amies, au thé annuel du dimanche 22 septembre, de 2 h. à 5 h. p.m., au couvent de St-Norbert.

Bienvenue à toutes.

Le Comité

TARIF DE PUBLICATION

Avis de décès (20 lignes)	Minimum $3.00
Avec photo	$7.00
Lignes additionnelles	0.10 la ligne
Remerciements pour sympathies (10 lignes)	Minimum $1.50
Mots additionnels	0.03 le mot

Service de la Publicité,
La Liberté et Le Patriote,
619, ave McDermot,
Winnipeg 2, Manitoba

Mariages

Au Manitoba

ST-PIERRE-JOLYS —

George-Gélinas

Le samedi 17 août, à 5 h. de l'après-midi, en l'église de St-Pierre-Jolys, le R. P. Laurent Gélinas, O.M.I., bénissait le mariage de sa soeur, Irène, fille de M. et Mme Léo Gélinas, à M. Claude George, fils de M. et Mme Lucien George, de Ste-Anne-des-Chênes.

Mlles Solange Rey et Guylaine George, demoiselles d'honneur, étaient accompagnées de MM. Guy George et André Gélinas, frères des mariés. Mme Victor Préfontaine touchait l'orgue. Les servants de messe étaient trois petits-cousins des mariés, David George, Alain Rouillard et Charles Préfontaine.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un souper fut servi au Centre récréatif de St-Pierre à 200 personnes. M. Guy Lemoine, maître de cérémonies, présenta les voeux aux nouveaux époux et M. Edgar Freynet, ami des nouveaux époux, proposa le toast, en termes bien choisis. Le Père Gélinas adressa à son tour des voeux aux époux, disant aussi que cette journée était une date remarquable dans la famille, car, dit-il, papa et maman se sont mariés aussi le 17 août, il y a 32 ans. Une soirée dansante clôtura la soirée.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces au sud des Etats-Unis. A leur retour, ils demeureront à Charleswood.

• • •

STE-AMELIE —

Hamilton-Pinette

Le samedi 20 juillet, à 3 h. de l'après-midi, en l'église de Ste-Amélie, M. l'abbé André Gervais bénissait le mariage de Mlle Lorraine Pinette, fille de M. et Mme Fred Pinette, de Ste-Amélie, à M. Garry Hamilton, fils de M. et Mme Harvey Hamilton, de Vista, Man.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était ravissante dans sa longue robe blanche de ligne A en poult-de-soie avec traine détachable. Des appliques de dentelle ornaient le devant de la robe et ses manches courtes de style cloche. Son voile était retenu par des fleurs blanches et son bouquet formait une cascade de roses jaunes.

Mme Georges Vandenbosch, aidée de la chorale, entonna des cantiques appropriés durant la cérémonie. Mlle Odélia Casavant touchait l'orgue.

La demoiselle d'honneur, Mlle Jeannine Rivard, portait une longe robe limon et tenait une cascade de marguerites blanches. Sa coiffure comprenait trois marguerites. Le garçon d'honneur était M. Bert Jones, ami du marié. MM. Dean Hamilton et Gérald Pinette, frères des mariés, agissaient comme huissiers.

La mère de la mariée avait choisi pour l'occasion une robe vert pâle et bouquet de corsage de roses jaunes. La mère du marié portait un deux pièces vert avec bouquet de corsage de roses roses.

Une réception pour la famille eut lieu dans la salle de réception de l'hôtel King à Dauphin et fut suivie d'une soirée dansante à la salle de Ste-Rose-du-Lac.

Pour le voyage de noces à Minneapolis, la mariée portait une robe de ligne A de couleur corail et souliers et bourse de cuir vernis. A leur retour, les jeunes époux résideront à Winnipeg.

Sont venus de l'extérieur à l'occasion de ce mariage: M. et Mme René Verhaeghe, de Dauphin, Mme K. Butterfield et sa famille, de McCreary, M. et Mme Alex Kerr et leurs enfants, Rhonda et Janice, de Qu'Appelle, Sask., M. et Mme Dean Hamilton, de Brandon, Mmes J. Rutherford, Norman Bertram et Jim Burgess, de Minnedosa, Mlle Henriette Herbert, Mme M. Bignell, Mlle Sandra Bigness, MM. et Mmes Tom Zimmer, Maurice Gendron, Bob Hamilton, E. Hawryluk, Norrie Ruthford, Laurence Luba, Marvin Anderson, V. Switzer, Paul Rivard et Georges Beauregard et M. Dale Guy, tous de Winnipeg.

• • •

En Saskatchewan

WILLOW-BUNCH —

Aussant-Bonneau

Le 31 août, M. l'abbé L. Rodrigue, cousin de la mariée, bénissait le mariage de M. Allen Aussant, de Regina, à Mlle Colette Bonneau, fille de M. et Mme Jean Bonneau, de Willow-Bunch.

La mariée fit son entrée en l'église au bras de son père, vêtue d'une longue robe blanche. Son long voile se terminait en traine. Elle portait un bouquet de fleurs blanches et de roses rouges. La dame d'honneur, Mme Wayne Eger (Nicole), soeur de la mariée, de Big Beaver, était vêtue d'une toilette bleu aqua. Elle était accompagnée de M. Robert Aussant, frère du marié.

MM. Jim Aussant, de Coronach, et Lionel Bonneau, de Vancouver, tous deux frères des mariés, agissaient comme huissiers. La soliste, Mme Marthe Porter, était accompagnée à l'orgue par Sr Marie-Alma, Fille de la Croix.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un souper fut servi à la salle de la Légion à environ 80 personnes et fut suivi d'une soirée dansante.

Pour le voyage de noces à Palm Springs, Cal., la mariée portait un ensemble rose avec accessoires bleu marine. A leur retour, le jeune couple résidera à Regina.

• • •

ST-ISIDORE DE BELLEVUE —

Gareau-Cousin

Le 13 juillet, M. l'abbé A Paradis bénissait le mariage de M. Claude Gareau, fils de M. et Mme Georges Gareau, à Mlle Florence Cousin, fille de M. et Mme Pierre Cousin. Les dame et demoiselles d'honneur, Mme Alain Gaudet et Mlles Aline Gareau et Aline Cousin, étaient accompagnées de MM. Alain Gaudet, Raymond Cousin et Marcel Gareau.

Les nouveaux mariés demeureront à Saskatoon.

Boutin-Gaudet

Le 19 juillet, M. l'abbé J.-M. Boutin bénissait le mariage de son frère, Alfred, fils de M. et Mme J.-M. Boutin, de Domremy, à Mlle Nicole Gaudet, fille de M. et Mme Jean Gaudet. Les demoiselles d'honneur, Mlles Lina Deault et Melva Gaudet, étaient accompagnées de MM. Isidore et Bernard Boutin.

Les nouveaux époux demeureront à Domremy.

Mercier-Dubois

Le 25 juillet, M. l'abbé Gustave Dubois bénissait le mariage de M. Armand Mercier, fils de M. et Mme Gabriel Mercier, de Domremy, à sa soeur, Jeannine, fille de M. et Mme Victor Dubois. Les demoiselles d'honneur, Mlles Corinne et Doris Dubois, étaient accompagnées de MM. Gérald Georget et Roger Mercier.

Les jeunes époux demeureront à Domremy.

Vachon-Gaudet (2)

Le 1er août, M. l'abbé Paradis bénissait le mariage de M. Gérard Vachon à Mlle Claudia Gaudet et celui de M. Denis Vachon à Mlle Linda Gaudet. Gérard et Denis entraient accompagnés de leur père, M. Alfred Vachon, de Wakaw, tandis que Claudia et Linda, filles de M. et Mme Raymond Gaudet, suivaient au bras de leur père. Les demoiselles d'honneur de Claudia, Mlles Lorraine Lavoie et Henriette Gaudet, étaient accompagnées de MM. Philibert Gaudet et Neil Gareau, tandis que celles de Linda, Mlles Mariette et Georgette Gaudet, de MM. Roland Topping et Jean-Marc Gareau.

M. et Mme Gérard Vachon demeureront à Wakaw et M. et Mme Denis Vachon résideront à Tisdale.

Pelletier-Sloboda

Le 10 août, M. Denis Pelletier, fils de M. et Mme Félix Pelletier, unissait sa destinée à celle de Mlle Margaret Sloboda à Wakaw. Les nouveaux époux demeureront à Saskatoon.

Burechailo-Caron

Le 17 août, M. l'abbé Pouliot, de St-Louis, bénissait le mariage de M. Allan Burechailo, de Domremy, à Mlle Loretta Caron, de Batoche. Le jeune couple demeurera à Moosemin.

Duquesne-Gareau

Le 24 août, M. l'abbé Paradis bénissait le mariage de M. Gérald Duquesne à Mlle Roseline Gareau, fille de M. et Mme Xavier Gareau. Les demoiselles d'honneur, Mlles Aline Cousin et Elise Gareau, étaient accompagnées de MM. Denis et Rémi Gareau.

Les nouveaux époux demeureront à Prince-Albert.

• • •

GRAVELBOURG —

Chouinard-Bourrée

Le samedi 3 août, en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption, à 8 h. du soir, eut lieu le mariage de Mlle Louise Bourrée, fille de M. et Mme Jean Bourré, à M. Noël Chouinard, fils de feu Omer Chouinard et de Mme Chouinard. M. l'abbé F. Ducharme officiait.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe blanche de style princesse en poult-de-soie garnie de dentelle. Son voile court était retenu par une jolie couronne. Ses seuls bijoux consistaient en un pendentif et des boucles d'oreilles, cadeau du marié.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Phylis Weinrauch, Claire Bourrée et Susan MacLean, étaient accompagnées de MM. Gerry Chouinard, Keith Larivière et J. Hamon. Le petit page, Jimmy Sadlemeyer, accompagnait la bouquetière, Marie Bourgeois. MM. Denis Huel, Eugène Morin et Rémi Chouinard agissaient comme huissiers. Mlles Lois Auser et Doris Blouin étaient solistes et M. Théodore Bourrée touchait l'orgue.

Une réception eut lieu en la salle de la Légion où se réunissaient 350 invités. M. Lionel Tremblay, oncle de la mariée, était maître de cérémonies et M. A. Douglas, M.A.L., proposa le toast à la mariée.

Pour le voyage de noces à Banff, la mariée portait une robe rose avec accessoires noirs. A leur retour, les nouveaux époux résideront à Regina.

• • •

SINTALUTA —

Dunn-Français

Le 27 juillet, à 2 h. 30 de l'après-midi, dans l'église Ste-Hélène de Sintaluta, le R. P. François Marcotte bénissait le mariage de Mlle Madeleine-Marie Français, fille unique de M. et Mme Paul Français, à M. Gordon Dwight Dunn, fils aîné de M. et Mme Cecil Dunn, de Wolseley.

La mariée fit son entrée au bras de son père, vêtue d'une longue robe de crêpe blanc avec corsage garni de dentelle de Venise et traine détachable. Son voile court était retenu par une rose ornée de perles. Elle portait comme bijoux une chainette avec croix en argent et boucles d'oreilles assorties, cadeau du marié. Elle tenait un bouquet de roses.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Patricia Faar, d'Alida, Annette Français, d'Indian Head, et Lorraine Coueslan, de Candiac, revêtaient de longues robes identiques en crêpe de nylon de couleur pêche garnies de dentelle et manteaux assortis. Leurs voiles courts étaient retenus par une rose de couleur pêche. Leurs bijoux consistaient en des chainettes d'or avec médaillons, cadeau de la mariée. Elles tenaient des bouquets de chrysanthèmes blancs. Les garçons d'honneur étaient MM. Harry Burnham, de Summerberry, D. Dolo, de Wynyard, et Leigthon Dunn.

La mère de la mariée revêtait un ensemble de dentelle bleu clair sur taffetas, chapeau et accessoires blancs. Son bouquet de corsage comprenait des roses blanches. La mère du marié avait choisi un ensemble de linen et dentelle vert pâle, chapeau assorti et bouquet de corsage de roses jaunes.

Mme O.-D. Crozier, de Summerberry, touchait l'orgue, et Mme Isabelle Holz, de Wolseley, était soliste. MM. Gerry Fisher, de Regina, et Victor Français, frère de la mariée, agissaient comme huissiers.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un banquet fut servi à 125 invités à la salle de l'hôtel de ville. La table d'honneur était décorée de belles fleurs et un gâteau ornait le centre. Le parrain de la mariée, M. Jean Français, proposa le toast aux mariés. Mme Gabe Bast, de Sedley, était en charge du livre des invités. MM. les abbés Balzaar, d'Indian Head, et Léon Savoie, de Montmartre, adressèrent la parole aux nouveaux époux. Le marié sut répondre par des paroles bien appropriées. A la suite de la réception, une soirée dansante réunissaient les parents et amis.

Pour le voyage de noces en Ontario et aux Etats-Unis, la mariée revêtait un ensemble de couleur saumon avec accessoires noirs et bouquet de corsage de roses blanches et d'oeillets roses. A leur retour, les jeunes époux prirent résidence à Regina.

Décès

Au Manitoba

DUNREA —

Mme Cliff Finkbeiner

Le mercredi après-midi 28 août avait lieu, à l'église unie de Killarney, le service funèbre de Mme Cliff Finkbeiner, décédée à l'hôpital de l'endroit quelques jours auparavant.

La défunte était catholique pratiquante et bien dévouée aux oeuvres paroissiales; son époux est protestant. C'est pourquoi le service eut lieu dans cette église. Il y eut messe concélébrée par M. l'abbé P. Morand, de la localité, et un confrère des environs. Les Soeurs Marie-Aline et Jean-Louis, M.O., du couvent, ainsi que Mmes Gérard Boulet et A. Lavoie, firent les frais du chant. La sépulture eut lieu au cimetière de Killarney où M. l'abbé Morand bénit la fosse et récita les prières rituelles de l'Eglise.

A l'issue de la cérémonie religieuse, Mme P. Touchette, de Killarney, eut la délicatesse de servir à sa demeure un goûter aux personnes qui étaient allées chanter au service, lesquelles eurent la bonne fortune de faire connaissance avec la mère de Mme Touchette, Mme Chartier, de Wainwright, Alta.

• • •

WINNIPEG —

Mme Aurore Bousquet

Le jeudi 29 août est décédée à l'hôpital Princess Elizabeth, à l'âge de 65 ans, Mme Aurore Bousquet (née Grouette), épouse de M. Lucien Bousquet.

Les prières furent récitées le mardi soir 3 septembre à la chapelle funéraire Barkers et le lendemain une messe de Requiem fut chantée par le R. P. Mauckrell à la cathédrale Ste-Marie à Winnipeg. L'inhumation eut lieu au cimetière Park Lawn.

Née à Ste-Anne-des-Chênes, Aurore épousa, en 1927, M. Philippe Dufault, qui la précéda dans la tombe en 1958. En 1962 elle épousa M. Louis Bousquet et ils demeurèrent à 438, rue Toronto, Winnipeg.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, un fils, le corporal Rolland Dufault, de l'Aviation canadienne à Ottawa; sa mère, Mme Lucie Grouette, de Haywood; deux soeurs, Mme D.-A. Hébert, de Haywood, et Mme Irène Stephen, de St. James; trois frères, Tobie et André, de St-Vital, et Wilfrid, de Ste-Anne.

• • •

En Saskatchewan

ST-VICTOR —

M. Eugène Lalonde

M. Eugène Lalonde est décédé à l'hôpital de Fort William, Ont., le 29 août, et les funérailles eurent lieu à St-Victor le 2 septembre.

La dépouille mortelle fut transportée à l'église le dimanche soir pour les prières dirigées par M. l'abbé L. Rodrigue, curé, assisté de MM. Conrad Ducharme, Roger Lalonde et Michael Verbisky.

Le lendemain, à 2 h. de l'après-midi, avait lieu la messe de Requiem concélébrée par M. l'abbé L. Rodrigue avec MM. les abbés Roger et Fernand Ducharme. Les porteurs étaient MM. Gérard et Gilbert Vallée, Denis Lalonde, Claude Tessier, Dollard et Laurent Bissonnette.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial. Après la sépulture, les dames du Comité paroissial servirent un goûter à la salle de la Compagnie d'Assurance La Familiale.

M. Eugène Lalonde naquit à Fournier, Ont., le 16 février 1890. En 1914 il vint s'établir à St-Victor où il fut marchand et maître de poste jusqu'à sa retraite en 1956. Il alla ensuite demeurer à Fort William, Ont. En 1917 il épousa Mlle Mélina Gaudry, de St-Victor, qui le précéda dans la tombe en 1955.

Le défunt laisse dans le deuil six enfants, Léon, de Londres, Angleterre, René et Bernard, de Fort William, Ont., Mme S. Tourangeau (Claire), d'Arnprior, Ont., Mme N. Gibeault (Denise), d'Edmonton, Alta, et Mme W. Verbisky, de Calgary, Alta; deux frères, Mérida, de Cornwall, Ont., et J.-Dosithée, de St-Victor; quatre soeurs, Mmes F.-X. Denis, de Montpellier, Qué., R. Tessier, de Fournier, Ont., W. Chrétien, de Montréal, et Sr Marie-Marthe-de-Jésus, S.S.A., de Marlboro, Mass., et 21 petits-enfants.

Sont venus de l'extérieur pour les funérailles: Mme M. Lagacé et M. et Mme M. Lagacé, de La Salle, Man., M. Modeste Gaudry, de St-Boniface, MM. et Mmes P. et V. Lagacé, de Lebret, MM. et Mmes Arthur, Gérard et Gilbert Vallée et M. Roger Vallée, de Ponteix, Mme R. Clermont, de Laflèche, M. et Mme C. Tessier, de Regina, et plusieurs parents et amis des paroisses environnantes.

• • •

ST-FRONT —

M. Ferdinand Bertoncini

M. Ferdinand Bertoncini, de St-Front, est décédé le 12 août à l'hôpital de Saskatoon, à l'âge de 73 ans et 6 mois. M. Bertoncini naquit en France et vint au Canada en 1912. Il passa un an à Englefeld et ensuite s'installa à St-Front. En 1914 il joignit l'Armée canadienne, puis alla outre-mer où il fut motilisé dans l'Armée française. Il fut blessé en 1916 et fini la campagne comme instructeur. Il revint au Canada en 1919 et s'installa sur sa ferme à St-Front.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, deux filles, Mme Florian Montes (Renée), de St-Front, et Mme Donald Reid (Fernande), de Haney, C.-B.; trois fils, Louis, de St-Front, Marcel, de Makwa, et Ferdinand, de Saskatoon, et 33 petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté le 16 août, à 10 h. du matin, dans l'église de St-Front par M. l'abbé U. Dubois. Les porteurs actifs étaient MM. Lionel Dufault, Florian et Luc Montes, Clément Bertoncini, Fred Jestin et Paul Waldrin; les porteurs honoraires, MM. Marcel Samson, François Auriat, Clément Montes, Joseph Basset, Xavier Bouchard et Alexandre Prévost.

• • •

WILLOW-BUNCH —

Mme Amédée Roy

Mme Amédée Roy (Mathilda Mathieu) est décédée au Foyer d'Youville à Gravelbourg le 23 août. Née à St-Georges-de-Beauce, Qué., le 10 avril 1881, elle vint à Willow-Bunch en 1911.

La dépouille mortelle fut exposée à la salle de la Légion la veille des funérailles qui eurent lieu le 26 août. La messe de Requiem fut chantée par le neveu de la défunte, M. l'abbé Lucien Rodrigue, de St-Victor. M. Ross, d'Assiniboia, était en charge des arrangements funèbres. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

M. Emile Rodrigue, d'Assiniboia, conduisait le deuil. Les porteurs étaient MM. Gérard Rodrigue, de Saskatoon, Pascal Bonneau, de Moose Jaw, René Fiset, Claude, Michel et Gilles Bonneau, de Willow-Bunch, neveux et petits-fils de la défunte.

La défunte laisse dans le deuil son époux, M. A. Roy, au Foyer d'Youville à Gravelbourg; quatre soeurs, Mme François Rodrigue, de Willow-Bunch, une religieuse et deux autres dans la province de Québec; quatre filles, Mme B. Bloom (Nélida), de White Rock, C.-B., Mme Alphonse Pelletier (Marie-Ange), de Port Alberni, C.-B., Mme Jean Bonneau (Lumina), de Willow-Bunch), et Mme Pierce (Annette), de Bon-Accord, Alta; deux fils, Wilfrid, de Saskatoon, et Albert, d'Assiniboia; 35 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants. Wilfrid et Annette ne purent assister aux funérailles.

Trudeau est très déçu . . .

(Suite de la première page)

de la conférence sur la confédération de l'avenir. A cette occasion, les participants ont prouvé que les problèmes fondamentaux pouvaient faire l'objet d'une discussion publique et sincère.

Puis, en décembre, ce fut la publication du premier tome du rapport de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, rapport bénéficiant de l'attention bienveillante d'un vaste public.

Autre étape importante, sinon décisive, la conférence fédérale-provinciale de février dernier à Ottawa qui, en dépit de certaines réticences et attitudes "étranges" de premiers ministres provinciaux, a tout de même donné lieu à une importante déclaration de principe approuvée à l'unanimité des onze participants, déclaration en vertu de laquelle était approuvée la recommandation de la commission B et B, selon laquelle les Canadiens francophones demeurant à l'extérieur du Québec devraient avoir les mêmes droits que les Canadiens anglophones de cette province.

Deuxième résultat concret de cette conférence: la création d'une conférence constitutionnelle permanente qui a jusqu'ici tenu deux réunions et qui doit siéger en décembre prochain.

Se défendant de préjuger de la réponse qu'apporteront les Canadiens et leurs gouvernements au dilemme constitutionnel, M. Trudeau a tenu à souligner comment le gouvernement du Canada considère la revision constitutionnelle.

Tout d'abord, il réitère son refus à considérer que le Canada ou les provinces retireraient un avantage quelconque, socialement ou économiquement, ou que ses deux grands groupes linguistiques auraient quoi que ce soit à gagner, d'un transfert massif des pouvoirs du parlement fédéral aux assemblées législatives provinciales.

"J'ai rejeté l'équation constitutionnelle qui veut que les droits culturels ou linguistiques égalent les droits provinciaux, que les intérêts d'un groupe linguistique égalent ceux d'une province ou qu'un Etat souverain, d'après le droit international, puisse être représenté à l'extérieur, par deux, trois ou onze gouvernements."

"J'ai aussi, ajoute-t-il, rejeté les solutions selon lesquelles un pays est synonyme d'une seule langue ou d'une seule culture, ou selon lesquelles une politique étrangère unique ne pourrait pas tenir compte des intérêts de dix gouvernements provinciaux. Si la constitution n'est pas claire à cet égard, il est de notre devoir de la clarifier."

M. Trudeau souligne ensuite le progrès accompli dans le domaine des droits linguistiques. Depuis le début de l'année, cinq assemblées législatives provinciales ont décrété que dans leurs délibérations, le français aura statut de langue officielle; le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve sont devenus officiellement bilingues; et huit provinces ont donné plus d'ampleur aux droits linguistiques dans le domaine de l'éducation.

Après s'être félicité de l'énorme chemin ainsi parcouru, le premier ministre a déclaré qu'il faut aller encore plus loin et assurer aux droits linguistiques des garanties contenues dans le texte même de la constitution revisée.

"Nous sommes convaincus que le Canada a besoin d'un gouvernement fédéral fort comme de gouvernements provinciaux forts, mais l'édifice de l'unité canadienne ne peut subsister que par le maintien des pouvoirs essentiels du gouvernement du Canada."

M. Trudeau énumère alors ces pouvoirs: contrôle de la politique économique, répartition des revenus entre les individus et entre les provinces, l'égalité des chances pour tous les Canadiens et la protection de notre identité nationale tant chez nous qu'à l'extérieur.

"Je ne saurais, déclare le premier ministre, envisager de nouveau arrangements constitutionnels susceptibles de détruire ces pouvoirs."

"Ceci dit, je dois répéter que de nombreux changements s'imposent et que de nombreux changements sont réalisables. Ceux qui le nient mettent en péril l'unité du Canada tout autant que ceux qui préconisent son démembrement."

Robert Kennedy se proposait de rouvrir l'enquête Warren

NEW YORK — Le sénateur Robert Kennedy ne croyait pas en les conclusions du rapport Warren sur les circonstances de l'assassinat de son frère, le président John Kennedy, et il avait l'intention de rouvrir l'enquête s'il était élu à la présidence des Etats-Unis.

Il craignait d'être assassiné s'il dévoilait prématurément sa position à ce sujet. Il avait pris contact avec le procureur Jim Garrison pour lui faire part de ses vues et de ses intentions.

Telles sont les révélations faites, dans un hebdomadaire progressiste américain, le "New York Free Press", par l'avocat Mark Lane, auteur de "Rush to Judgment", livre récusant les conclusions de la commission Warren dont il fut un des premiers critiques.

M. Mark Lane fait remarquer que M. Ramsey Clark, ministre de la Justice, s'est empressé de dire qu'il ne pouvait s'agir d'un complot, avant même que enquête n'eut commencé sur l'assassinat du sénateur Kennedy, tout comme l'idée de complot avait été éliminée d'office par les autorités dans les cas de l'assassinat du président Kennedy et de celui du pasteur Martin Luther King.

M. Lane conclut: "Ceux qui ont organisé ces trois assassinats, ceux qui les ont exécutés et ceux qui ont permis que la vérité ne se fasse pas jour sont également coupables. John Kennedy n'était pas le premier à périr par le fait de la CIA. Robert Kennedy ne sera pas la dernière personnalité à être assassinée, si on ne fait pas publiquement toute la lumière sur ces événements".

M. Mark Lane déplore enfin que le seul qui ait tenté de découvrir la vérité, M. Garrison, ait été "ridiculisé" et gêné systématiquement dans ses efforts et que tout soit mis en oeuvre pour l'empêcher de mener à bien son enquête.

Saviez-vous que . . .

Il est possible qu'on ait mis à jour dans une île de la mer Egée des vestiges de ce "continent" englouti que les anciens appelaient Atlantide et qu'ils plaçaient dans l'Atlantique, lit-on dans Sélection du Reader's Digest de février. En reconstituant l'histoire d'une gigantesque explosion volcanique, les savants ont peut-être découvert le site d'une brillante civilisation, disparue subitement 15 siècles avant Jésus-Christ.

Pour deux dollars

Vous pouvez insérer une petite annonce de 25 mots pendant trois semaines consécutives dans ce journal.

Souvenez-vous que les petites annonces de La Liberté et Le Patriote "portent et rapportent"



Lui-même producteur de céréales de longue date, le ministre de l'Agriculture, M. H. A. Olson, examine d'un oeil exercé une nouvelle variété de blé cultivée sur une parcelle expérimentale du ministère de l'Agriculture du Canada à la station fédérale de recherches de Winnipeg et de l'Université du Manitoba.

Vawn

Va-et-vient

Mme Claire Hinsperger, de Detroit, Mich., est en visite chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme David Weber. Elle a passé quelques jours à Hardisty, chez M. et Mme Paul Dion, qui avaient passé leurs vacances chez les familles Dion et Weber, de la localité.

Mme Thérèse Lacoursière et ses trois enfants sont allés à la réserve Poundmaker où elle enseigne aux Indiens.

M. Douglas Foulds, d'Abbotsford, C.-B., accompagné de ses parents, M. et Mme George Foulds, a passé trois semaines en Colombie-Britannique. Mme Ellen Foulds est retournée chez elle avec eux.

Mme E. Smith a assisté aux funérailles d'un neveu, M. Vernon Baldwin, décédé accidentellement à Edmonton.

Dix-huit élèves de la 12e année ont écrit leurs examens et tous ont passé. Trois d'entre eux ont reçu une bourse d'étude de $500.00: Denise Cadrin, fille de M. et Mme Benoit Cadrin, Claudette Casavant, fille de M. et Mme Léo Casavant, et Clune Brière, fils de M. et Mme Jos. Brière.

Claude Blanchette, fils de M. et Mme Aimé Blanchette, est parti pour Haute Volta, Afrique, où il enseignera dans un collège.

M. et Mme Louis Phaneuf et leurs filles, accompagnés de la mère de Mme Phaneuf, Mme Culeneare, de North Battleford, ont passé le jour de la Fête du Travail à Leask.

Etaient en visite chez M. et Mme Higgins: M. et Mme A. Lavoie, de North Hazelton, et M. et Mme P. Day, d'Abbotsford, C.-B., accompagnés de M. et Mme L. Lessard, de Prince; chez M. et Mme R. Baillargeon: les beau-frère et soeur de Mme Baillargeon, M. et Mme Richard Bryant, et leurs cinq enfants, de Kinchelaa, Michigan, et la mère de M. Baillargeon, Mme B. Baillargeon, et sa fille religieuse, Germaine, Fille de la Providence.

Mme A. Bush, de Denver, Colorado, qui a passé une partie de l'été dans la localité, a visité ses neveu et nièce, M. et Mme Alphonse McCaffrey, et autres parents et amis.

M. et Mme Walter Dion ont eu la visite de M. et Mme Henri Dion et leurs deux filles, de Trail, C.-B., de M. Jos. Dion, d'Edmonton, Alta, de Mme Rose Chilibeck et son fils, Stanley, Mme G. Lovak et Warren Robinson, de Detroit, Michigan, de deux religieuses de l'Enfant-Jésus, Soeur Claire, de Vancouver, C.-B., et Soeur Yvonne, de Prince-Albert.

Le 17 août, les 11 enfants de M. et Mme Dion se rendaient à la demeure de leurs parents pour une réunion familiale. Leur fille, Mme Fred Gagnon (Jeanne), et ses deux enfants, qui avaient passé six semaines avec leurs parents et grands-parents, sont retournés à Salinas, Cal., quelques jours après la réunion.

M. et Mme W. Beaudoin ont passé la longue fin de semaine chez leur fille, Germaine, à Allan, Sask.

Soeur Céline, Fille de la Providence, sa mère, Mme E. Girard, et sa soeur, Mme F. Blais, d'Edam, ont rendu visite à leur frère et fils, M. Beaudoin, ainsi qu'aux familles Henri et Ernest Blais.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Jules Germain, hospitalisée à North Battleford.

Saint-Front

Çà et là

Mme Loretta Messier et ses cinq filles, de Saskatoon, visitèrent, récemment, Mme Imelda Messier, MM. et Mmes Tom Daniels, Oscar et Eugène Messier.

M. et Mme Raymond Prévost, de Winnipeg, Man., visitèrent leur père et beau-père, M. Georges Prévost, père.

M. Pierre Auriat, d'Edson, Alta, a rendu visite à ses parents, M. et Mme François Auriat, à ses frères, Marcel et Victor, et à M. et Mme Germain Auriat.

M. Henri Bouchard et ses amis, MM. Rosaire et Michel Gobeil et Charles Laverne, tous de South Junction, Man., passèrent quatre jours chez MM. et Mmes F.-Xavier Bouchard et Emile Samson.

Les jeunes Leonard et Audrey Mintenko, de Moose Jaw, passèrent deux semaines de vacances chez leurs grands-parents, M. et Mme F.-X. Bouchard, et chez leurs oncle et tante, M. et Mme Emile Samson.

M. et Mme Joseph Basset assistèrent à une conférence des Maitres de poste qui eut lieu à l'hôtel Bessborough de Saskatoon.

M. et Mme Paul Dubreuil visitèrent leur fille, Darryle, à Regina.

M. et Mme Marcel Samson et leur fille, Marie, et Mme Bertha Quessy firent un voyage dans l'Est où ils assistèrent au mariage de M. Lucien Quessy, autrefois de St-Front, à Mlle Delleau. Ils visitèrent Mme Ginette Quessy et ses enfants, ainsi que la ville de Québec, et se rendirent à St-Raymond, Qué., où ils visitèrent la famille Vézina. A Montréal, ils visitèrent la Terre des Hommes et M. et Mme Marcel Dubois. Ils se rendirent également au sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré, à celui de Notre-Dame-du-Cap et à l'Oratoire St-Joseph.

M. et Mme Jean-Marie Tardivel et leurs deux fils, de Thompson, visitèrent M. et Mme Laurent Plamondon et se rendirent également à Saskatoon pour y visiter M. et Mme Arthur Plummer.

M. et Mme André Le Strat et leur fils, Alain, MM. et Mmes Laurence Sunderland et Julien Le Strat et le R. P. Gérard Le Strat, O.M.I., de Ste-Amélie, Man., assistèrent au mariage de Mlle Yvette Le Strat à M. M. Danielson, à Saskatoon. Le Père Le Strat passa quelques jours dans sa famille, puis son frère, Alain, retourna avec lui pour une semaine de vacances.

M. et Mme Gérald Rowlett, de Saskatoon, passèrent une fin de semaine chez M. et Mme Paul Moisan.

M. et Mme Orance Plamondon et leurs enfants, de la Colombie-Britannique, visitèrent M. et Mme Laurent Plamondon, MM. Louis-C. et Jean Picton et M. et Mme Paul Fortin. Ils se rendirent ensuite à Prince-Albert pour y visiter M. et Mme Lucien-A. Plamondon, et à Bellsite, Man., où ils visitèrent MM. et Mmes Amédée et Aurèle Plamondon et Alcide Boire.

M. et Mme Gabriel Beaudry et leurs deux enfants, de Dundas, Ont., visitèrent M. et Mme Benoit Beaudry.

Mme Dina Pries et son fils, Donald, sont venus rejoindre leur autre fils et frère, Daniel, et passèrent trois semaines de vacances chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Jérémie Dufault.

M. et Mme Sylvestre Prazma (Viviane Dufault) et leurs deux enfants, de Prince George, C.-B., visitèrent MM. et Mmes Jérémie, Lionel et Gabriel Dufault et Armand Plamondon, de St-Front, et M. et Mme Henry Pruden, de Quill Lake, et se rendirent ensuite à Winnipeg, accompagnés de M. J. Dufault, pour y visiter d'autres parents.

M. Raymond Plamondon et sa fiancée, Mlle Catherine Addy, de Port Alberni, C.-B., et Mlle Céline Plamondon, de Vancouver, C.-B., passèrent leurs vacances chez M. et Mme Paul Fortin.

M. et Mme Arthur Plummer et leur fillette, Shauna, de Saskatoon, visitèrent M. et Mme Laurent Plamondon. Les trois jeunes frères de Mme Plummer, Gilbert, Denis et Lyell Plamondon, retournèrent avec eux pour quelques jours de vacances.

Sincères condoléances à M. Germain Hurion et ses enfants, Mme Paul Dubreuil (Germaine), Fernand et Gérard, à l'occasion du décès de leur épouse et mère, Mme Rose Hurion, survenu le 4 septembre à l'hôpital de Rose Valley. Elle était âgée de 67 ans et 10 mois.

St-Victor

Remerciements

La famille Eugène Lalonde et M. J.-D. Lalonde désirent exprimer leur vive gratitude envers tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes ou de fleurs, par assistance aux prières et aux funérailles, à l'occasion du décès de M. Eugène Lalonde. Un merci spécial à MM. les abbés L. Rodrigue, R. et F. Ducharme, officiants, et aux membres du Comité paroissial qui ont servi le goûter après le service.

Debden

Va-et-vient

Voici quelques-uns des nombreux visiteurs qui, au cours du mois d'août et au début de septembre, sont venus visiter leurs parents et amis: MM. Arthur et Percy Pelletier, de St-Paul, Minnesota; Soeur Cécile Leclerc, Fille de la Providence, de St. John, C.-B.; Srs Pauline Sévigny et Aline Cyr, de l'Académie de la Présentation de Marie de Prince-Albert; Mme Armand Charpentier, de Victoria, C.-B.; M. et Mme Alphonse Laurin, d'Edmonton; M. et Mme Philippe Dumais, de Drummondville, Qué.; M. et Mme René Larose et M. Wilfrid Comtois, de la Colombie-Britannique; M. Nil Cyr, de Cambridge Bay, T.N.-O.; M. et Mme André Orieux et leurs deux fillettes, de Cranbrook, C.-B.; M. Robert Charpentier, d'Edmonton.

M. Casimir Charpentier est de retour d'un séjour de quelques semaines à Edmonton.

M. Hector Brunet est allé visiter sa mère et sa soeur, Irène, à Victoria, C.-B.

Sintaluta

Va-et-vient

Etaient en visite chez M. et Mme Fred Dolter et plusieurs parents et amis: Mme Raymond Dolter, de Geralton, Ontario; chez MM. et Mmes Paul et Marcel Français et Charles Henty; M. et Mme Dwight Dunn.

Mlle Helene Kraushaar est retournée aux études à l'école de Saskatoon et son frère, Garry, au collège de Muenster.

M. Marcel Français est de retour chez lui après avoir passé deux semaines à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina pour opération.

M. et Mme William Roberts, de Winnipeg, en revenant de leur séjour à Regina, se sont arrêtés chez leurs amis, M. et Mme Marcel Français.

Mlle Doren Scheinder, de Regina, était en visite chez ses parents, dernièrement.

Nouvelle substance, Rétracte les Hémorroides

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroides et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne d'une offre de remboursement.

Willow-Bunch

Personnel enseignant

Le personnel enseignant pour l'année 1968-69 se compose comme suit: M. Jean Philippon, principal, M. Henri O'Reilly, Sr Christina, Mme Lynn Sass, Mlle Thérèse Boulianne, M. Jean Duperreault, Sr Simone, M. Iorns, M. A. Sass, Mme Kauchick, Mme Guillon, Mlle Short, Mme Monique Dumonceau, Sr Marie-Alfred, Mme Sholrood, Mme Jeannette Beaudry, Mlle Carol Weismiller, Mme Juliette Martin, Mme Gertrude Benoit, Sr Gabrielle-Lucille et Mlle Luke. Il y a plus de 400 élèves qui fréquentent l'école.

Çà et là

Félicitations à Mlle Carmelle Mondor, fille de M. et Mme Paul-Emile Mondor, qui a obtenu une bourse d'étude de $500.00 du gouvernement provincial et qui est allée continuer ses études à l'Université de la Saskatchewan à Regina.

M. et Mme Francis Gartner, en revenant de leur voyage de noces, visitèrent M. et Mme Orphis Champigny.

M. et Mme Adam Dosch sont allés visiter leur fils, Marvin, et sa famille à Winnipeg, récemment.

Une soirée eut lieu à la salle de la Légion en l'honneur de M. et Mme Laurent Dionne, qui sont allés demeurer à Meyronne où M. Dionne fut transféré. Les employés de la Coopérative lui présentèrent un ensemble de lampes et une bourse fut présentée à M. et Mme Dionne par leurs amis.

M. et Mme N. Lalonde demeurent dans un logis au Pioneer Lodge d'Assiniboia depuis quelques semaines.

Mme Albert Cayer se rendit à Sherbrooke, Qué., pour assister aux funérailles de sa mère, Mme Letellier, décédée à la fin du mois d'août.

Mme Fernande Leslie et son fils, Jimmy, de Toronto, visitèrent leur mère et grand-mère, Mme Pamela Therrien, et autres parents, dernièrement.

M. et Mme Albert Lemieux ont conduit leur fille, Colette, à Saskatoon où elle enseigne.

M. et Mme Sylvio Sylvestre ont conduit leur fils, Claude, à Yorkton où il continuera ses études au collège St-Joseph.

Mme Marie Joyal a conduit ses petits-fils à Prince-Albert où ils fréquentent l'école St. Patrick. Les deux plus jeunes vont à la maternelle à North Battleford et demeureront chez leurs grands-parents maternels, M. et Mme Blanchette.

Mlle Angèle Boisvert, fille de M. et Mme Siméon Boisvert, est revenue enchantée d'un voyage d'étudiants organisé par l'A.C.F.C. Ses parents sont allés la chercher à Regina, le 11 août, accompagnés de M. et Mme Gédéon Boisvert, qui visitèrent leurs gendre et fille, M. et Mme Fortier (Imelda), de Regina.

M. Robert Piché, de Winnipeg, est venu visiter ses parents, M. et Mme Paul-Emile Piché.

M. et Mme Roger Fournier et leurs trois fillettes, de Ferland, ont rendu visite à M. l'abbé A. Chabot et à sa mère, ainsi qu'à M. et Mme Alex. Laberge, récemment.

Mme Léona Beauchesne est allée visiter ses soeur, belles-soeurs et autres parents en Colombie-Britannique.

Remerciements

La famille Roy remercie tous ceux et celles qui lui ont témoigné de la sympathie, d'une façon ou d'une autre, à l'occasion de son deuil récent, ainsi que ceux qui ont servi le goûter après les funérailles.

Wauchope

Soirée d'adieu

Une soirée d'adieu en l'honneur de M. l'abbé P. E. Finnin eut lieu le 29 août dans la salle paroissiale à l'occasion de son départ. La soirée débuta par la sainte messe qui fut suivie d'une partie de cartes et d'un goûter. M. A. Bélisle, maître de cérémonies, laissa la parole à Mme A. Bélisle, présidente de la Ligue des Femmes Catholiques, qui remercia M. l'abbé Finnin pour son grand dévouement comme aumônier de la Ligue. M. Francis Bernuy adressa des remerciements au nom des paroissiens.

M. André Lépine présenta un cadeau-souvenir au nom des servants de messe, et M. George Truman, syndic, présenta un ensemble de valises, de la part des paroissiens.

M. l'abbé Finnin prit la parole à son tour pour remercier tous et chacun et leur demanda de continuer leur bon travail avec le nouveau curé, M. l'abbé L. L'Heureux. La soirée se termina par une chanson exécutée à l'unisson.

Saint-Isidore de Bellevue

Voyage

M. Edgar Topping conduisit l'autobus de M. Gilbert Gareau, jusqu'à l'Ile-du-Prince-Edouard, dans un voyage culturel intitulé "Saskatchewan Etudiante Voyage" (S.E.V.).

Ce premier voyage de ce genre, organisé par le R. P. A. Mercure, O.M.I., de Jackfish, assisté de M. l'abbé A. Marchildon, de Battleford, fut un grand succès. Il comprenait 32 étudiants de différentes parties de la Saskatchewan, accompagnés du Père Mercure, M. et Mme Lizée et Mlle Ella Gareau.

Espérons qu'il sera possible, l'an prochain, d'organiser un voyage semblable afin que d'autres jeunes puissent en bénéficier.

Chronique de CFRG

Ces derniers temps ont été fertiles en événements importants. Tout d'abord, l'occupation de la Tchécoslovaquie par la Russie et ses Alliés du Pacte de Varsovie.

On peut être d'avis différents sur cette affaire, mais cette occupation-invasion heurte la conscience de tous ceux pour qui le mot Liberté signifie encore quelque chose. L'action entreprise par l'URSS est néanmoins légale d'après les accords de Yalta, signés en 1944 par Roosevelt et Staline. C'est de ces accords que sont nés tous les désaccords depuis la fin de la seconde Guerre mondiale. A chacun sa pomme a dit le premier homme, et c'est ainsi que le Paradis terrestre fut perdu à tout jamais.

Un autre événement de nature toute différente. Le voyage à Bogota en Colombie, Amérique du Sud, du Pape Paul VI. Sincèrement j'admire cet homme. Il a du cran et du courage. Il n'a pas hésité devant ce long voyage à accomplir après avoir fait avaler au monde la pilule contraceptive.

Comme il l'avait dit aux Nations unies: ce n'est pas un problème de production qui menace le monde de famine, mais un problème de distribution. Limiter les naissances, afin de permettre aux peuples les plus favorisés de se gaver des richesses du monde mal partagées. Voilà le fond de toute cette polémique autour de l'encyclique "Humanae Vitae".

On proteste avec énergie, quelques théologiens les premiers, contre la décision du Pape... Et la mort qu'en dit-on? La guerre qui dure dans certains pays depuis 20 ans et considérée par les âmes bien nées comme une croisade? Tuons pour la Paix! Ça coûte moins cher que de secourir ceux qui ont faim; ainsi on supprime des bouches inutiles. Ça coûte plus cher pour enterrer un mort que pour loger un vivant. On entasse des familles dans des logis étroits et infects, alors qu'une tombe doit être creusée aux dimensions dictées par la Loi. Le Pape proteste à Bogota, et le monde proteste parce que le Pape proteste. Un cercle vicieux dans un monde vicié...

On pourrait ironiser longtemps encore s'il n'était pas étrange de constater que dans d'autres domaines des activités humaines, cette tendance au redressement se manifeste un peu partout, surtout dans le domaine politique.

La Russie se croit à tort ou à raison, la gardienne de l'intégrité de l'idéologie communiste et s'impose ou se pose en protecteur et défenseur en Tchécoslovaquie de la manière que l'on sait. Décidément l'attitude du Pape a provoqué comme une épidémie d'anti-déviationnisme.

Passe encore pour le Pape. En tant que catholique je m'incline devant ses décisions et je n'ai pas à les critiquer, ni à les mettre en doute... encore moins son autorité. Mais, en ce qui concerne les Russes, c'est tout différent. En Grande-Bretagne, même constatation. Le gouvernement travailliste de M. Wilson est loin d'être au mieux avec son parti, le parti travailliste. M. Wilson fait preuve d'autorité, jugée trop autoritaire de l'avis de ses partisans. Il vient d'envoyer à Paris, comme ambassadeur, le gendre de Churchill, M. Soames, irréductible conservateur.

On me dirait que certains hommes politiques s'inspirent de la conduite de Paul VI. On dirait que le courage du Pape les empêche de dormir, qu'ils en sont jaloux, que cela ne m'étonnerait pas du tout. Cependant, qu'ils y pensent à deux fois avant de faire leur Paul VI, car les courageux sont rares à notre époque, ils sont une denrée toujours imitée, mais jamais égalée.

• • •

Nos auditeurs sont intrigués par une nouvelle voix sur nos ondes. Qui est cette jeune personne qui annonce à CFRG? Une demoiselle âgée de 20 ans et qui se nomme Micheline Lamarre. Elle est originaire de Montréal. Elle est d'une extrême gentillesse et d'un physique agréable. Ce sont les seuls détails que nous puissions vous donner en ce qui la concerne. Quant au reste... a chacun ses oignons.

M. M.

Coderre

50e anniversaire de mariage

Une réunion de famille eut lieu à Coderre à l'occasion du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Emile Gaucher, le 17 août. La journée débuta par une messe célébrée aux intentions des jubilaires.

A 5 h. de l'après-midi, toute la famille se réunit au gymnase de l'école où de nombreuses photographies furent prises. Au souper servi par les membres de la Ligue des Femmes Catholiques à la salle de la Légion, se réunissaient 53 invités venus de divers endroits de la Saskatchewan, du Manitoba, de la Colombie-Britannique et de la province de Québec.

Après le souper, le fils aîné des jubilaires, Edgar, félicita ses parents et rappela à tous les grands sacrifices qu'ils avaient dû s'imposer pour continuer à faire instruire ses plus jeunes frères et soeurs surtout durant les dures années de dépression. M. Edward Yohemas ajouta ses félicitations et se dit heureux d'être uni à la famille. Le reste de la soirée se passa en chants et musique fournis par les jeunes artistes de la famille, et en une danse où tout le monde s'amusa ferme jusqu'à l'heure du goûter. De beaux cadeaux furent offerts aux jubilaires, entre autres, un fauteuil en cuir et une belle statue de la sainte Vierge. Soeur Eveline donna à ses parents un joli cadre en petits points et un album dans lequel chaque membre de la famille et leurs enfants étaient représentés. Un seul fils manquait: Lucien, tué à la guerre en 1942, et dont Edgar rappela le souvenir.

Parmi les enfants des héros du jour qui prirent part à cette fête on remarquait Edgar et sa famille, de Moose Jaw, Mme David Seager (Hélène) et sa famille, de Vancouver, Louis et sa famille, de Coderre, Gilbert et sa famille, de Regina, Soeur Eveline, R.J.M., de Norway House, Man., Lionel et sa famille, de Coderre, Olivier et sa famille, de Kelowna, C.-B., Alix et Mme Gerald Wirges et sa famille, de Coderre, Mme Edward Yohemas et sa famille, de Grande-Prairie, Alberta, et Denis et sa famille, de Coderre, ainsi que Mme Georgette Peltier, soeur de la jubilaire, de Meadow Lake, Mme Florence Raby, de Montréal, et Sally Balsom, de Southampton, Angleterre.

Bienvenue

Bienvenue à M. l'abbé Maurice Minne, nouveau curé.

Bellegarde

Entrée scolaire

Le 27 août, les portes de l'école de Bellegarde s'ouvrirent aux écoliers heureux de rencontrer leurs amis, anciens et nouveaux professeurs. Le personnel enseignant se compose comme suit: Frère André Lortie, principal et enseignant en 11e et 12e années; Soeur Julie-Theresa, titulaire de la 10e et enseignante en 11e et 12e; Frère Robidoux, 9e; Frère Lefebvre, 8e; Frère Aurèle Lalonde, 6e et 7e; Soeur Jean-Marie, 5e et 6e; Mme André Revet, 3e et 4e; Mme Henrion, 2e et 3e; Soeur Marie-Alexandre, 1ère.

Va-et-vient

M. et Mme Jos. Blézy et leur fils, Garry, accompagnés de M. et Mme Maurice Henrion, se rendirent à Regina afin de visiter M. et Mme Terry Burns.

M. et Mme Robert Revet et leur fille, Annette, passèrent la fin de semaine chez M. et Mme Lionel Paulhus.

M. et Mme Raymond Petit, de Lethbridge, visitèrent leurs parents à Bellegarde et Redvers et rencontrèrent les deux soeurs de M. Petit, Jocelyne et Marguerite.

Etaient en visite chez M. et Mme Trefflé Roussel, dernièrement: leurs gendre et fille, M. et Mme Les Schneider, de Fort Simpson.

M. et Mme Marcel Garnier, de Regina, passèrent la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Lucien Garnier.

Après avoir passé au-delà d'une semaine chez ses gendre et fille, M. et Mme Roger Wolensky, Mme Thérèse O'Reilly retourna chez elle à Assiniboia. Pendant sa tournée, elle se rendit à Ste-Amélie, Man., visiter sa fille, Soeur Berthe O'Reilly, M.O. Mlle Ghislaine Wolensky l'accompagnait.

Mlle Yolande Bourgeois est allée enseigner à l'école St. John à Regina.

Les jeunes Normand George, Dominique Sylvestre, Aurèle Paulhus et Robert Durant sont allés continuer leurs études au collège de Gravelbourg.

Prompt rétablissement à Mmes Marcel Martine, Jules Gofflot et Sidonie Aimé et à M. Vital Tinant.

Dr E.-J. Gaudet
DENTISTE
Chambre 210 Mitchell Block
11e rue est
Prince-Albert Saskatchewan
Téléphone: 763-7815

Cuelenaere & Eggum
AVOCATS ET NOTAIRES
103, Toronto-Dominion Bank Bldg
K. A. Eggum, B.A., LL.B.
Téléphone: ROger 3-7441
Prince-Albert, Saskatchewan

J.-E.-L. Lamontagne
B.A., B.C.L., LL.B.
Avocat, Avoué et Notaire
240 MITCHELL BLOCK
Prince-Albert, Saskatchewan

SIMONOT & PINEL
AVOCATS — NOTAIRES
App. 101, Professional Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél.: 764-0633

MacKenzie
Salon funéraire de Prince-Albert
W. T. Beaton — H. J. Jordon
130, 9e rue Est Tél.: 763-8488
Ici on parle français

PRINCE-ALBERT FUNERAL HOME
(DALZIEL'S)
Arrangements en Français, Anglais et Ukrainien
H.-R. Boucher - D. J. MacLaurin
Tél.: 763-6444 25, 11e rue Est

Commentaires et échos sur l'encyclique "Humanae Vitae"

L'encyclique et l'Eglise des consciences –

Vrai et faux principe de totalité

par Gustave Martelet, S.J.

Une des plus graves incompréhensions à laquelle se heurte cette encyclique est celle qui vient du rejet absolu que Paul VI semble y faire du principe de totalité, entendu au sens moral du mot.

Le vice de la morale conjugale, telle que la conçoivent de trop nombreux catholiques, ne se ramène-t-il pas, en effet, à l'obsession de l'acte individuel? Plus ou moins dépendante de l'idée que le péché mortel nous précipite déjà en enfer alors qu'il nous oppose maintenant à la vie du Seigneur et que c'est là son mal, cette morale de l'acte isolément considéré représente une grave méconnaissance de l'homme qui vaut toujours plus par ce vers quoi il tend que par cela seul qu'il fait. Les saints eux-mêmes se voient sept fois pécheurs par jour. Ils en appellent à une miséricorde qui ne considère pas d'abord et seulement les péchés, mais le coeur, non seulement les réalisations ou les échecs de détail, mais la ligne d'ensemble de leur vie.

Tout ceci est parfaitement vrai et doit être intégré dans une juste morale conjugale, sans qu'on en tire pour autant la conséquence que l'encyclique condamne sous le nom de "principe dit de totalité". Celui-ci consiste à dire que "la finalité de la procréation concerne l'ensemble de la vie conjugale, plutôt que chacun des actes". Reconnaissons franchement, nous dit-on, que le rapport de l'amour à la vie ne tient pas dans un acte, mais que c'est un projet. La fécondité est une norme d'ensemble et non pas de détail. Sorti de cette optique inacceptable des actes matériellement considérés, le couple découvre non seulement son droit mais même son devoir de contrecarrer le rapport de ses actes d'amour à leur pouvoir de vie s'il le fait pour être plus fidèle à son dessein global de paternité responsable. La technique d'ailleurs heureusement l'y aide et il faut s'en servir sans scrupules.

En refusant un tel principe, Paul VI n'a en rien condamné le fait que l'être humain voit d'abord des ensembles et qu'il est foncièrement un être de tendance, d'intention et plus précisément encore de projet. Ce serait condamner notre humanité même! Il ne condamne pas davantage — chose plus importante — le fait que nos fidélités nous apparaissent d'abord d'une façon globale. Qui pourrait s'engager, en effet, s'il savait toujours avec exactitude le contenu réel de ses décisions initiales? La généralité de nos choix nous en masque souvent le vrai prix qui, souvent aussi, nous ferait reculer. Ainsi de la fécondité d'un couple pour ne rien dire ici de son amour lui-même. Il commence d'ordinaire avec l'idée encore très imprécise de transmettre la vie et ne découvre que lentement — quand il le fait! — à quelle profondeur tous ses actes d'amour devront, peu à peu, se laisser investir et comme transformer par un projet inaugural encore mal compris. Condamner l'homme à ne jamais pouvoir grandir puisqu'il devrait, dès le début, avoir déjà atteint le terme. Il n'en est évidemment pas question.

Ce que Paul VI dénonce dans le principe dit de totalité c'est d'enseigner à sa faveur que le couple peut vraiment satisfaire au respect que l'amour doit porter à la vie, en se donnant le droit d'abolir le rapport à la vie qui se trouve impliqué dans l'amour lui-même. On ne peut à la fois prétendre intégrer la fécondité comme un tout de l'amour, et démolir en cet amour les puissances de vie chaque fois qu'il nous semble opportun de le faire. Mieux vaudrait dire tout franchement, alors, que l'amour a le droit pur et simple de supprimer, comme il l'entend, son rapport immanent à la vie. Ce droit est un droit arbitraire que Paul VI, au nom du respect de l'amour, condamne.

Nous saisissons ici le coeur même du problème, auquel il semble si difficile de nos jours d'accéder. Que l'union conjugale ne doive jamais détruire son pouvoir de vie, cette évidence sembla aller longtemps de soi. Insuffisamment rattachée aux droits, sacrés aussi, de la communication conjugale, cette évidence est en tout cas violemment contestée de nos jours. Oublis passés, erreurs présentes en matière conjugale, problèmes tragiques de la fécondité dans les foyers et dans les peuples, confiance illimitée dans une puissance technique en plein essor ne sauraient expliquer à eux seuls une telle violence. La récession de Dieu à perte de vue dans les coeurs joue un rôle trop souvent méconnu par les chrétiens eux-mêmes...

Quoi qu'il en soit ici des causes, c'est un fait: l'amour humain n'accepte plus spontanément — l'a-t-il jamais vraiment fait? — de respecter la vie en chacun de ses actes. Le nouveau dans l'Eglise cependant, le voici. Au lieu d'avouer que cette opposition de l'amour à son pouvoir de vie est une infirmité de fait qui n'est pas justifiable en droit, des penseurs catholiques se sont mis à répandre l'idée que ce mal de l'amour était ou pouvait être en vérité son bien. Il suffit pour le voir, disent-ils, de sortir d'une morale de l'acte individuel pour entrer dans une morale de la totalité et d'un projet global! Ainsi serait-on quitte à l'égard d'une loi arbitraire qui fait tant de victimes!

Mais un tel principe supprime le devoir pour mieux libérer la conscience, puisqu'il justifie d'avance tous les désaveux de la vie que croira pouvoir se permettre l'amour. Il le fait au nom d'un projet qui serait pour le couple la seule mesure de ses devoirs. Or, l'amour conjugal est lié à la vie non pas d'abord ou seulement par un projet dont il serait l'unique maitre, mais par une structure qui rend possible ce projet et qu'il doit respecter. Que serait, en effet, le projet de l'amour sans les structures de sexualité qui conditionnent tout ensemble et l'union des époux et le rapport de leur amour avec la vie? Traduite en termes actuels, l'encyclique récuse donc le droit que l'on se donnerait dans la contraception de contredire la structure pour sauver le projet. Elle rappelle, au contraire, le devoir immanent à l'amour d'intégrer le respect de ses propres structures sexuelles à la totalité de ses projets. Elle convie les couples à s'accomplir dans un amour qui respecte la vie en chacun de ses actes et non pas à la démanteler tout en protestant la servir.

Nous délivrant, ainsi d'une grave illusion récemment apparue dans l'Eglise, l'encyclique ne déclare nullement pour autant la guerre à la faiblesse. L'aggiornamento pastoral qui s'impose tout au contraire après un tel document est celui d'une pratique pénitentielle moralement moins tatillonne que jamais, spirituellement plus ouvrante et, s'il se peut, aussi divinement éducatrice que celle à laquelle le Seigneur en personne initia publicains et pécheurs, Zachée, Madeleine et le chef des apôtres lui-même. Entrant dans ces vues, le cardinal primat d'Angleterre vient de déclarer en substance que les difficultés rencontrées par les fidèles en ce domaine ne devaient pas les détourner ni de la pénitence ni de l'eucharistie: la première, en effet, n'est pas un lieu d'angoisse mais de sincérité, et la seconde est nourriture de vie pour le tout-venant de l'Eglise, et non pas récompense à laquelle ne devrait accéder que l'élite. Il montre ainsi à quel point ce serait se méprendre sur l'esprit d'une telle encyclique que d'y trouver une occasion pour dramatiser les problèmes de fait posés par la contraception.

Au reste, si cette question a pris, ces dernières années, tant d'importance dans l'Eglise, c'est en grande partie parce que certains voulaient lui obtenir droit de cité en elle. Il fallait donc déclarer hautement que c'était impossible. Mais la chose une fois entendue, la contraception comme misère de l'amour ne doit pas, après comme avant l'encyclique, scandaliser davantage l'Eglise que tant d'autres misères morales d'injustice ou de haine, tout aussi graves quoique peut-être moins tapageuses.

(L'Osservatore Romano, 6-9-68)

Une déclaration de l'épiscopat de Belgique

BRUXELLES — Six semaines après la publication de l'encyclique "Humanae Vitae", les évêques de Belgique viennent de publier une déclaration pour en expliquer la portée à leurs fidèles. Après leur avoir recommandé une "lecture intégrale" et une méditation approfondie du texte les évêques belges soulignent que le sujet traité est "beaucoup plus large et plus positif" qu'il ne l'était apparu aux yeux d'une partie de l'opinion publique.

Le message pontifical, poursuit la déclaration, présente l'union des époux et la procréation comme deux aspects indissociables, tenant compte des éléments d'ordre psychologique, économique, médical, démographique et social et devant se situer dans le cadre d'une morale à base religieuse.

"Il serait infiniment regrettable, ajoutent les évêques, que les lecteurs de l'encyclique négligent ces considérations fondamentales pour accorder seulement leur attention à la partie du document qui réprouve certaines méthodes de régulation des naissances."

"Si toutefois, déclarent les évêques, quelqu'un de compétent en la matière et capable de se former un jugement personnel bien établi, ce qui suppose nécessairement une information suffisante, arrive sur certains points, après un examen sérieux devant Dieu, à d'autres conclusions, il est en droit de suivre en ce domaine sa conviction, pourvu qu'il reste disposé à continuer loyalement ses recherches, et qu'il conserve sincèrement son adhésion au Christ et à son Eglise."

Enfin, les évêques ajoutent cette phrase empreinte de mansuétude, à l'intention de ceux qui ne pourraient d'emblée adapter leur conduite à l'encyclique "qu'ils ne se croient pas pour autant séparés de l'amour de Dieu".

Le jugement sur l'opportunité d'une nouvelle transmission de la vie, conclut la déclaration, appartient en dernier ressort aux époux eux-mêmes qui doivent décider devant Dieu.

Avant de prendre position, la hiérarchie belge s'était donné un temps de réflexion.

Les enfants défavorisés ont besoin d'équipes d'enseignants spécialisés

OTTAWA — Les réseaux scolaires ont besoin d'équipes d'enseignants spécialisés pour les enfants défavorisés des régions pauvres. C'est en ces termes que M. Guy Rocher, professeur de sociologie à l'Université de Montréal, s'est adressé, le 20 juin dernier, à la Conférence canadienne sur le bien-être social.

De l'avis de M. Rocher, nombre d'enseignants dans les régions pauvres ne voient dans leurs fonctions qu'une étape sur la voie de la promotion à un poste dans les régions plus nanties.

L'insuffisance du revenu, l'exiguïté du logement et la promiscuité ne sont pas de nature à faciliter l'intéressement de l'enfant aux études. Dans les régions pauvres, les écoles devraient être intégrées dans le plan régional de développement économique et social. Là, les enseignants devraient prendre une part active au renouveau de la communauté au milieu de laquelle ils vivent et travaillent. Ceci devrait faire partie intégrante de leurs obligations.

Les enfants sous-privilégiés qui ont réussi à parvenir jusqu'à l'université cherchent à modifier cet état de choses. Et cela est bien.

C'est parce que les universités ont ouvert leurs portes à toutes les classes de la société, a dit l'orateur, "que nous voyons des étudiants en révolte".

Université électronique

M. Rocher a envisagé l'université électronique qui dispensera l'enseignement à l'aide d'ordinateurs et restera ouverte 24 heures par jour.

Dans un autre discours, M. Rocher avait critiqué certains aspects de l'enseignement au Canada et réclamé des réformes urgentes.

L'enseignement secondaire, dit-il, est encore loin des réalités de la vie et du marché du travail. Le système de l'éducation contraint beaucoup trop d'enfants à faire prématurément un choix final.

En tant qu'administrateur d'une petite commission scolaire de la région de Montréal, M. Rocher affirme avoir découvert que les élèves les plus lents à assimiler l'enseignement qui leur est prodigué, ceux qui se débattent dans des problèmes de personnalité se trouvent généralement dans les écoles des régions pauvres, généralement mal équipées et vétustes.

Une collecte qui n'en est pas une;

Collecte pour l'Eglise Canadienne et les Oeuvres du Pape

"Certains voudraient voir toutes les collectes disparaître de nos églises. Il en est une, toutefois, qu'on ne pourra jamais éliminer, car elle est bien plus une "quote-part" que chacun doit fournir pour exercer son "membership" qu'une réponse à un appel à la charité."

Les évêques du Canada sont au service des huit millions de catholiques; pour pouvoir exercer leur rôle, ils doivent être soutenus par les membres de l'Eglise dont ils ont la charge pastorale. Si, pour arriver à travailler efficacement, ils devaient lancer leur petite industrie de cierges ou d'arachides, on ne tarderait pas, et avec raison, à les en blâmer. Ils doivent absolument compter, à tous points de vue — et donc financièrement — sur les fidèles. Voilà pourquoi la campagne de cette année porte comme titre: "L'EGLISE est un SERVICE; êtes-vous de la partie?"

On n'a pas le choix, non plus, de collaborer ou non aux oeuvres que le Pape organise pour les malheureux de la terre. Il le fait au nom de tous les catholiques et il le fait pour rappeler à ceux qui ont les richesses et la puissance, que la charité — dans le contexte actuel du monde — porte le nom de JUSTICE. L'Eglise canadienne — c'est-à-dire chaque catholique du pays — n'a pas le choix; elle doit collaborer.

On a les chefs qu'on mérite et ceux de l'Eglise canadienne ont plus d'un mérite dans une société qui pose des défis énormes et toujours nouveaux à l'Eglise d'aujourd'hui. Peu de conférences épiscopales (association des évêques d'un pays) dans le monde sont aussi bien organisées que la Conférence Catholique Canadienne. Le renouveau de la catéchèse, le renouveau liturgique, la pastorale des communications sociales, l'oeuvre de l'oecuménisme, les organisations de bien-être et l'action sociale; voilà autant de secteurs dont les réalisations font l'envie d'autres églises locales. Seulement, les Canadiens sont modestes — peut-être trop — et ne le crient pas sur les toits.

Huit millions de catholiques! Si seulement le quart de ce nombre contribuait, le 15 septembre prochain, d'un simple billet vert, le travail pourrait être décuplé et les risques d'essoufflement diminués d'autant. Car il y a énormément à faire et pour cela, il faut que chacun "soit de la partie".

Communiqué

Contestation de l'encyclique aux Etats-Unis et en Belgique

La plupart des catholiques américains et en particulier ceux qui sont dans la vingtaine sont opposés à la récente encyclique pontificale sur le contrôle des naissances, interdisant l'utilisation de la pilule et autres moyens contraceptifs artificiels, souligne un sondage d'opinion effectué par la firme Gallup.

Sur 100 Américains catholiques interrogés, 54 sont opposés aux conclusions de l'encyclique, 28 sont pour, et 18 n'expriment pas d'opinion.

Parmi les catholiques dans la vingtaine, 8 sur 10 sont contre la position du Pape. Le sondage souligne en outre que 60 pour cent des protestants interrogés, et de tout âge, ne cachent pas leur critique contre l'encyclique pontificale.

La surpopulation du monde, le droit pour les catholiques de décider en conscience d'avoir des enfants et les raisons économiques qui commandent à l'éducation des enfants sont les principales raisons de leur opposition.

Pour l'Osservatore Romano, il ne fait pas de doute que les catholiques sont tenus d'obéir aux directives et d'accepter la prise de position du Pape.

L'organe du Vatican déclare notamment: "Un patient ne connaissant rien à la médecine suit les ordonnances de son médecin; les soldats dans les guerres passées ont obéi aux ordres de leurs officiers sans savoir la stratégie des grands chefs militaires et les tactiques de leurs supérieurs immédiats; pourquoi, alors l'autorité divine investie aux pasteurs de l'église ne devrait-elle pas commander la soumission dans les questions de foi ou de morale. Même si un Catholique trouve difficile, à cause de son éducation scientifique, de comprendre la nature liante du raisonnement pontifical, il a quand même le devoir d'obéir".

Plus de 1,000 volontaires

Le Canada accroît son aide au SUCO

OTTAWA — Le gouvernement canadien augmentera cette année son appui financier au Service universitaire canadien outre-mer (SUCO) pour aider cet organisme à réaliser son programme, qui consiste à envoyer des Canadiens travailler dans les pays en voie de développement du monde entier. Le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, a annoncé que le gouvernement versera au SUCO une contribution s'élevant à $2,374,000 pour l'année financière 1968-1969.

M. Sharp a fait remarquer que le gouvernement canadien n'a cessé d'accroître le soutien qu'il accorde à l'oeuvre du SUCO depuis 1964. En 1966, les subventions qu'il lui a versées ont totalisé plus de $700,000 et, en 1967, ce chiffre a été porté à 1.8 million de dollars. Le SUCO reçoit également une aide croissante des universités et des collèges, d'entreprises et de fondations canadiennes, de particuliers ainsi que de gouvernements et d'institutions à l'étranger, afin qu'il puisse poursuivre, comme organisme indépendant non gouvernemental, l'exécution de son programme.

Le SUCO, créé en 1961 par les universités canadiennes et plusieurs organisations nationales, est un organisme privé, non confessionnel, qui organise des missions de 2 ans. Les conditions de rémunération et de travail sont, en gros, celles des homologues locaux.

Le SUCO compte à présent plus de 800 volontaires répartis dans 40 pays en voie de développement en Asie, en Afrique, en Amérique latine et aux Antilles. A l'automne, plus de 1,000 seront engagés outre-mer. A sa première année, en 1961, le SUCO n'avait envoyé que 17 volontaires, techniciens ou membres des professions libérales, et cela dans quatre pays seulement.

Le drame de l'enfant hospitalisé

L'hospitalisation des enfants en bas âge risque de leur causer un tort psychologique irréparable. Cette constatation de la médecine moderne n'a pas encore été comprise par tous les hôpitaux pour enfants ainsi qu'en fait foi un reportage que publie Françoise De Repentigny dans le dernier numéro du Magazine Maclean.

Elle décrit le régime moyenâgeux qui sévit encore dans certaines institutions où l'on n'admet pas que les parents voient leurs enfants ou ne les voient qu'à heures fixes et restreintes. Où l'on ne tient aucun compte des besoins affectifs des petits qui s'y retrouvent littéralement abandonnés et incapables de comprendre.

L'auteur fait aussi état des progrès réels que certains hôpitaux ont fait dans le sens de la psychologie moderne, allant jusqu'à recevoir la mère avec l'enfant lorsque le médecin juge que la séparation serait néfaste pour celui-ci. C'est toute une révolution qu'elle décrit dans la formation des infirmières et du personnel hospitalier, l'organisation des loisirs et des distractions et même dans la préparation des parents à assumer leur rôle nouveau dans ce régime qui préfère encore la garde de l'enfant à domicile à son hospitalisation.

Le Canada devrait adopter une attitude expérimentale pour l'aide aux pays du Tiers monde

CALGARY — Le Canada devrait adopter une approche hautement expérimentale pour l'aide aux pays moins développés, a déclaré récemment le directeur du département des sciences économiques de l'Université Western d'Ontario, M. Grant Reuber.

Il a expliqué aux membres de la Canadian Economics Association qu'une telle stratégie amènerait le lancement de projets dont le risque d'échec serait très élevé mais qui offriraient beaucoup en retour, s'ils réussissaient.

Ce serait le contraire de la construction de monuments, a-t-il indiqué.

Ces projets mettraient en cause la fourniture de pièces de rechange, plutôt que de barrages hydro-électriques et autres projets non acceptés des autres donneurs en raison du caractère politique dont on les suspecte.

La liberté d'action et la liberté de faire des expériences sont les deux principales justifications avancées pour les activités de la Fondation Ford dans le domaine de l'assistance, a relevé M. Reuber.

Cette approche pourrait offrir une meilleure image du Canada que celle résultant des politiques suivies par les grands pays donneurs, a-t-il poursuivi.

M. Reuber a indiqué que l'Inde a été le plus important récipiendaire de l'aide étrangère canadienne jusqu'à maintenant avec environ un pour cent de la croissance de son revenu national de 1951 à 1965 découlant d'une telle aide.

Mais il a exprimé l'opinion qu'il est loin d'être évident que l'aide canadienne à l'Inde a été un aussi grand succès que celle de la Fondation Ford en termes de compréhension des problèmes de l'Inde et dans la collaboration avec le gouvernement indien pour les résoudre.

M. Reuber a jugé erronée l'opinion générale selon laquelle les réductions tarifaires négociées l'an dernier dans le cadre du Kennedy Round étaient plus favorables aux pays développés qu'aux pays moins développés.

La réduction moyenne des droits d'entrée sur les importations provenant des pays moins développés est de 2.7 pour cent, comparée à 2.3 pour cent pour l'ensemble des pays et 3 pour cent pour les importations en provenance des pays développés, a-t-il précisé.

Mais il est illusoire de croire que les changements de tarifs remplacent des augmentations substantielles dans l'aide étrangère, a dit M. Reuber.

Les avantages réels que les pays moins développés peuvent espérer réaliser de politiques tarifaires seront marginales, et si les besoins de ces pays doivent être comblés il faudra surtout se fier sur les dons, a-t-il conclu.

La misère au sein de l'abondance, cause de l'effervescence sociale

MONTREAL — L'effervescence sociale, à laquelle nous assistons partout dans le monde, est le fait à la fois de la misère au sein de l'abondance et de la démocratisation de nos sociétés modernes.

Dans une analyse des révoltes des noirs américains, des manifestations insurrectionnelles des étudiants et des grévistes en France, le professeur de sciences politiques et de philosophie aux universités McGill et Montréal, M. Charles Taylor, en arrive à la conclusion que "nous sommes devant un phénomène qui risque d'être endémique dans la société de l'avenir".

Le professeur Taylor attribue la cause des révolutions des défavorisés à la richesse. "La pauvreté au sein de l'abondance est devenue un mal intolérable parce que désormais guérissable", a-t-il précisé.

M. Taylor a, par ailleurs, signalé qu'il entre également dans ce phénomène nouveau l'influence de la démocratie.

La démocratie étant fondée sur l'idée des droits de l'homme, ce dernier s'attend à recevoir de la société la satisfaction de certains besoins. Comme on a mis des siècles à faire passer la reconnaissance de ces droits de la théorie à la pratique, le professeur Taylor a soutenu que c'est ce passage qui s'effectue de nos jours à un rythme très rapide, provoquant les remous que l'on sait.

D'après M. Taylor, les rébellions d'étudiants ne font qu'annoncer une ère où les troubles et les conflits sociaux proviendront au moins autant du sentiment chez certains groupes d'être lésés dans leur droit d'être consultés que d'une privation matérielle.

Les citoyens que l'on n'écoute pas souffrent non seulement sur le plan matériel, mais aussi dans leur dignité.

Comme solution à ce nouveau problème, M. Taylor propose d'abord l'avénement d'une société égalitaire. Mais guérir l'inégalité demanderait des changements assez profonds dans notre société.

Pour ce faire, il faudrait non seulement diminuer le budget de la guerre mais aussi les investissements dans le secteur productif de certains biens de consommation.

M. Taylor a par la suite fait l'énumération des principaux changements qu'il préconise: sacrifier la construction de postes d'essence en nombre illimité pour pouvoir construire plus d'écoles; ralentir la construction d'immeubles de bureaux pour permettre la construction de logements à coût modique; et réduire les dépenses de publicité pour consacrer plus à l'éducation des adultes par les médias de communication de masse.

M. Charles Taylor a toutefois précisé qu'un tel changement de priorités demanderait au gouvernement de garder les pouvoirs de décisions au lieu de rester entre les mains de quelques corporations, comme c'est aujourd'hui le cas.

Le Pape à Bogota

Venu vers son troupeau, ses brebis, Il attire
Pour les guider toujours vers l'abri du bercail.
En ce temps gris et sombre, Il est venu leur dire
Que l'ordre et que la paix, la foi et le travail
Sont les armes choisies, assurant la conquête,
Des fléaux de la terre, mettant toujours en tête
La pensée que la force ne vient que du Seigneur,
aujourd'hui et demain.
A bas les feux d'enfer, servons plutôt du pain
Aux peuples affamés, soulageant la détresse;
L'éternelle leçon de Divine tendresse
Reste toujours la même jusqu'à ce dernier jour
où vers le grand Portail
Chacune des brebis réunie au Bercail
Du voyage de boue, se reposant enfin,
Trouvera avec Dieu le Vrai bonheur sans fin!

Manie Tobie

COLLECTE POUR L'EGLISE CANADIENNE
ET LES OEUVRES DU PAPE
DIMANCHE, 15 SEPTEMBRE

L'EGLISE
un
service

sommes-nous
de la
partie?

Réflexions autour d'un noyau d'Olive

On assure que le parfait gastronome peut être découvert dans le dialogue suivant:

— Connaissez-vous la recette de l'olive farcissant l'ortolan lequel est introduit dans une grive, elle-même enfermée dans un perdreau qui à son tour...

— Et le vrai gourmet est celui qui, délaissant les oiseaux, mange seulement l'olive?

— Non, Monsieur, le gourmet véritable se contentera de sucer le noyau!

L'histoire est jolie. Elle peut aussi susciter quelques réflexions. Brillat-Savarin disait: "Les animaux se repaissent; l'homme mange, l'homme d'esprit seul sait manger". Or si savoir manger... c'est "sucer le noyau", il est certain que la performance n'est pas à la portée du premier venu, qu'elle ne peut être réalisée n'importe où, n'importe quand, et n'importe comment.

"La première cuisine du monde": pérennité ou décadence?

Certes, il est un axiome dont chaque Français est intimement persuadé et qui continue d'attirer bon nombre de touristes étrangers: la cuisine française est la première du monde.

Ses lois, dit-on, sont aussi universelles que la méthode cartésienne, le système métrique et la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen... Les termes employés dans les menus le prouvent, comme la publicité dans les journaux ou celle des lignes d'aviation. Les grands écrivains de la gastronomie ne sont-ils pas Français, de La Varenne qui, dès 1651, se préoccupait de "la manière de bien apprêter et assaisonner toutes sortes de viandes grasses et maigres, légumes, pâtisseries et autres mets", à Curnonsky, le seul créateur d'un héros culinaire aux dimensions quasi-épiques en passant par Berchoux qui, au XIXe siècle, célébrait "l'art de la table" en poèmes... D'ailleurs, ajoute-t-on, la gastronomie française est plus qu'une tradition: elle est un aspect de la civilisation. Elle a anobli ce qui n'était qu'un besoin physique. Elle élève l'homme audessus de sa condition animale et spiritualise ce qu'il y a en lui de plus grossier.

Ce tableau idyllique, rétorquent certains, n'est plus de saison. La vieille cuisine française est morte avec le grand bouleversement de la première guerre mondiale. Toute une génération de "chefs" a été décimée; l'élite gourmande a vu diminuer son pouvoir d'achat; les difficultés de personnel sont nées. Une nouvelle clientèle est apparue: ignorante, difficile mais influençable et facile à contenter. L'art culinaire a fléchi: il est allé vers ces nouveaux clients au lieu de se raidir dans ses exigences oligarchiques. Depuis 1945, la décadence s'est accrue. La société d'aujourd'hui n'a plus rien de comparable à celle d'avant 1914; d'autres mythes, d'autres plaisirs se sont répandus. Nous sommes à l'ère du "snack bar" et du "bifteck-frites"; il n'y a plus de "suceurs de noyaux d'olives"!...

Pourtant, quiconque a voyagé en France se plait à témoigner de la pérennité de la cuisine française. Il existe toujours des tables délicates et raffinées, des vins de grande classe, des spécialités régionales incomparables.

Du "cordon bleu" au restaurateur...

Cette évolution se manifeste d'abord par le passage de la cuisine "familiale" à ce qu'on pourrait appeler la cuisine "publique".

La cuisine "familiale", c'est-à-dire l'art culinaire pratiqué à domicile, suppose non seulement des traditions et du savoir-faire mais un personnel approprié: cuisinière - "chef", etc. Or celui-ci est devenu rare. L'urbanisation et le développement de l'instruction ont amené une certaine désaffection pour les tâches ménagères: le métier de cuisinière n'est pas de ceux qu'on conseille aux jeunes filles. La maîtresse de maison, contrainte de préparer elle-même les repas, n'a plus ni les moyens ni le temps d'éduquer quotidiennement le goût de ses convives. Les grands de ce monde ne songent plus à imiter le Régent Philippe d'Orléans qui, rapporte Brillat-Savarin, préparait "des piqués d'une extrême finesse, des matelotes aussi appétissantes qu'au bord de l'eau et des dindes glorieusement truffées".

Aujourd'hui, c'est le restaurant qui est devenu le temple de l'art culinaire. La chose n'est pas aussi évidente qu'il y parait. Longtemps, bourgeois et hommes du monde n'ont guère fréquenté de tels établissements. Ce n'est d'ailleurs que vers 1765 que s'ouvrit à Paris le premier restaurant digne de ce nom, ni auberge, ni cabaret, ni table d'hôtes, ni traiteur-rôtisseur. Et c'est la Révolution surtout qui, jetant sur le pavé tant de bons cuisiniers de la Cour, de la Finance ou de la Robe, fit réellement naître le restaurant à la vie quotidienne nationale.

Cuisine et civilisation contemporaine

Ainsi, l'art culinaire français apparait-il aujourd'hui différent de ce qu'il était jadis. Il se pratique plus au restaurant que par l'intermédiaire de quelque "cordon bleu" de grande maison. Il a pris des allures touristiques et régionalistes que la facilité des déplacements et la multiplicité des guides permet de comprendre. Il a perdu sa forme artisanale devant la standardisation commerciale des denrées ou l'utilisation des produits chimiques. Pourtant, le "plaisir de la table" demeure un rite important de la vie du Français et suppose, pour se hausser au niveau de la gastronomie, l'observation de règles précises dictées par le bon sens autant que par la subtilité.

La technique moderne ou les conditions de vie de l'époque contemporaine parviendront-elles à tuer les exigences de cet art? Et y aura-t-il encore demain des gens capables de... "sucer le noyau d'une olive"? Ecoutons, en guise de conclusion, cette vision futuriste et quelque peu audacieuse mais résolument optimiste de l'auteur d'un "Savoir-manger" qui affirme: "Le jour viendra peut-être où de vastes usines prépareront selon des recettes éprouvées des menus variés qui pourront être servis aussi bien dans les collectivités que chez les particuliers; les cantines d'usines pourront donner aux ouvriers des repas comme ceux que s'offrent aujourd'hui les privilégiés de la fortune, comme la radio et la télévision leur donnent des programmes jadis réservés aux élites. A ce moment, dans un monde unifié, on se meublera peut-être partout comme à Stockholm, on se logera comme à Brasilia, on s'inspirera pour s'habiller des meilleures traditions de Paris, Londres, Vienne ou Rome, et ce seront les recettes des cuisinières de France qui feront manger les cinq continents".

(Robert-J. Courtine)

Confiture aux pêches



2 tasses de pêches
3 c. à table de jus de citron
4 tasses de sucre
1 boite (1¾ once) de pectine en poudre
¾ tasse d'eau

Couvrir les pêches d'eau bouillante et laisser reposer 30 secondes; plonger dans l'eau froide, peler, dénoyauter, couper en morceaux puis écraser. Mêler pêches écrasées, jus et sucre. Laisser reposer jusqu'à ce que le sucre soit dissous (environ 20 minutes) en brassant de temps à autre. Mêler pectine et eau, amener à ébullition et bouillir 1 minute en brassant constamment; ajouter aux pêches et brasser 3 minutes. Verser dans de petits contenants à congélation, couvrir et laisser à la température de la pièce jusqu'à ce que la gelée soit prise (environ 24 heures). Entreposer au congélateur. 5 contenants de 6 onces.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Si votre tendre époux produit, pendant son sommeil, des bruits sourds et prolong...és, il doit reconnaître qu'il... ronfle. La première chose à faire? Vite, l'emmener chez le médecin, lui faire examiner les voies nasales. Et, si tout est en parfait état, ne vous découragez pas trop, il y a un petit espoir. Nous allons vous donner un truc. Voudra-t-il s'y prêter? Ce n'est pas certain, certain. Les spécialistes, qui se sont penchés sur ce problème, affirment que l'on ronfle davantage quand on est couché sur le dos. Alors, pour éviter qu'il se couche sur le dos, employez cette vieille méthode qui consiste à attacher un bouchon dans le dos, au moyen d'une ficelle passée autour de la taille. S'il se retourne dans son sommeil, et qu'il se remette sur le dos, le bouchon le gênera et il se replacera inconsciemment sur le côté. Et, madame, si... c'était vous qui ronfliez! Allez-y pour le bouchon.

✦ ❊ ✦

— Papa, voudriez-vous me donner deux piastres?

— Sais-tu bien, mon garçon, la valeur d'une piastre?

— Je ne le sais que trop, papa, c'est pourquoi je vous en demande deux.

✦ ❊ ✦

Faites cuire votre gâteau aux anges ou éponge dans un bol à mélanger de verre pour une jolie forme ronde. Laissez refroidir dans le bol, qui sera retourné à l'envers sur un gril.

✦ ❊ ✦

Un chemisier de jersey de nylon, lavable et infroissable, est le compagnon de voyage idéal en toute saison.

✦ ❊ ✦

Si vos pieds sont fatigués, baignez-les dans un bassin d'eau contenant une cuillerée à soupe d'eau de Javel. Après le séchage, massez avec de la poudre de talc.

✦ ❊ ✦

Une dame demanda au bureau de consultation médical du journal le remède pour faire disparaître son double menton. Mais, pour ne pas se trahir, elle signa sa demande d'un prénom masculin. Elle reçut la réponse suivante: "Laissez pousser la barbe".

✦ ❊ ✦

Pour aiguiser l'appétit: une tranche de boeuf en conserve enroulée sur un bâton de céleri ou de carotte.

✦ ❊ ✦

Donner avec ostentation, ce n'est pas très méritoire; mais ne rien donner avec discrétion, cela ne vaut guère mieux.

✦ ❊ ✦

Vous tendrez parfaitement votre corde à linge si vous en attachez l'extrémité, ou la poulie à un bout de chaine. Le troisième chainon, par exemple, sera suspendu au crochet qui retient la corde; et, comme elle a tendance à s'allonger avec le temps, vous utiliserez les deux chainons pour retendre la corde au besoin.

✦ ❊ ✦

Un bohème se trouve invité, par le plus grand des hasards, à une soirée chez un grand banquier.

— Eh bien! lui demande un ami le lendemain, ce sont des gens cossus, hein?

— Peuh! fait-il, pas tant que ça! Figure-toi qu'il y avait là deux jeunes filles qui jouaient sur le même piano!

Le croc sous le sourire

Nombreuses sont les femmes dans le passé, qui ayant eu à se frotter de très près au monde des affaires, avec un tout petit bagage d'expérience se sont fait roulées par des "brasseurs d'affaires" que le scrupule n'étouffait pas.

J'y ai goûté un tout petit peu, il y a quelques jours, quand j'ai dû bagarrer pendant près de trois heures dans l'étude d'un notaire. Coïncidence étrange, ma jeune cousine au visage angélique a dû, elle aussi et dans la même semaine élever la voix et montrer les dents pour faire valoir ses droits. Son beau rêve d'un chalet en montagne n'a pu se réaliser sans un grand accroc à la patience et à la douceur, deux vertus bien "féminines".

Il est tout de même étonnant qu'à l'époque où l'on parle avec tant d'assurance de l'évolution du statut de la femme; à l'époque où tous et chacun reconnaissent à la femme une intelligence et un jugement de valeur égale à celle de l'homme, il se rencontre encore des descendants d'Adam pour croire à la naïveté des filles d'Eve et vouloir en abuser.

Non, messieurs, acceptez un tout petit avertissement. Quand vous voudrez prendre les femmes dans les "mailles" de vos "affaires"... souvenez-vous que sous le "sourire" féminin se dissimule souvent un "croc" qui mord dangereusement.

Thérèse Dallaire

Berceaux pour bébés criards

MUNICH — Il parait que les nourrissons pleurent davantage aujourd'hui que vers le début du siècle. Un pédiatre de la clinique universitaire pour enfants de Munich, le Dr Scheppe pense qu'on doit en rechercher la cause dans la suppression des berceaux que l'on peut balancer. Les parents avaient autrefois l'habitude de bercer les bébés pour les calmer. Cela avait le même effet que le balancement rythmique de la mère qui portait son enfant sur son dos. Vers la fin du 19e siècle, certains médecins prétendirent que l'usage du berceau pouvait nuire au développement de l'enfant et conseillèrent de le remplacer par des petits lits fixes. Or leur théorie est absolument fausse. Le Dr Scheppe a aussi tenté d'expliquer pourquoi les nourrissons se mettent si souvent à crier sans raison: le soir entre 18 h. et 23 h., l'enfant se défoule en quelque sorte et donne libre cours aux émotions produites par les impressions de la journée. Progressivement, il parvient à se rendre maître de ses réactions. Progressivement il les traduit par exemple en suçant son pouce.

Courrier de Louise

Q. — Que pensez-vous de voisins qui s'arrêtent pour dire bonjour en passant et qui, lorsque des invités arrivent, ne quittent pas les lieux? J'attendais l'autre jour un visiteur important, avec qui je devais discuter de choses confidentielles, et une de ces personnes, très aimable par ailleurs, est restée jusqu'à ce que mon visiteur parte. Que faire? — **Furieux!**

R. — Il aurait fallu tout simplement dire à cette personne peu délicate que ce monsieur venait pour affaires et que vous saviez qu'elle vous excuserait, puis vous lever et la conduire à la porte. Trop de gens sont soit ignorants, inconscients ou curieux!

☆ ☆ ☆

Q. — Ma soeur ainée est veuve depuis environ un mois. J'habite une autre ville et ne l'avais pas vue depuis son mariage il y a vingt-cinq ans. Après les tristes cérémonies, il a bien fallu qu'elle songe à ses affaires et à la succession. Quel ne fut pas mon étonnement quand je réalisai que ma soeur ne comprenait rien de ce que lui disait son avocat! Nous sommes sorties de son étude et elle était tellement confuse qu'elle fondit en larmes. Comprenez-vous que, de nos jours, une femme puisse être si ignorante? Je suis veuve moi aussi, mais mon mari m'avait très bien initié à ses affaires et expliqué ce que je devrais faire s'il venait à disparaître avant moi. J'ai pu régler mes affaires et m'organiser une bonne vie. Je suis pourtant loin d'avoir eu les ressources financières dont ma soeur bénéficie. Ne croyez-vous pas que tous les maris devraient mettre leur femme au courant de leurs affaires? Après tout, selon les statistiques, les hommes meurent plus jeunes que les femmes et celles-ci demeurent seules avec des responsabilités familiales. Votre opinion.

Veuve soeur de veuve

R. — Vous avez eu l'avantage d'avoir eu un mari intelligent et prévoyant. Croyez-moi, ils sont très rares! La plupart des hommes croient que les femmes n'entendent rien aux affaires et qu'en plus, cela les regarde — eux les maîtres. J'ai connu des femmes qui n'avaient jamais payé un seul compte. Et cela, au cours des derniers dix ans, et non il y a cinquante ans! Je trouve cela honteux, surtout quand il y a des enfants à protéger. Les hommes n'ont cependant pas tous les torts. Les femmes ne veulent rien entendre sauf un "oui, combien te faut-il?" quand elles demandent de l'argent. Alors, avis à tous les gens mariés, asseyez-vous et entendez-vous sur votre situation financière, sur la façon de disposer de vos biens, sur l'éducation future des enfants, etc. C'est votre devoir d'époux et de parents. A vous, chère Madame, tâchez d'aider à votre soeur, si elle vous le demande, mais ne cherchez pas à vous imposer, surtout si elle a des enfants. L'affection et la délicatesse doivent être vos guides.

LOUISE

Finie la corvée du shampooing!

Pssssst... mesdames! Etes-vous fatiguées de la corvée longue et fastidieuse du shampooing, quand vous avez tant d'autres choses à faire?

Qui ne le serait pas? Du coup d'oeil désabusé au miroir qui nous renvoie l'image d'une tignasse raide, terne et sans vie — la même qui quelques jours plus tôt resplendissait de santé — jusqu'au coup de peigne final d'une mise en plis toute fraiche, cette opération prend au moins une heure pour les cheveux courts et se prolonge d'autant plus que la chevelure est abondante.

L'histoire nous enseigne que de tout temps on a cherché à découvrir le moyen d'écourter cette corvée, mais ce n'est que récemment que les chercheurs s'attaquèrent sérieusement au problème. Ils réussirent à combiner du fréon (le gaz propulseur fondamental entrant dans la formule de la plupart des aérosols) avec un brouillard solvant capable d'éliminer les substances grasses et les particules de saleté.

Quand ils eurent mis au point le processus de mélange de ces ingrédients avec une poudre de riz soigneusement tamisée, ils créèrent un produit sous forme de poudre atomisée ayant la propriété de ramollir la saleté accumulée autour du cheveu et de s'éliminer facilement au brossage.

Ce produit, créé par Clairol, est appelé PSSSSSST. C'est un shampooing instantané dans une bombe aérosol de sept onces, un brouillard blanc et parfumé qui se vaporise et se brosse pour éliminer les substances huileuses, la saleté et les résidus de fixatifs capillaires sans effacer la mise en plis.

PSSSSSST met la commodité d'un salon de coiffure à votre portée. Vous vaporisez, brossez, c'est tout! Vous pouvez l'emporter partout avec vous, dans votre sac à main ou votre valise, le ranger dans le tiroir de votre bureau, dans votre vestiaire scolaire ou dans l'armoire à pharmacie, pour l'avoir toujours à portée de la main, chaque fois que vous désirez un "shampooing instantané".

PSSSSSST est disponible aux comptoirs de produits de beauté dans tout le Canada.

Pourquoi vieillit-on?

WURZBOURG — D'éminents neurologues qui ont pris part à un congrès de pathologie à Wurzbourg affirment que l'homme peut conserver ses forces intellectuelles et physiques même si 50 pour cent des cellules de son cerveau sont détruites au cours du processus de vieillissement. Contrairement aux autres cellules de l'organisme, les cellules nerveuses n'ont pas la faculté de se régénérer par division. Or, il est probable que des milliards et des milliards de cellules cérébrales meurent par jour; la masse du cerveau se rétrécit donc inéluctablement. L'organisme supporte jusqu'à un certain point cette perte de substance: dès qu'une cellule meurt sa voisine remplit sa fonction à sa place. Les symptômes typiques du vieillissement comme la perte de mémoire, les difficultés d'établir des contacts, l'affaiblissement des facultés intellectuelles ne se manifestent normalement que lorsque la moitié du cerveau et de la moëlle épinière sont détruits. A ce stade-là toutefois, les médecins parlent déjà d'état pathogène.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

TOI OU MOI?

par Valdrine

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 34

avait gagné la partie, mais se sentait horriblement fatiguée, lasse à mourir. Epuisée, elle se laissa aller en arrière et s'évanouit auprès de Mme Dupoire toujours inconsciente.

• • •

Thérèse Bon était venue chez Adolphe, le concierge. La femme de celui-ci, ayant une maladie de coeur, ne pouvait se livrer à aucun travail dans son potager. Quant au mari, très imbu de sa valeur personnelle et de sa situation dans l'usine, il aurait cru déchoir en cultivant poireaux et carottes au su et au vu de tout le personnel. Au vrai, il cachait son incurable paresse sous un manteau de... prétendue dignité. Chaque semaine, il achetait ses légumes à Mme Bon, qui appréciait cette source de gains supplémentaires créée par la nonchalance du personnage. Après avoir livré les légumes commandés, Thérèse venait de sortir de la loge et causait encore avec Adolphe et sa femme, quand Kim arriva sur eux au grand galop, langue pendante et yeux fous. La jeune ouvrière, reconnaissant le chien, eut aussitôt le pressentiment d'un malheur. Elle songea à Mlle Vellac, et son inquiétude la jeta sur le chemin qu'elle dévala à toute allure, bondissant comme une jeune chèvre leste et fougueuse. Satisfait d'avoir été deviné, Kim avait repris avec Thérèse la route en sens inverse, précédant sa compagne pour la guider. Le bedonnant concierge suivit la jeune fille, mais plus lentement... très lentement, car trop de siestes et de bons diners l'avaient alourdi, lui donnant un souffle court qui s'accommodait mal d'un déplacement rapide, et son galop fut tout juste un petit trot!

Thérèse courait maintenant sans hésitation, guidée par une fumée qui montait de la route nationale. La peur lui donnait des ailes.

• • •

Marie-Hélène se réveilla, couchée au bord de la route, un imperméable roulé en guise d'oreiller. En sortant de sa syncope, le premier visage qu'elle aperçut penché vers elle fut celui de Thérèse, qui la regardait avec une tendre pitié.

— La femme... comment va-t-elle? Gisèle n'est pas morte?...

L'ouvrière ne fut pas maîtresse de son émotion; spontanément, elle osa ce qu'elle n'eût jamais osé de sang-froid: elle se pencha vers son amie et l'embrassa avant de répondre:

— Non, elle n'est pas morte.

Elle aurait pu ajouter: "Mais elle n'en vaut guère mieux!". Deux corps allongés côte à côte attendaient la venue de l'ambulance, qu'Adolphe, malmenant son souffle, était allé, en toute hâte, appeler par téléphone. Dupoire, à demi-conscient, les yeux ouverts, ne parlait pas, ne s'inquiétait pas de son épouse. Il restait indifférent, avec cet égoïsme apparent des blessés trop "choqués" pour ressentir sur le coup une émotion quelconque. Mme Dupoire gisait, inconsciente, sous la couverture écossaise qui masquait aux regards les parties de son corps atrocement dénudées par le feu. Après un premier examen, les médecins décideraient probablement son transfert à Lyon, à l'hôpital Saint-Luc, spécialisé dans les soins aux grands brûlés.

Le cercle des curieux grossissait de minute en minute autour des blessés. Plus loin, la voiture finissait de brûler. Quelqu'un questionna Marie-Hélène: "Devait-on aussi l'emmener à Voiron pour y être pansée?". En dépit de la vive souffrance montant du bras et des mains, la jeune fille protesta. Pas question de quitter Chambourières! Elle se ferait soigner à domicile; si un homme voulait bien conduire l'Austin, du château, on appellerait un médecin.

Thérèse aida Mlle Bellac à monter dans la voiture et l'y suivit. L'Austin s'ébranla, menée par le boucher, à faible allure afin d'éviter les cahots et les chocs. Le chauffeur occasionnel était fier, pleinement conscient de l'importance de son rôle: ramener chez elle l'héroïne du jour, et conduire une auto puissante qui ne ressemblait guère à la vieille camionnette poussive servant au transport de la viande.

La nouvelle du drame avait traversé en tornade le village engourdi par l'approche de la nuit. Le bourg savait déjà que Mlle Vellac avait risqué sa vie pour sauver une femme qui la détestait. Par ce geste généreux, Marie-Hélène venait, sans y songer, de conquérir l'affection et l'admiration des Chamboriauds. Le village s'enfla d'orgueil: toutes les maison avaient dégorgé leurs habitants, les uns dévalant la pente jusqu'au lieu du drame, les autres s'attroupant aux carrefours pour voir monter l'auto de la châtelaine. Instinctivement, sans s'être concertés, des badauds retirèrent béret ou casquette au passage de l'Austin, comme pour saluer le courage, et tous se turent, hommage silencieux à celle qu'on avait méconnue.

Marie-Hélène ne se souciait guère de l'évolution d'esprit de ses concitoyens, souffrant trop de ses brûlures pour n'être pas toute à sa souffrance. Pourtant, une seule pensée consciente surnageait encore, une phrase obsédante revenant en leit-motiv, entre deux plaintes:

— Au moins, maintenant, on ne pourra plus me traiter de petite fille éplorée!

CHAPITRE XVI

Marie-Hélène allait descendre à l'usine pour la première fois depuis l'accident; elle se sentait assez forte pour envisager cette visite.

Après des jours de souffrance où elle n'avait fait que gémir, incapable d'une pensée suivie, des nuits où le sommeil, chassé par la douleur physique, ne venait plus, elle éprouvait enfin le besoin de rentrer dans le monde des bien portants. Elle ne pourrait certes pas fournir dans son bureau un travail effectif, son bras droit et ses deux mains, entravés par d'épais pansements, lui refusant tout service; mais de se retrouver au milieu des travailleurs lui donnerait l'illusion de participer quand même à l'oeuvre générale.

Thérèse Bon, qui n'avait pas quitté le château depuis l'accident, aidait la jeune fille à se vêtir. Sans effort, d'instinct, l'ouvrière s'était révélée une excellente garde-malade: silencieuse aux heures de souffrance aiguë — Marie-Hélène ayant été brûlée par endroits au troisième degré —, sachant rendre légère sa présence, rapide et douce à la fois pour soigner, utilisant avec discernement tout ce qui pouvait diminuer la souffrance ou la gêne, apaiser l'inquiétude. Le médecin se déchargeait maintenant sur elle de l'exécution du traitement. Très touchée du dévouement de son infirmière, la blessée, durant ses heures d'insomnie, avait étudié la façon de lui témoigner son affection. L'ouvrière lui ayant confié qu'elle aimerait tant soigner les malades, cet aveu avait réjoui Marie-Hélène parce qu'il allait lui permettre de s'acquitter de sa dette de reconnaissance. Elle enverrait Thérèse à Grenoble faire des études pour être infirmière et prendrait entièrement à sa charge frais de scolarité et de séjour. Son amie méritait cent fois d'être aidée à prendre un bon départ dans la vie en répondant à une vocation aussi nettement affirmée.

Durant ses quelques jours de totale réclusion, Marie-Hélène avait reçu bien des visites, trop parfois dans les heures de souffrance et d'extrême faiblesse, car ses brûlures l'avaient anémiée. Les Gatto venaient passer près d'elle, régulièrement, leur fin de semaine. Catherine Dombasle montait tous les deux jours; elle s'efforçait de voiler son expression de fille heureuse et très aimée pour ne pas attrister l'ex-fiancée, mais y parvenait mal. Des notables du pays avaient retrouvé de solides jarrets pour grimper jusqu'au château. L'instituteur apporta des livres, le coquetier des oeufs frais, et le maire... sa conversation de bon vivant réjoui. Les lilas des jardins chambouriauds furent envoyés fleurir la chambre de la malade. Cette amende honorable de Chambourières toucha beaucoup la châtelaine: celle-ci avait donc enfin gagné l'amitié du bourg! Certes, elle y avait mis le prix, mais quelle joie de se sentir maintenant comprise, entourée de sympathie!

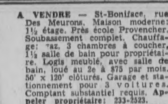
Par Edmond et Rose, des échos lui étaient parvenus du comportement étrange de Dupoire. De bonnes âmes avaient cru de leur devoir d'aller à Lyon voir les blessés, qu'on y avait transportés. Gisèle étant toujours entre la vie et la mort, nul n'avait pu la voir. En revanche, le mécanicien, qui avait les deux jambes dans le plâtre et se morfondait au lit, se montra très heureux de retrouver des compatriotes. Il

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mots. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 56—No 21



Pour vos Petites Annonces Signalez: 775-8443

entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

ON DEMANDE — Homme d'environ 70 ans pour prendre logis dans foyer catholique sur ferme. Doit aimer les enfants. **Pour renseignements, composer:** 247-5422. 31-452-22C.

ON DEMANDE — Dame d'âge moyen ou dame avec un enfant pour tenir compagnie à dame devant se servir de béquilles. Logement, nourriture et salaire. **Composez: 783-0086.** 19-425-T.F.

ON DEMANDE — Une sténographe. Logis: 2 pièces, chauffé, cuisine et salle de bain disponible. **Pour plus de détails, s'adresser à: Fouillard Implement Exchange Ltd., St-Lazare, Man. Téléphone: 683-2221.** 19-427-21C.

ON DEMANDE

Jeune homme grade XI ou XII avec auto pour travail de bureau et entraînement comme vendeur d'imprimerie. **S'adresser à M. Martin, 774-3415.**

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine. **Composer 256-0101.** 18-414-T.F.

SI VOUS DESIREZ la meilleure musique moderne ou du bon vieux temps pour mariages, réceptions, etc. **Appelez JOE LEGAL et son orchestre à ED 4-2579.** 8-292-T.F

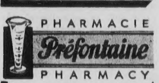
DANS NOUVELLE LOCALITE, au 1er étage. Pension et soins spéciaux pour dame âgée. Dans foyer catholique et de langue française. **Pour plus de renseignements, signaler 233-5361.** 4-219-T.F

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS
Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m

Paul Paquin
Assurances générales
989, AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boîte 63, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

PHARMACIE

PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

ON DEMANDE — Etudiante à temps partiel ou à plein temps, de langue française, comme aide-maternelle, en retour de chambre, pension et salaire. Devra demeurer chez employeur. **S'adresser à: Boite 448, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, ou composer: 489-4736.** 21-448-22C.

ON DEMANDE — Dame responsable, bilingue et avec références pour garder 2 enfants chez employeur. **Composer: 256-6089.** 21-450-21C.

ON DEMANDE — Anciennes têtes de poupées en porcelaine. **S'adresser à: Trude James, 319, rue Belvidere, Winnipeg 12.** 21-454-21C.

A LOUER — 1er novembre. Grand logis: 3 pièces. Lonergan Apartment, boul. Provencher. Poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse. Antenne tous canaux. Stationnement disponible. Adultes de préférence. **Composer: CH 7-3084.** 21-447-T.F.

A LOUER — Précieux-Sang. Logis: 3 pièces, au 1er étage. Entrée privée. Poêle et réfrigérateur inclus. Convenable pour couple sobre, tranquille, retiré ou près âge de retraite. **Composer: 775-1439.** 21-455-21C.

A LOUER — St-Boniface Centre, près autobus. Deux pièces meublées. Facilités de cuisine. Pour 2 étudiants ou travailleurs. Libre immédiatement. **Composer: 233-5550.** 21-453-21P.

A LOUER — Précieux-Sang. Chambre avec facilités de cuisine. Pour homme avec bonnes références. Libre: 1er octobre. **Composer: 233-6697.** 20-435-T.F.

A VENDRE CHANTS ET DISQUES FRANCAIS — Méthodes pour instruments — Musique pour piano — Instruments rythmiques pour écoles — Flûtes — Autoharpes — Magnétophones à batteries et électriques. **Music Centre, 45, rue William, Ottawa. Professeurs et musiciens, commandes par correspondance.** 19-429-21C.

A VENDRE — St-Boniface, place d'affaires. Duplex: 2 logis. Terrain de grande valeur. A bas prix. **S'adresser au propriétaire: C.P. 453, Winnipeg.** 20-434-22C.

A VENDRE — Plage Albert, Man. Lots de plage. 2 milles au sud de Victoria Beach. Une des plus belles et des moins dangereuses plages. Très tranquille. Idéale pour enfants. Beaux lots boisés: 80' x 140'. $475 seulement. **B. J. Trainor, Victoria Beach. Téléphone: 754-2257.** 5-226-T.F

A VENDRE — Près du village de St-Pierre. Bonne ferme: 230 acres pour culture mixte. **S'adresser à M. Louis Geysek, St-Pierre, Man.** 18-413-23C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Plinquet. Duplex complètement privé. Près église belge. Chauffage: gaz. Aussi, rue Desautels, duplex complètement privé. Chauffage: gaz. **Pour information, signaler: 253-9823.** 4-214-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Bungalow moderne en stuc: 3 chambres à coucher. Fenêtres et portes d'aluminium. Tapis mur à mur. Garage double. Logis: 2 chambres à coucher au soubassement. Entrées complètement privées. **Composez: 233-1007.** 20-433-23C.

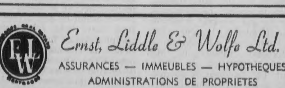
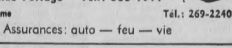
GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Wpg
Téléphone: 947-0491

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison.
Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
774-2505 — le soir 774-6461

Dawson Memorial
Monuments "Lonite"
Ventes,
Installation gratuite. Rayon 60 milles de Winnipeg
C.P. 144, Lorette, Man. — Tél.: 878-2931

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425

GEORGES BOISJOLI, représentant de
CO-OP Insurance Services
1700, avenue Portage — Tél.: 888-7911
991, Ducharme — Tél.: 269-2240
Assurances: auto — feu — vie



ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON
Vendeur digne de confiance
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
CARTER MOTORS LTD.
Automobiles usagées "garanties" de première condition




A VENDRE — St-Boniface, rue Des Meurons. Maison moderne: 1½ étage. Près école Provencher. Soubassement complet. Chauffage: gaz. 3 chambres à coucher, 1½ salle de bain pour propriétaire. Logis meublé, avec salle de bain, loué au 2e à $75 par mois. 50' x 120' clôturés. Garage et stationnement pour 3 voitures. Comptant substantiel requis. **Appeler propriétaire: 233-2523.** 21-449-T.F.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9

A VENDRE

Rue Eugénie — Maison de famille. Semi-duplex: 8 pièces. En excellent état. Salle de récréation. Chauffage: gaz. Poêle et réfrigérateur inclus.

Avons besoin de maisons à St-Boniface centre, Parc Windsor, Norwood et St-Vital.

Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 269-1591
20-443-21C.

CARRIERE REALTY
S.S. 1, Croupe 2, C.P. 6
St-Norbert

A VENDRE

Notre-Dame-de-Lourdes. Près du village. 160 acres; 120 en culture. Bien égoutée. $12,000.

Autre terre. 320 acres avec maison et étable. Bonne eau et terrain. Environ 6 milles du village. Taxe: $250. 210 acres en culture. Seulement $25,000.

St-Norbert. Rue St-Pierre. 3 lots: 75' x 178' chacun.

St-Norbert. Bonne maison moderne: 4 chambres à coucher. Lot: 100' x 178'.

Winnipeg. Maison: 4 chambres à coucher. Gaz. A besoin de réparations. $7,000 seulement.

Pour plus d'informations
Composer 269-2943
18-420-T.F.

Oliver, Brown & Schrag Ltd.
696, ch. Elisabeth, St-Boniface 6

MAURICE AYOTTE
13, Crestwood Crescent
Parc Windsor
ALpine 3-9641

PARC WINDSOR
2 rues de l'école Lacerte
Bungalow
4 chambres à coucher
Salle de récréation
2 salles de bain
Garage attenant
Possession immédiate

ST-VITAL
Bungalow
Comptant: $900
2 chambres à coucher
Lot: 50' x 180'
Soubassement complet
Complètement rénové
Possession immédiate

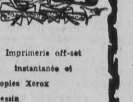
NORWOOD
Comptant: $1,500
4 chambres à coucher
2 salles de bain
Garage
Rue Traverse
Possession immédiate

ELMWOOD
Voir fait croire
3 chambres à coucher
Age: 15 ans
Soubassement complet
Garage
Nouvellement décorée
Près St-Boniface
La meilleure maison disponible

ST-BONIFACE
Comptant: $1,500
3 chambres à coucher
Soubassement complet
Garage
Très joli lot
Près écoles et autobus
Possession immédiate
Toute offre considérée
Doit être vendue

ST-BONIFACE
$1,000 comptant
4 chambres à coucher
2 salles de bain
Garage
Nouvellement décorée intérieurement et extérieurement
Paiment mensuel: $110 P.I.T.
Doit être vendue

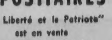
PARC WINDSOR
3 chambres à coucher
Cuisine
Salle à manger
Hypothèque: 6¾ %
Paiement mensuel: $119 P.I.T.
Age: 1 an
Maison semi-détachée
Minimum comptant
N.B. — Nous en avons deux de ce genre.
20-446-21C.

Imprimerie off-set instantanée et
Copies Xerox
Dessin
Dactylographie
Confection d'adresses
Expéditions postales
Reliure
Appeler



305 EDIFICE PARIS
TEL. 947-0326
Guy de Margerie, prop.



DÉPOSITAIRES
"La Liberté et le Patriote" est en vente aux endroits suivants:

Cara Operation Ltd.
Airport Gift Shop
Winnipeg Int. Airport

Epicerie Carrière
248, avenue de la Cathédrale

La Cantine
Hôpital général St-Boniface

Librairie Lumen
321, avenue de la Cathédrale

McCullough Drug
angle Marion et Taché

Park Florists
412, rue Taché

Pharmacie Paquin
157, avenue Provencher

Drake Pharmacy
Drake et Elizabeth

Metro Drugs
Marion et Braemar

Ideal Confectionery,
406, Traverse, St-Boniface

Dominion News Ltd.
229, avenue Portage

PRIX: 10c le numéro.

A VENDRE

NORWOOD
Rue Kitson. Duplex: 4 et 4; 2 plomberies. Chauffage: gaz. Grand lot. Prix: $17,000 à termes.

LA BROQUERIE
Dans village. Maison: 5 pièces avec toutes commodités. Lot: ½ acre. Prix: $2,750.

ELIE
Maison: 6 pièces. 4 chambres à coucher. 2½ acres de terrain. Garage. Kiosque de jardin. Prix complet: $5,500 à termes.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw,
Winnipeg 9
Téléphone: GR 5-1876
18-421-T.F.

A.-J. DESAULNIERS,
agent d'immeubles,
407, rue De la Morénie,

A VENDRE

St-Boniface Centre. Maison de famille ou de revenu. Logis: 4 et 4. Entrées privées. 14 ans. Salle de récréation. Chauffage: gaz. Comptant requis: $5,000. Prix très attrayant.

St-Boniface — Lot: 349' x 165', avec bungalow: 4 pièces. Site commercial. Comptant requis: $5,000. Balance portée par propriétaire.

Motel — Bâti récemment. 13 unités, plus maison: 3 chambres à coucher. Piscine. Place de stationnement pour roulottes. Environ 12 acres de terrain. Très bel emplacement. Prix: $68,000.

Avons besoin de maisons à vendre à St-Boniface, Parc Windsor et Norwood.

Appeler
A.-J. Desaulniers 233-5874
ou
Albert Lesy 888-2784
10-325-T.F.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, boulevard Provencher
Angle Taché et Provencher
St-Boniface

ST-BONIFACE
Magasin: épiceries et viandes. Très bon commerce établi depuis nombre d'années. Chiffre d'affaires annuel plus de $100,000. Termes très attrayants.

PARC WINDSOR
Très beau site. Bungalow très spacieux, près de 1,200 pieds carrés, dont 3 grandes chambres à coucher. Inclus: laveuse de vaisselle et éventail au charbon de bois. Comptant requis: seulement $4,800 à une hypothèque. Mensualités: $111 P.I.T.

ST-BONIFACE
Investissement très recherché ces temps-ci. Faites enquête et vous verrez. Nouvelle construction d'un grand immeuble - appartements de 27 logis. Genre unités économiques. Tout près hôpital, autobus, basilique, etc. Agissez vite la crise sérieuse du logement stimule les activités.

Bureau: 247-9267
Paul GAGNON: 256-6538
ou
John A. RIVARD: 247-4927
20-445-21C.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat, meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSE
Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci.
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
273½, avenue Portage
Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto



Heures du lever et du coucher de soleil à Winnipeg
(Heure légale du Centre)
Du 12 au 18 septembre

	Jeudi	Vend.	Sam.	Dim.	Lundi	Mardi	Mer.
LEVER	6 h 00	6 h 02	6 h 03	6 h 05	6 h 06	6 h 08	6 h 09
COUCHER	18 h 48	18 h 46	18 h 43	18 h 41	18 h 39	18 h 37	18 h 35

Phases de la lune

Prem. quartier	Nouvelle lune	Dern. quartier	Pleine lune
14 septembre 3 h 31 p.m.	22 septembre 6 h 08 a.m.	29 septembre 0 h 07 a.m	6 octobre 6 h 46 a.m.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of RODOLPHE JOSEPH GENDRE, formerly of the Village of La Salle, late of the Village of St. Claude, in the Province of Manitoba, Retired Section Foreman, Deceased.

ALL CLAIMS against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at Carman, Manitoba, on or before the 19th day of October, A.D. 1968.

DATED at the Town of Carman, in the Province of Manitoba, this 4th day of September, A.D. 1968.

Robert S. McKenzie,
Solicitor for the Executrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of MARIE ROSE BETTEX, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, widow of Robert Bettex, formerly of the same place, Retired Printer, deceased.

ALL CLAIMS against the above Estate, duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 11th day of October, A.D. 1968.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 6th day of September, A.D. 1968.

MARCOUX, DUREAULT,
BETOURNAY & TEFFAINE,
Solicitors for the Executrices.

Marché des bestiaux

Rapport pour la semaine terminée le 4 septembre 1968 fourni par le bureau du Ministère fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, Union Stock Yards, St-Boniface.

Les arrivages: 5,700 bovins, 2,750 veaux, 1,800 porcs, 750 moutons et agneaux. (La semaine précédente: 8,600 bovins, 2,300 veaux, 1,700 porcs, 700 moutons et agneaux.)

Bouvillons

Choix	$29.00—30.00
Bons	$28.00—29.00
Moyens	$25.00—28.00
Communs	$20.00—24.50

Génisses

Choix	$26.00—27.00
Bonnes	$25.00—26.00
Moyennes	$22.00—25.00
Communes	$15.00—21.50

Vaches

Bonnes	$19.50—20.50
Moyennes	$18.00—19.00
Sujets destinés à la charcuterie et à la mise en conserve	$15.00—17.50

Taureaux

Bons	$20.50—22.00
Communs et gras	$15.00—20.50

Veaux

Bons et choix	$32.00—38.00
Moyens	$27.00—31.00
Communs	$20.00—26.00

Porcs

Les porcs de catégorie A de $32.75—33.75 ($33.10 à la fermeture); les truies de $20.25—20.35.

Moutons et agneaux

Agneaux bons	$20.00—21.50

La politesse envers un égal est une affectation, excellente du reste, de le considérer comme un supérieur.

Emile Faguet

Maurice Paillé
Assurance générale
AUTO — FEU
ACCIDENT — VIE
Téléphones:
253-9269 ou 233-5242
251, avenue Dussault
St-Boniface

DAKOTA MOTOR HOTEL



De midi à 6 h.
"GOLDFINGER"
Un talent extraordinaire
TOUS LES JOURS
du lundi au samedi
dans la salle de Diamond Jim
Déjeuner chaud le midi $1.00
LE SOIR
BENJAMIN JONES

L'heure de gaieté au petit salon "Red Ox"
Tous les jours de midi à 5 h. p.m.
Menu à prix spécial
BILLY DUNLOP au programme le soir

Visitez la salle à manger SUNSET
Goûtez-y un superbe rosbif
Prix spéciaux pour les enfants
Place pour 600 personnes dans la salle de banquet
DAKOTA MOTOR HOTEL
Ste-Marie et Dakota
Tél.: 256-4315

Avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE la succession de JOSEPH MOULIN, de la Ville de Winnipeg, au Manitoba, Ouvrier.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés Chambre 700, Edifice Great Western, 356, rue Main, Winnipeg, Manitoba, le ou avant le 25e jour du mois d'octobre, A.D. 1968.

DATÉ à Winnipeg, ce 9e jour du mois de septembre, A.D. 1968.

MARCOUX, DUREAULT,
BETOURNAY & TEFFAINE,
Procureurs de la succession.

Volailles

(livrées à Winnipeg)
Vivantes no 1 aux producteurs

Poulets	
Poulets à frire	.20½-
Poulets 4-5½ lb	.19-.20
Poulets 5½-6¾ lb	.20-.24
Poulets, plus de 6¾ lb	.25-.26
Poules	
Moins de 4½ lb	.06-.10
4½-5¾ lb	.06-.08
Plus de 5¾ lb	.10-.13
Dindes	
Adultes	.26-
Dindons	.22-22½

Cours des oeufs

transmis à Winnipeg par le ministère fédéral de l'Agriculture

Prix moyen en carton d'une douzaine vendue par les grossistes aux détaillants.

A—gros	51.0
A—moyens	47.4
A—petits	29.7

Au Sacré-Coeur

Winnipeg

Réunion des Dames de Ste-Anne

Une réunion des Dames de Ste-Anne aura lieu le dimanche 22 septembre, après la messe de 9 h. Nous prions nos membres de se rendre nombreuses.

Nous nous faisons un devoir de vous avertir que le moment est venu de vous acquitter de votre cotisation.

Le Comité

PAS N'EST BESOIN DE VOUS ROULER DANS UNE COUVERTURE AU



St-Regis-Hotel
285, rue Smith — Winnipeg
No régional 204 — 942-0171
Installez-vous confortablement au centre de la ville

Salle de réception du
CENTRE ST-LOUIS
ANGLE PROVENCHER ET NADEAU
Réservez dès maintenant pour vos soirées sociales, banquets, noces.
RENSEIGNEMENTS: Lucien Leclerc
Tél.: 247-3087 — 500, boul. Provencher

GASTON ROCHON
Votre représentant canadien-français
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Camaro • Corvette • Oldsmobile
• Chevrolet II • Camions Chevrolet
Community
CHEV-OLDS (1965) LTD.
Bureau 589-8341 - Résidence 284-0923
Autos et camions usagés "garantis" de première condition.

A VENDRE — Près de Ferland, Sask. Bungalow, 3 pièces. Doit être déménagé. Convenable pour chalet au lac. On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ou aucune soumission. Date limite des soumissions, le 20 septembre 1968. S'adresser à MM. MacLean, Dauphinais et Lewans, avocats, C.P. 480, Gravelbourg, Sask.

A VENDRE — Près de la grand-route, dans la région de Ferland, Sask. Une demi-section de bonne terre. On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ou aucune soumission. Date limite des soumissions, le 20 septembre 1968. S'adresser à MM. MacLean, Dauphinais et Lewans, avocats, C.P. 480, Gravelbourg, Sask.


LIONEL AQUIN

Si vous magasinez chez CLARK'S, GRANT PARK PLAZA renseignez-vous auprès de moi pour ameublement et accessoires électriques tels que réfrigérateurs, poêles, sécheuses, machines à laver, etc.
Téléphonez-moi à 284-0512
Résidence: 832-5794
Je suis maintenant surintendant du département des machines à coudre et aspirateurs des trois magasins
GRANT — NAIRN et 59 — McPHILLIPS
Pour réparations de machines à coudre téléphonez à 832-5794

SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

La Division Scolaire de La Montagne No 28 sollicite des demandes pour poste de secrétaire-trésorier de la Division. Le candidat choisi devra entrer en fonction le 1er octobre. Les demandes seront acceptées jusqu'au 16 septembre et devront être envoyées au bureau de la Division de La Montagne, à Notre-Dame-de-Lourdes, ou au président à St-Léon. Ceux qui font la demande devront être bilingues et devront aussi fournir des détails de qualifications et expérience, âge, marié ou non, et références.

Pour plus de renseignements, adressez-vous au bureau de la **Division Scolaire de La Montagne No 28, C.P. 30, Notre-Dame-de-Lourdes, ou au président, M. Raynald Labossière, St-Léon, Manitoba.**

André-R. Fouasse,
secrétaire-trésorier.

À LOUER
ESPACES POUR
MAGASINS, BUREAUX
dans nouveau centre commercial
Place Provencher
Pour renseignements
S'adresser à
Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
100, Paris Building
Winnipeg 2 — Tél. 943-5408